

A group of children are seen from behind, standing in a lush field of tall yellow wildflowers. In the background, there are rolling green hills and distant mountains under a bright blue sky with scattered white clouds. The overall atmosphere is bright and sunny.

**LE
PARVIS
1718**

PAUL ROUSTEAU

Pour illustrer sa saison 2017'18, et pour prendre le contre-pied des ambiances nocturnes d'Olivier Metzger, Le Parvis a fait appel au jeune Paul Rousteau, tenant d'une photographie colorée et solaire, finaliste en avril 2017 du Festival International de Mode et de Photographie de Hyères.

Paul Rousteau est un photographe français installé à Paris, diplômé de l'École supérieure des Arts de Saint-Luc, Belgique, et également de l'École de photographie de Vevey, Suisse. Son œuvre, d'essence très picturale, est principalement constituée de portraits et de natures mortes. D'inspiration surréaliste et fauve, marquée d'impressionnisme, elle oscille constamment entre la figuration et l'abstrait, joue avec les effets de surface, de flou et de déformation. Elle est résolument joyeuse, éclatante, radieuse.

Paul Rousteau travaille principalement pour les secteurs de la mode, de l'éditorial et de la presse. Ses photographies ont été exposées à la YIA Art Fair, au Festival Images de Vevey, au Club des Directeurs Artistiques des Rencontres d'Arles, à Paris Photo en 2016 avec la galerie du jour agnès b, ainsi qu'à la Villa Noailles en avril 2017.

www.paulrousteau.com

Tous nos remerciements à nos très jeunes modèles Arige et Loujine Adali, Ainoa Duazo, Thomas et Yohan Guilhalmenc, Olivia Martet, Adriana Soares, Paul Vergez, à leurs parents pour leur aide et pour leur patience, et à la Ville de Lourdes pour les autorisations nécessaires à la prise de ces photographies.

AVEC LE
CŒUR

SAISON 2017 / 2018



AVEC LE CŒUR

George Steiner disait que ce qui est appris par cœur, personne ne peut l'enlever, ni la police, ni la censure, absolument personne... et que c'est d'autant plus vrai si c'est appris avec le cœur...

Mais que signifie au juste apprendre par cœur, pour un acteur ou tout un chacun ? C'est ce que propose de découvrir Tiago Rodrigues avec *By Heart*, une performance d'une heure où dix personnes volontaires apprendront de mémoire un sonnet de Shakespeare. Une expérience qui se révélera d'une profondeur insoupçonnée.

Ce petit « spectacle », miraculeux par bien des aspects, est à l'image de cette saison qui accueillera comme à l'accoutumée quelques grands noms du théâtre, de la musique ou de la danse, tels Philippe Jaroussky, Mathilde Monnier, Guy Cassiers... Construire une programmation est certes l'affaire du programmateur, et s'enorgueillir de sa qualité dans un éditorial est certainement très louable, mais le public dans l'histoire ?... Que vient-il chercher au juste ? Et que cherchons-nous avec lui ?

Difficile de répondre à sa place, mais ce qu'on ressent quand on se croise du regard après un spectacle, c'est la force d'un rapport intense, souvent silencieux, qui témoigne de la possibilité sans cesse renouvelée d'ouvrir son cœur à autre chose. Voilà ce que nous cherchons ensemble : enrichir notre goût commun pour les aventures de l'art et de la culture, biens infiniment précieux et dont nous connaissons la fragilité. Devant la vulgarité de l'époque et l'amnésie volontaire de notre société moderne, nous vous proposons d'emprunter les nombreux chemins, tantôt radieux, d'autres fois plus escarpés, d'une programmation qui va de l'Italie au Proche-Orient, de l'Afrique à l'Ukraine, d'ici vers l'ailleurs. Aussi, nous ouvrirons notre saison au Haras National de Tarbes avec une succession de spectacles habités par les rêves et peuplés d'animaux. Une rentrée qui sonnera l'appel à nous retrouver dans un élan populaire et festif.




















MARIE-CLAIRE RIOU

DIRECTRICE DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

SOMMAIRE

Le Jour du Grand Jour Théâtre Dromesko	T C	p. 10	22, 23, 24, 25, 26 SEPT	CIRQUE AUX HARAS
Vive les animaux ! Thierry Bedard	T	p. 12	28, 29, 30 SEPT	
Rare Birds Cie Un Loup pour l'Homme	C	p. 13	7, 8, 9 OCT	
Le sorelle Macaluso Emma Dante	T	p. 16	5, 6 OCT	SCÈNES À L'ITALIENNE
La Vita Ferma Lucia Calamaro	T	p. 18	10 OCT	
Amore Spiro Scimone	T	p. 19	11 OCT	
L'amour et les forêts Éric Reinhardt / Laurent Bazin Cie Mesden / O'Brother Company	T	p. 20	17 OCT	
Capella Nostra Les éléments	M	p. 23	18 OCT	
Naïssam Jalal	M	p. 25	21 OCT	
Philippe Jaroussky	M	p. 26	24 OCT	
Acte Lars Norén / Nathalie Nauzes	T	p. 28	25 OCT	
Lady Sir Rachida Brakni et Gaëtan Roussel	M	p. 31	7 NOV	
Orfeo Samuel Achache et Jeanne Candel	T M	p. 33	9 NOV	
La Fuite ! Macha Makeieff	T	p. 35	14, 15 NOV	
Shabaka And The Ancestors	M	p. 36	18 NOV	
Vincent Delerm	M	p. 38	21 NOV	
Le Sec et l'humide Guy Cassiers	T	p. 42	23 NOV	LA MÉMOIRE ET L'ARCHIVE
Villa Sarah Siré	T	p. 43	25 NOV	
Tapis Rouge Nadia Beugré	D	p. 44	28 NOV	

30 NOV	p. 45	D Rule of three Jan Martens
3 DÉC	p. 46	M Orchestre National Bordeaux Aquitaine Debussy, Meïmoun, Stravinski et Smetana
7, 8, 9 DÉC	p. 49	C Terabak de Kyiv Stéphane Ricordel & Dakh Daughters
12 DÉC	p. 52	D In Bloom Cie Chute Libre / Annabelle Loiseau / Pierre Bolo
16, 17 DÉC	p. 54	T V Blockbuster Collectif Mensuel
19 DÉC	p. 57	T V Chroma Bruno Geslin / Cie La Grande Mêlée
21 DÉC	p. 61	M Gisela João
13 JANV	p. 62	D Tristan & Isolde Ballet du Grand Théâtre de Genève
16, 17 JANV	p. 64	T Actrice Pascal Rambert
20 JANV	p. 67	D What do you think ? Georges Appaix / Cie La Liseuse
23 JANV	p. 69	M Cécile McLorin Salvant
25 JANV	p. 70	M Vanessa Wagner & Marie Vermeulin
30 JANV	p. 72	T Les Grands Fanny de Chaillé
31 JANV – 1 ^{er} FÉV	p. 75	T La journée d'une rêveuse Copi / Pierre Maillet / Marilú Marini
2 FÉV	p. 76	D Bacantes Marlene Monteiro Freitas
6 FÉV	p. 78	T V From the ground to the cloud Olivier Coulon-Jablonka
8, 9 FÉV	p. 81	M Blind Erwan Keravec
13 FÉV	p. 83	D Polyeucte Corneille / Brigitte Jaques-Wajeman
15 FÉV	p. 84	D El Baile Mathilde Monnier et Alan Pauls

Orchestre National du Capitole de Toulouse		p. 86	17 FÉV
Beethoven / Dvořák			
Sunny		p. 89	8 MARS
Emanuel Gat et Awir Leon			
By Heart		p. 92	12, 14, 15 MARS
Tiago Rodrigues			
Souffle		p. 93	13 MARS
Tiago Rodrigues			
La Fiesta		p. 94	19 MARS
Israel Galván			
Niño de Elche		p. 95	21 MARS
Wilhem Latchoumia		p. 96	23 MARS
And so you see...		p. 99	26 MARS
Robyn Orlin			
Festen		p. 101	29, 30 MARS
Thomas Vinterberg / Mogens Rukov Cyril Teste / Collectif MxM			
Voulez-vous danser avec moi ?		p. 102	1 ^{ER} AVR
Jean-François Zygel et L'Orchestre National du Capitole de Toulouse			
Antigone		p. 106	3 AVR
Adel Hakim / Théâtre National Palestinien			
Winter Family		p. 108	4 AVR
South From Here			
Des Roses et du Jasmin		p. 111	5 AVR
Adel Hakim / Théâtre National Palestinien			
Une maison de poupée		p. 112	10 AVR
Lorraine de Sagazan			
Fellag		p. 116	24, 25 AVR
Bled Runner			
Bigre	 	p. 118	28 AVR
Pierre Guillois			
Germinal	 	p. 120	2, 3 MAI
Halory Goerger et Antoine Defoort			

QUINTESSENCES
IBÉRIQUES

AFFAIRES
DE FAMILLES

DÉLITS
D'HUMOUR

14, 15 MAI	p. 122	T	Concernant Bergman (titre provisoire) Ingmar Bergman / tg STAN
18 MAI	p. 124	M	Aquaserge en orchestre
22 MAI	p. 127	D	To Da Bone Collectif (LA)HORDE
24 MAI	p. 128	M	Sonneurs Erwan Keravec
9 JUIN	p. 130	C	CAMPANA Cirque Trottola
	p. 132	M	OPÉRAS AU CINÉMA En direct du Metropolitan Opera de New York
3 OCT	p. 138	T	La Nuit où le jour s'est levé Olivier Letellier / Théâtre du Phare
8 NOV	p. 139	T	Mon prof est un troll Collectif Os'O
15 NOV	p. 140	T C	Le Gardien des Ombres Maesta-Théâtre
19 DÉC	p. 141	C	Dystonie Cie Defracto
20 DÉC	p. 142	D	Le Bal des enfants et des parents ! Cie Pernelle
9 JANV	p. 144	M T	Une cArMen en Turakie Turak Théâtre
17 JANV	p. 145	D	L'Imaginarium Cie La Locomotive
7 FÉV	p. 146	T V	Un balcon entre ciel et terre Cie Merci mon chou
16 MARS	p. 147	T	La Migration des canards Les Veilleurs [Compagnie Théâtrale]
16, 19 MAI	p. 148	M	Quand j'étais petit, j'étais une limace Sylvain Duthu et Fanny Violeau
	p. 150		SPECTACLES SCOLAIRES
	p. 153		LE PARVIS C'EST AUSSI...

**CIRQUE
AUX
HARAS**

Une étonnante baraque peuplée de rêves et d'animaux, un joli chapiteau rouge intense, des musiciens, des acrobates, des comédiens, des chansons, un soupçon de magie, un nuage de poésie, un grain de folie, une bonne dose de spectaculaire... C'est sous le signe du cirque et de la fête foraine, et dans le cadre verdoyant du Haras de Tarbes, que Le Parvis ouvrira sa saison 2017'18 ! Une rentrée en extérieur, organisée en partenariat avec la Ville de Tarbes...

22 VENDREDI
20:30

23 SAMEDI
20:30

24 DIMANCHE
18:00

25 LUNDI
20:30

26 MARDI
20:30

HARAS DE TARBES

TARIF C

DURÉE 1H30

LE JOUR DU GRAND JOUR

IMPROMPTU NUPTIAL ET TURLUTUTU FUNÈBRE

THÉÂTRE DROMESKO

Mesdames et Messieurs, chers spectateurs et chères spectatrices du Parvis, le jour d'ouverture d'une saison est toujours un grand jour ! Il l'est sans doute encore davantage avec le Théâtre Dromesko pour présider au toast, la troupe s'y entendant en grands jours et cérémonies de toutes sortes...

Mariages, enterrements, cérémonies ou inaugurations, des grands jours, on en a tous vécus ! Qu'il demeure comme un moment rare ou comme une solennité barbante, le Grand Jour sait toujours se faire reconnaître : c'est celui auquel on est tenu d'assister en grand appareil, celui pour lequel on sort sa plus belle cravate, sa plus belle robe... et pour lequel on doit se plier, parfois, à de curieux rituels : discours, toasts, hommages, vins d'honneur, etc.

Le Jour du Grand Jour consistant justement à reprendre le fil de ces rituels, et à le repasser au grand rouet du théâtre et du cirque ! Dans sa grande baraque foraine en bois, le Théâtre Dromesko rejoue les scènes d'un monde de cérémonial auquel personne, dans sa vie, ne coupe. Joie et angoisse d'un ou d'une marié(e), tristesse des proches d'un mort qu'on enterre, ennui des administrés qu'un élu accable d'une trop longue allocution. Scènes finalement très ordinaires ! Mais les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être, et peuvent toujours surgir l'absurde et l'insolite, une truie s'invitant à un mariage, un marabout déployant ses ailes noires dans un cortège funèbre (le Théâtre Dromesko ne va jamais sans sa ménagerie), la chorégraphie coordonnée de plusieurs personnes dans une assistance, la présence, au milieu des vivants, de mannequins immobiles, une certaine étrangeté qui se dégage de tout cela... Chez Dromesko, le réalisme va de conserve avec l'onirisme : ce sont là les deux ingrédients d'une odyssée poétique et sensible, qui sait faire son chemin entre la mélancolie et le rire !

THÉÂTRE
FORAIN
À PARTIR
DE 10 ANS

En partenariat avec
la ville de Tarbes

Possibilité de
restauration sur place



CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE IGOR & LILY – TEXTES GUILLAUME DURIEUX – JEU ET DANSE LILY, IGOR, GUILLAUME DURIEUX, VIOLETA TODÓ-GONZÁLEZ, FLORENT HAMON, ZINA GONIN-LAVINA, REVAZ MATCHABELI, MANUEL PERRAUDIN, VALÉRIE PERRAUDIN – INTERPRÉTATION MUSICALE REVAZ MATCHABELI (VIOLONCELLE), LILY (CHANT), IGOR (ACCORDÉON) – CONSTRUCTION DÉCOR PHILIPPE COTTAIS – COSTUMES CISSOU WINLING – ASSISTANTE COSTUMES CATHERINE SARDI – LUMIÈRE FANNY GONIN – SON PHILIPPE TIVILLIER MORGAN ROMAGNY – ACCESSOIRES ANNE LERAY – RÉGIE PLATEAU MANUEL PERRAUDIN – VISUEL ET CONCEPTION GRAPHIQUE LILY – PHOTOGRAPHIE FANNY GONIN – ADMINISTRATION ANNE-LISE KIEFFER – PRODUCTION / DIFFUSION FLORENCE BOURGEON



SEPTEMBRE

28 JEUDI
19:00

29 VENDREDI
19:00

30 SAMEDI
15:00 & 19:00

HARAS DE TARBES

TARIF M

DURÉE 1H

THÉÂTRE
À PARTIR
DE 12 ANS



VIVE LES ANIMAUX !

THIERRY BEDARD

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec l'équipe
artistique
> samedi 30 septembre
20:00

Possibilité de
restauration sur place

À l'heure de l'extinction massive des espèces et de l'élevage en batterie, comment repenser le lien qui nous unit à l'animal ? C'est le sujet de cette « conférence foraine », doucement foldingue et assez rock'n'roll, qui dit sur un ton désinvolte des choses très sérieuses...

De Thierry Bédard, *Le Parvis* recevait, il y a quelques années, *Slums !*, un spectacle sur la faim dans le monde. Avec *Vive les animaux !*, le metteur en scène poursuit son exploration des grands sujets traversant nos sociétés contemporaines. En l'occurrence : la place de l'animal dans un monde où la nature se trouve chaque jour dans un péril plus grand, mais où, également, l'écologie et l'éthologie – la science de l'étude des comportements animaux – gagnent en influence.

La conférence se tient devant un stand de fête foraine débordant de peluches d'animaux de toutes sortes. Elle est très inspirée d'un texte de Vinciane Despret, philosophe des sciences de renom, dont le travail rigoureux se caractérise aussi par sa drôlerie, son ton distrayant, spirituel et joyeux. Histoire de rappeler que, même lorsqu'il s'agit d'aborder des sujets graves, il n'est pas besoin pour autant d'être barbant. Alors, vive l'humour, vive la légèreté... et vive les animaux !

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

TEXTE VINCIANE DESPRET – EXTRAITS D'UNE CONFÉRENCE PRONONCÉE LE 17 JANVIER 2013, INTITULÉE " QUE DIRAIENT LES ANIMAUX SI ..."
MISE EN SCÈNE THIERRY BEDARD – SCÉNOGRAPHIE THIERRY BEDARD ET MARLÈNE BERKANE – MUSIQUE SONIC YOUTH, THE SERVANT,
ROGER WATERS, ERIC BURDON, ELVIS PRESLEY, FRANZ FERDINAND – JEU SABINE MOINDROT, JULIEN CUSSONNEAU – GUITARE
JEAN GRILLET – MARIONNETTES JULIE VUOSO – RÉGIE GÉNÉRALE JULIEN MOLINO – ASSISTANAT À LA MISE À SCÈNE JULIE VUOSO
ADMINISTRATION DE PRODUCTION MARIE NICOLINI – CONSTRUCTION DES DÉCORS MARLÈNE BERKANE ET ALINE JOBERT

RARE BIRDS

COMPAGNIE
UN LOUP
POUR L'HOMME

OCTOBRE

SAMEDI 7
20:30

DIMANCHE 8
18:00

LUNDI 9
20:30

HARAS DE TARBES

TARIF C

DURÉE 50 min

CIRQUE
À PARTIR
DE 8 ANS

Drôle d'oiseau que l'acrobate, qui, sans ailes, met toute son énergie à s'affranchir du sol et de la gravité ! Avec *Rare Birds*, la compagnie Un loup pour l'homme réinvente radicalement l'art du porté acrobatique, et préfère parler, dans son chapiteau intimiste, de l'homme en lui-même plutôt que des prouesses qu'il est capable d'accomplir...

L'évolution a voulu que l'homme se tienne sur deux pattes, et si cette conformation physique a sans doute permis à nos semblables préhistoriques de développer leur intelligence, elle les a condamnés, et nous avec, à une condition d'être éternellement chutants et trébuchants...

Leçon comprise par les six interprètes d'Un loup pour l'homme, qui préfèrent au sensationnalisme de l'exploit physique l'idée d'une humanité en mouvement ! Gestes qui se répondent, enchaînements parfaits des corps, chorégraphies aériennes, fusions acrobatiques, poésie du groupe qui, se saisissant, se hissant, cherche son équilibre... Une démonstration de virtuosité et d'onirisme, qui évite l'écueil de la facilité pour produire une œuvre fascinante et hypnotique du début à la fin. En fait de cirque, ne vous contentez plus de l'ordinaire : partez en quête de l'oiseau rare !

En partenariat avec
la ville de Tarbes

Possibilité de
restauration sur place



CRÉATEURS INTERPRÈTES ALEXANDRE FRAY, ARNO FERRERA, MIKA LAFFORGUE, SERGI PARES, FRÉDÉRI VERNIER, ŠPELA VODEB – DIRECTION ARTISTIQUE ALEXANDRE FRAY – COORDINATION ARTISTIQUE MIRIAM KOOYMAN – REGARD EXTÉRIEUR FLOOR VAN LEEUWEN – CONSEIL DRAMATURGIQUE BAUKE LIEVENS – CRÉATION SONORE JAN BENZ ET STEFFEN LOHREY – CRÉATION LUMIÈRE FLORENT BLANCHON – COSTUMES JENNIFER DEFAYS – RÉGIE PIERRE-JEAN FAGGIANI ET LAURENT MULOWSKY – ADMINISTRATION CAROLINE MAERTEN – DIFFUSION LOU HENRY

SCÈNES
À
L'ITALIENNE

Malgré les difficultés économiques qui frappent encore le pays et la grande parcimonie avec laquelle sont dispensées les aides publiques aux créateurs, en Italie se fait jour un paysage artistique faisant preuve d'une étonnante vitalité !

D'Emma Dante, figure de proue du théâtre italien, à Lucia Calamaro en passant par Spiro Scimone, *Scènes à l'italienne* vous propose un aperçu de cette scène artistique et de son talent unique pour raconter les histoires de famille, passées et présentes – et avec humour s'il vous plaît !

LE SORELLE MACALUSO

EMMA DANTE

Figure de proue du théâtre italien, plusieurs fois récompensée par les plus grands prix internationaux, Emma Dante enfante son théâtre dans les enfers de Palerme « la lépreuse », ville dont elle dit, mi-grave, mi-badine, que « sa désespérance fait partie du Patrimoine mondial de l'humanité ».

Le Sorelle Macaluso, c'est l'histoire de Gina, Cetty, Maria, Katia, Lia, Pinuccia et Antonella. Sept sœurs se retrouvant à l'enterrement de l'une d'entre elles. Sur les pas d'une procession aux allures de thérapie familiale, Emma Dante déroule un récit dont l'apparente truculence ouvre sur une béance de non-dits et ses explosions de joie, ses sanglots et ses souvenirs enfouis, ce passé collectif qui soudain resurgit entre un gigantesque éclat de rire et une tristesse partagée. Alignées sur scène, avec leurs corps de femmes généreux, imparfaits, chevelus, les sept sœurs jacassent comme des pies, chantent, dansent, rigolent et se disputent. Elles veulent aller à la mer, elles en rêvent. Dans leurs petites robes d'été aux couleurs bariolées, en maillot de bain et bouées, elles oublient leurs pastèques au bord de la route, arrêtent leur bus pour cause de mal au cœur. Ces sœurs qui semblent n'être que d'éternelles filles paraissent avoir du mal à s'extraire d'une forme d'adolescence même si la mère (personnage qui revient de l'au-delà) les y incite comme elle les invite à manger la vie à pleines dents. Mais leurs jeux enfantins et innocents virent vite au drame car les sœurs sont piégées par leurs souvenirs, quand la famille était encore unie.

Le Sorelle Macaluso : une histoire qui évoque avec finesse la tradition, la pauvreté, la joie de vivre, est teintée d'une mélancolie toute sicilienne. Une vraie saga familiale qui provoque l'émotion et porte le (mélo)drame à son acmé. On en finirait presque par se sentir de la famille !

UN SPECTACLE DE EMMA DANTE – AVEC SERENA BARONE, ELENA BORGOGNI, SANDRO MARIA CAMPAGNA, ITALIA CARROCCIO, DAVIDE CELONA MARCELLA COLAIANNI, ALESSANDRA FAZZINO, DANIELA MACALUSO, LEONARDA SAFFI ET STÉPHANIE TAILLANDIER – LUMIÈRES CRISTIAN ZUCARO – ARMURES GAETANO LO MONACO CELANO – ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE DANIELA GUSMANO – SURTITRAGE FRANCO VENA – TRADUCTION DU TEXTE MATTHIEU MEVEL – PRODUCTION ET DIFFUSION ALDO MIGUEL GROMPONE – COPRODUCTION TEATRO STABILE DI NAPOLI, FESTIVAL D'AVIGNON, THÉÂTRE NATIONAL - BRUXELLES, FOLKTEATERN GÖTEBORG – EN COLLABORATION AVEC LA COMPAGNIE ATTO UNICO / SUD COSTA OCCIDENTALE EN PARTENARIAT AVEC LE TEATRUL NATIONAL RADA STANCA DE SIBIU

THÉÂTRE
EN ITALIEN
SURTITRÉ
EN FRANÇAIS



OCTOBRE

10 MARDI
20:30

LE PARVIS

TARIF C
DÉCOUVERTE

DURÉE 1H30

THÉÂTRE
EN ITALIEN
SURTITRÉ
EN FRANÇAIS



LA VITA FERMA

SGUARDI SUL DOLORE
DEL RICORDO*

LUCIA CALAMARO

« Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé » disait Lamartine. « Et tout est suspendu », reprend l'italienne Lucia Calamaro... Dans *La Vita Ferma*, elle se propose d'explorer, dans une mise en scène minimale, étayée, surtout, par l'extraordinaire authenticité et vérité de jeu de ses comédiens, comment nos morts continuent, après leur disparition, de nous visiter et de nous habiter.

Calamaro porte sa quête en scène par le biais d'un récit d'apparence toute simple, mettant en avant un couple, Simona et Riccardo, et Alice, leur fille. Leurs tranches de vie, saisies dans un temps qui tantôt se précipite tantôt se fige, alimentent sans pathos une réflexion sur les liens entre douleur et souvenir, autour de la mort de Simona et de sa présence persistante (voire insistante !) au-delà de sa disparition. Mais chez Calamaro, la gravité des "dramas de la pensée" n'exclut pas un humour certain, nourri de ressassements obsessionnels et d'intelligence ironique. Sur le plateau d'un blanc éclatant, les couleurs vives des costumes et des meubles sont autant d'indices vitaux de résistance... Un hommage éloquent à l'amour de la mémoire, à la mémoire de l'amour.

* La vie suspendue, regards sur la douleur du souvenir

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE LUCIA CALAMARO – AVEC RICCARDO GORETTI, ALICE REDINI ET SIMONA SENZACQUA – ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE CAMILLA BRISON – SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES LUCIA CALAMARO – ŒUVRES PICTURALES MARINA HAAS – DIRECTEUR TECHNIQUE LOÏC HAMELIN

OCTOBRE

MERCREDI 11
20:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 50 min

AMORE

SPIRO SCIMONE

THÉÂTRE
EN ITALIEN
SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

Deux couples : l'officiel et l'officieux, le vieux / la vieille, le pompier et son capitaine, quatre personnages pour parler, sous le couvert d'un texte poétique et doucement absurde, d'amour et de petite mort, du feu de la passion qui s'embrase, s'éteint et, quelquefois, se ranime...

Le théâtre de Spiro Scimone est résolument un théâtre de l'économie. Non qu'il soit avare et rétif à se « donner à son public », ce serait même exactement le contraire ; mais la règle, ici, est la production du maximum d'effets avec le minimum de moyens, la raison de ce principe procédant autant de considérations économiques que d'une véritable philosophie de la création, qui a tout à voir avec « l'arte povera »...

Spiro Scimone, artisan au geste sûr et à l'oreille grande, a souvent regretté que le théâtre actuel ne « sache plus écouter ». Il s'est porté attentif, dans toutes ses créations, à la langue quotidienne d'une humanité ordinaire et humble, dont il a tiré la matière d'un théâtre limpide, transpirant d'humanité et d'humanisme, servi par des textes qui, dans la lignée d'un Beckett, font la part belle aux jeux de langages et de sens... Car la poésie est rarement aussi belle que lorsqu'elle plonge ses racines dans la plus profonde simplicité. Ce fut la leçon de l'arte povera, c'est celle aujourd'hui, de Spiro Scimone.

AUTOUR DU SPECTACLE

Soirée musicale à l'issue de la représentation programme surprise

> mercredi 11 octobre
21:30

LE PARVIS

MISE EN SCÈNE SPIRO SCIMONE – AVEC FRANCESCO SFAMELI, SPIRO SCIMONE, GIANLUCA CESALE ET GIULIA WEBER – RÉGIE FRANCESCO SFAMELI – SCÉNOGRAPHIE LINO FIORITO – CONCEPTION LUMIÈRES BEATRICE FICALBI – DIRECTION ROBERTO BONAVENTURA – DIRECTION TECHNIQUE SANTO PINIZZOTTO ADMINISTRATION GIOVANNI SCIMONE – RÉALISATION DES DÉCORS NINO ZUCCARO

OCTOBRE

17 MARDI
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 2H

L'AMOUR ET LES FORÊTS

D'APRÈS LE ROMAN D'ÉRIC REINHARDT
LAURENT BAZIN / COMPAGNIE MESDEN
O'BROTHER COMPANY

THÉÂTRE

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec
Éric Reinhardt, auteur
de *L'amour et les forêts*
> mardi 17 octobre
18:30

LE PARVIS / LES ATELIERS

En 2014, l'écrivain Éric Reinhardt publiait un roman promis à remporter le prix du Roman des étudiants France Culture Télérama 2015, le prix Renaudot des lycéens 2014 et le prix France Télévisions 2014. Le livre s'appelait : *L'amour et les forêts...*

... et avait, certainement, quelque chose à voir avec l'autofiction. Éric Reinhardt y avait ficelé deux histoires parallèles : celle d'un écrivain plongé dans les affres de la page blanche, et celle d'une de ses lectrices, Bénédicte Ombredanne, qui, après avoir lu son *Cendrillon*, prenait attache auprès de lui pour lui dire son admiration, des compliments glissait aux confidences, et des confidences aux révélations. La lectrice vivant aux côtés d'un mari harceleur, jaloux, tyrannique, infantilisant, qui avait fait de son existence conjugale un enfer...

Le jeune metteur en scène Laurent Bazin aurait pu, lui aussi, se trouver dans la situation d'adresser ses louanges à Reinhardt au moment de la sortie de *Cendrillon*, en 2008. Il avait adoré le roman. Et s'il attendit la sortie de *L'amour et les forêts* pour proposer, de l'œuvre de l'écrivain, une adaptation théâtrale, c'est que ce dernier opus possédait, pour le metteur en scène, « une dimension visuelle beaucoup plus forte que les textes précédents » ; d'où probablement l'usage qu'il choisit de faire de la vidéo, à laquelle se mêle le théâtre (quatre comédiens sur scène dans un décor très épuré), la musique (signée de l'électroacousticien Diego Losa) et le travail lumineux de Yragaël Gervais...

Dans le rôle de l'écrivain en mal d'inspiration, il a recruté l'immense Isabelle Adjani, qui n'apparaît pas en chair et en os mais observe l'affliction de Bénédicte Ombredanne « à vue d'écran ». Elle sera le témoin de la lutte de cette femme contre ce qui, au sein de son foyer, la nie, la désavoue, la révoque... C'est quand le bonheur ?

D'APRÈS LE ROMAN D'ÉRIC REINHARDT – ADAPTATION & MISE EN SCÈNE LAURENT BAZIN – AVEC JULIA FAURE, FABIEN JOUBERT, CÉLINE TOUTAIN, CHLOÉ SOURBET – AVEC LES VOIX ET L'IMAGE D'ISABELLE ADJANI – COLLABORATION ARTISTIQUE ISABELLE ADJANI – CRÉATION MUSICALE DIEGO LOSA – SCÉNOGRAPHIE JOHN CARROLL – CRÉATION LUMIÈRES ET VIDÉO YRAGAËL GERVAIS – ACCESSOIRES MANON CHOSEROT – DISPOSITIF VIDÉO ET PROGRAMMATION YRAGAËL GERVAIS AVEC JOHN CARROLL ET PAUL DESCHAMPS – CONSTRUCTION DU DÉCOR GAËL RICHARD, FRANCK TENOD, CLÉMENT DELAGE ET MARINETTE JULLIEN – TRAVAIL CHORÉGRAPHIQUE CHLOÉ SOURBET ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE MAGALI CHIAPPONE-LUCCHESI – ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION MARIE-PIERRE MOURGUES ET MATHILDE PRIOLET





CAPELLA NOSTRA

MUSICIENS DES GRANDES CATHÉDRALES DU LANGUEDOC

LES ÉLÉMENTS

Les très riches heures des cathédrales du Languedoc, de la Renaissance à l'âge baroque, célébrées par l'ensemble Les éléments et son directeur, Joël Suhubiette, à l'occasion du vingtième anniversaire de cet acteur majeur de la vie chorale française...

Ce n'est pas pour défendre la chapelle du Grand Sud-Ouest, mais force est de constater que la musique vocale et le chant polyphonique ont toujours été vivaces sur le territoire qui constitue aujourd'hui la nouvelle grande région Occitanie, dans la tradition orale comme dans la tradition écrite. L'une et l'autre n'ont jamais cessé de s'enrichir mutuellement et de susciter appétence et curiosité de la part du public. Les cathédrales de Toulouse, Narbonne, Rodez, Montauban, pour ne citer qu'elles, possédaient à la Renaissance et à l'âge baroque des maîtrises de grande qualité, et étaient parvenues à s'attacher les services de maîtres de chapelle renommés ayant pour la plupart mené de grandes carrières nationales auprès de puissants protecteurs. On compte parmi eux Guillaume Boni, Guillaume Bouzignac, Etienne Moulinié et André Campra.

Joël Suhubiette a souhaité faire revivre ce riche passé musical et l'éclairer de deux créations contemporaines, des commandes passées à deux compositeurs d'aujourd'hui, appartenant à deux générations différentes et originaires eux-mêmes de la région, Patrick Burgan et Benjamin Attahir. Un programme idéal pour célébrer les 20 ans de l'ensemble, vingt années durant lesquelles Les éléments ont partagé avec le public un projet musical exigeant, notamment dans le répertoire a cappella, et fidélisé un noyau de chanteurs qui font aujourd'hui l'identité sonore de l'ensemble. Celui-ci s'est affirmé en quelques années comme une des meilleures formations chorales françaises, et a d'ailleurs été récompensé en 2006 par une Victoire de la Musique. Entre les maîtres renaissants et ceux d'aujourd'hui, un flambeau a dû passer...

MUSIQUE
VOCALE

À VOIR AUSSI

Philippe Jaroussky en
concert à Lourdes
> mardi 24 octobre

P 26



*« Par son souffle fertile,
elle relie avec magnificence maqams,
gammes pentatoniques d'Afrique,
improvisation jazz
et technique du beatbox inventé
par le rap afro américain. »*

Fara C, L'Humanité

NAÏSSAM JALAL & RHYTHMS OF RESISTANCE

Naïssam Jalal est une « lady flûte on the groove », révolutionnant les frontières du jazz en inventant une musique à son image : métissée et combative, évoquant tour à tour le bebop nomade de Don Cherry et le jazz mystique obsessionnel de John Coltrane...

Depuis le fond des âges, la flûte évoque le souffle et la vie, de la flûte de Pan au Shakuhachi japonais, et c'est pour parts égales l'instrument de la danse et celui de la plainte. Mais, à de rares exceptions près, la flûte est peu utilisée dans le jazz, ne présentant pas les mêmes qualités de puissance que la trompette ou le saxophone. Aussi, lorsqu'un flûtiste s'impose dans cet univers très codifié, c'est souvent le fruit d'une singularité et d'une forme de résistance. Parisienne née de parents syriens, Naïssam Jalal avait tout de ce profil singulier qui permet la synthèse de plusieurs influences culturelles. Flûtiste de formation classique passée par un enseignement en conservatoire, elle découvre l'improvisation comme une libération, un outil pour dialoguer avec toutes les musiques. Elle part à la recherche de ses racines orientales, s'initie au nay (flûte orientale) au Grand Institut Arabe de Damas, puis étudie au Caire auprès du maître violoniste Abdo Dagher. Cette démarche va considérablement élargir son vocabulaire et lui permettre de vivre des aventures musicales multiples, du jazz contemporain au rap, en passant par le tango ou l'afrobeat. En 2011, elle fonde le très cosmopolite ensemble Rhythms of Resistance avec quatre autres musiciens talentueux.

Une formation dont la multiplicité d'apports et d'influx conjugue passionnément les influences et les registres, et séduit rapidement le public. Le sens du rythme, la plénitude de l'élan et des improvisations où se retissent les liens entre jazz, musique européenne et musique orientale, sont l'occasion d'autant de traversées du miroir entre les champs esthétiques. Ces « Rhythms of Resistance » nous rappellent qu'en dehors de tout logo ou slogan, résister est une idée éternellement neuve, salubre et salutaire, qui refuse les formatages du sensible.

JAZZ
MUSIQUE
DU MONDE

PHILIPPE JAROUSSKY

L'ART D'UN CONTRE-TÉNOR

ENSEMBLE ARTASERSE

RÉCITAL LYRIQUE

En partenariat avec
le Sanctuaire
Notre-Dame
de Lourdes



À VOIR AUSSI

Pour les amateurs de
musique vocale, le
concert du Chœur de
chambre Les éléments à
la Collégiale d'Ibos

> mercredi 18 octobre

P 23

Il est de ces moments uniques où l'expérience du concert dépasse la délectation purement musicale, où elle devient l'expérience du beau dans sa plus grande simplicité et son plus grand dépouillement. Le contre-ténor Philippe Jaroussky nous invite à l'un de ces moments, dans un programme d'airs d'opéras de Haendel.

Les opéras de Haendel constituent assurément un sommet de l'opéra baroque, et, en quelque sorte, son chant du cygne, avant que Gluck et Mozart ne viennent en briser les codes. Un âge d'or pour les castrats, véritables stars que le compositeur allemand installé à Londres n'a cessé de mettre en valeur. Car si la structure de ses opéras est assez classique et ses livrets assez peu inventifs, les airs qu'il a composés pour ces voix surnaturelles sont d'une formidable richesse. Avec l'ensemble Artaserse dont il est le directeur artistique, Philippe Jaroussky a réuni un florilège de ces pages qu'il connaît parfaitement pour les avoir de nombreuses fois interprétées, notamment aux côtés de Cecilia Bartoli ou Patricia Petibon.

Ce qui est exceptionnel chez Jaroussky c'est son placement de voix, qui ne paraît à aucun moment fabriqué ou forcé. Tout, chez lui, est parfaitement naturel, et cette aisance est encore redoublée d'une formidable intelligence musicale. Les airs chez Haendel sont tous « da capo », c'est-à-dire que la première partie de l'air est systématiquement répétée à la fin : cela pourrait a priori tendre à devenir ennuyeux. Pas avec Jaroussky, chez qui cette répétition du même devient, grâce à une utilisation subtile de contrastes et d'ornementations, un jeu de miroirs et d'échos, un art consommé du raffinement musical...

Les occasions d'accueillir le contre-ténor le plus en vue de la planète sont très rares et, après le concert mémorable proposé en 2012 avec l'ensemble Arpeggiata, il aura fallu patienter quelques années pour que le public du Parvis puisse profiter à nouveau de cette voix remarquable. Et participer, à nouveau, à un moment sublime. Un mot peut-être galvaudé, mais qui en de telles circonstances est on ne peut plus approprié...

THÉÂTRE DROMESKO



LE

IR

ACTE

LARS NORÉN / NATHALIE NAUZES

Deuxième moitié du XX^e siècle, date exacte non précisée, lieu situé à proximité de Kassel, Allemagne : un jeune médecin visite une patiente mise sous séquestre, sans qu'il soit précisé exactement pourquoi, dans le but de procéder à une « mise à jour de son bilan de santé »...

L'acte médical en question est assez ordinaire, et, parce qu'ordinaire, usuellement régi par un protocole normalisé et conventionnel. Le docteur, naturellement, préside à la cérémonie. Il est celui qui, sous couvert d'affermir son diagnostic, dirigera les gestes et le comportement de son patient à sa guise. La relation thérapeutique est une relation asymétrique, et rarement s'expriment aussi fortement les rapports de domination interindividuels...

Lars Norén, l'un des auteurs majeurs de la Suède du XX^e siècle, écrivant *Acte*, écrit l'histoire du renversement de ces rapports, du retour du refoulé, du réprimé, de ce qui a été dissimulé par le masque des convenances sociales. Dans l' huis-clos d'une pièce verrouillée, on peut se laisser aller à tous les débordements...

S'ouvre alors l'espace à ce que s'exprime autre chose, une sorte de violence latente des relations humaines lorsqu'elles se manifestent hors du cadre normalement établi. Dans *Acte*, l'examinée ne tient pas son rôle de « sujet d'étude » vis-à-vis de l'examineur, et refuse obstinément d'être l'objet de la domination ; dans *Acte*, le médecin ne tient pas son rôle d'observateur neutre et bienveillant, et semble secrètement œuvrer à ses propres fins, celles-là possiblement masochistes, possiblement charnelles... Subtilement, tout se désaxe, se dévie, se biaise, dans un texte qui laisse encore davantage entendre ce qui n'est pas prononcé que ce qu'il est effectivement... L'effet étant par ailleurs renforcé par la mise en scène de Nathalie Nauzes, qui a équarri jusqu'à l'os, dans le choix du décor et des déplacements de ses deux comédiens, la pièce de Norén. Transféré dans ce qui semble être un bureau ou un salon, lieu indéterminé et refusant toute contextualisation, le texte de Norén ne laisse plus entendre que ce qui, en lui, est l'essentiel : la relation d'un homme et d'une femme, dans tout ce qu'elle peut avoir de laid et de sublime, de problématique et d'égoïste, de grossier et d'idéal. D'humain, en somme.

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées





a pizzeria
ALIMENTAÇÃO SAUDÁVEL
Restaurante

RESERVADO

2020

WELCOME
TO THE BEST PLACE IN EUROPE



LADY SIR

RACHIDA BRAKNI ET GAËTAN ROUSSEL

La Lady, c'est Rachida Brakni, une des meilleures comédiennes françaises du moment. Le Sir, c'est Gaëtan Roussel, leader de Louise Attaque. Ensemble ils forment un duo inédit qui rappelle l'élégance de Lee Hazlewood et Nancy Sinatra et leurs ballades folk en forme de road-movies.

Un duo masculin féminin se construit souvent à partir d'une équation simple, ça en deviendrait presque une sorte de stéréotype de genre : les graves solides et langoureux pour lui, les aigus souples et agiles pour elle. Mais rares sont les associations où se produit exactement l'inverse, où les aigus masculins rejoignent les graves féminins, opérant une sorte de fusion de l'unisson. Et c'est précisément à cette étonnante synthèse que sont parvenus Gaëtan Roussel et Rachida Brakni, presque par hasard, lors d'une reprise d'une chanson de l'un, *Accidentally yours*, pour le premier long-métrage de l'autre, *De sas en sas*.

L'heureux accident est le début d'une connivence insoupçonnée, aboutissant à un album écrit à quatre mains et chanté à deux voix et en trois langues, le français, l'anglais et l'arabe. Le duo détonne. Rachida Brakni, actrice au théâtre et au cinéma, moliérisée (dans *Ruy Blas* de Brigitte Jaques-Wajeman) et césari-sée (dans *Chaos* de Coline Serreau). Gaëtan Roussel, leader de Louise Attaque, producteur du mythique *Bleu pétrole* de Bashung et lauréat de trois Victoires de la Musique en 2011. Il était difficile d'imaginer univers plus éloignés l'un de l'autre. Mais le chanteur, curieux et infatigable, a une incroyable capacité à se fondre dans l'univers des autres, en témoignent les bandes originales des films *Camille redouble* ou *Mammuth*, très loin du rock de Louise Attaque. Et puis l'un et l'autre partagent une puissante volonté commune : celle d'abolir les frontières. Cette liberté partagée a servi de point de départ à un road-movie où plane l'ombre de deux duos mythiques, Lee Hazlewood et Nancy Sinatra d'une part, Mark Lanegan et Isobel Campbell d'autre part. Voyage au firmament d'un folk intimiste et racé, où risque fort de s'inscrire un nouveau duo d'exception !

CHANSON
FOLK-ROCK



ORFEO

JE SUIS MORT EN ARCADIE

SAMUEL ACHACHE ET JEANNE CANDEL

À bien observer les statues que les Grecs anciens faisaient de leurs Dieux, ceux-là devaient être bien sévères. Maintien hiératique, mine sérieuse, mise stricte... Posture que tout cela ! Samuel Achache et Jeanne Candel vous le diront : les héros de la mythologie antique sont de grands enfants...

Le plus sage des fils de Vénus, c'est probablement Orphée, divin musicien qui, c'est heureux, se trouve sur le point de se marier. L'heureuse élue est Eurydice, et inutile de rappeler le sort qui lui est promis : elle mourra avant la noce, obligeant Orphée à aller négocier sa sortie des enfers...

Quant aux frères d'Orphée... Amour est une sorte d'adulescent attardé, entièrement absorbé dans la contemplation de sa propre personne. Dionysos, faune farouche, semble souffrir de sérieux problèmes de socialisation. Vénus, avec ces deux-là, a du fil à retordre, surtout lorsqu'elle est sommée de rendre des comptes sur l'identité des géniteurs respectifs. À la question d'Amour de savoir où se trouve son père, elle lance, un peu ennuyée : « Papa ? Il est au ciel Papa... » Tristesse du chérubin : « Papa mort ? ». Effarement de la déesse : « Mais non ! Papa... Dieu ! »

Les malheurs d'Orphée déplacent l'histoire aux enfers. Où l'on retrouve Charon, Cerbère, Hadès et Proserpine... Le tout en musique, bien sûr, théâtre lyrique oblige, et ce n'est pas la première incursion d'Achache et Candel dans le genre : voir *Le Crocodile Trompeur* d'après Didon et Énée, avec Judith Chemla (que l'on redécouvrit, radieuse, dans *Traviata*, en janvier 2017 au Parvis). Orphée, ou les voix mêlées du théâtre et d'opéra, et même ici d'un maître-opéra : *L'Orfeo* de Monteverdi, magistralement remanié par le génial Florent Hubert – qui profite grandement de la présence sur scène d'interprètes que les muses ont favorisés à la fois pour le jeu, la musique et le chant. Et quel divin plaisir que le théâtre et la musique dialoguant ensemble, lorsqu'ils le font de manière aussi drôle et aussi inventive !

THÉÂTRE
LYRIQUEAUTOUR DU
SPECTACLE

Rencontre avec
l'équipe artistique
> jeudi 9 novembre
22:30

CAFÉ PARVIS

D'APRÈS L'ORFEO DE CLAUDIO MONTEVERDI ET ALESSANDRO STRIGGIO, ET D'AUTRES MATÉRIAUX – MISE EN SCÈNE SAMUEL ACHACHE ET JEANNE CANDEL – UNE COMPOSITION THÉÂTRALE ET MUSICALE ÉCRITE ET ARRANGÉE PAR LA VIE BRÈVE, AVEC MATTHIEU BLOCH, ANNE-EMMANUELLE DAVY, VLADISLAV GALARD, ANNE-LISE HEIMBURGER, FLORENT HUBERT, CLÉMENT JANINET, OLIVIER LAISNEY, LÉO-ANTONIN LUTINIER, THIBAUT PERRIARD, JAN PETERS, MARION SICRE, MARIE-BÉNÉDICTE SOUQUET ET LAWRENCE WILLIAMS – ARRANGEMENTS MUSICAUX COLLECTIFS FLORENT HUBERT – SCÉNOGRAPHIE LISA NAVARRO – ACCESSOIRES FRANÇOIS GAUTHIER-LAFAYE – LUMIÈRES JÉRÉMIE PAPIN – COSTUMES PAULINE KIEFFER ET CAMILLE PÉNAGER – MASQUE LOÏC NÉBRÉDA – CHEF DE CHANT NICOLAS CHESNEAU

LA FUITE !

MIKHAÏL BOULGAKOV / MACHA MAKEÏEFF



Toutes les révolutions ont leurs vainqueurs et leurs vaincus. Celle d'octobre 1917 vit le triomphe du soviétique, de l'idéal bolchévique, de l'abolition de la propriété privée et de la collectivisation des moyens de production ; elle vit la chute du Russe blanc, tenant du tsar et de l'ancien monde, à qui il ne restait désormais qu'une seule échappatoire : la fuite...

En Tauride et en Crimée, les Rouges lancent l'ultime offensive. La fin de la guerre est proche, et c'est la grande débandade, la grande effusion des Blancs, qui de Sébastopol gagnent Constantinople, et de Constantinople rejoignent Paris, se retrouvent sans le sou, jouent leur vie aux cartes, se consomment d'ennui et d'inaction forcée...

En huit songes fantastiques, entre cauchemars et illuminations, Mikhaïl Boulgakov, l'extraordinaire auteur du *Maître et Marguerite*, transfigure le chaos d'une déroute. Dans cette situation d'urgence folle d'un monde ancien qui s'effondre apparaît une galerie de personnages étonnants : civils chassés et état-major vaincu, des êtres jetés hors de leur monde, déclassés, réprouvés, portés par une fièvre de vivre dans le pur style du théâtre satirique russe, dans une veine comique et fantastique. S'enchaînent ainsi désirs de revanche, désirs de retour, folie du jeu, morphine et typhus, trahisons, espions drolatiques, amours déchirées, fatalisme malicieux, course irrésistible... Les Russes blancs sont les « beautiful losers » par excellence. Et leur défaite ne fait qu'ajouter à leur éclat...

En montant *La Fuite !* Macha Makeïeff plonge dans son histoire familiale et sa rêverie d'enfance, dans une Histoire collective que l'exil ne cesse de traverser. Plus qu'une figure historique, le Russe blanc est une figure universelle : celle du glorieux vaincu, mis brutalement au banc de l'histoire... Contre la fatalité, on ne peut pas grand-chose. Il y a en revanche une chose que l'on peut emporter avec soi – sans une tâche – : son panache...

THÉÂTRE

PIÈCE EN QUATRE ACTES MIKHAÏL BOULGAKOV (1891-1940) – ADAPTATION, MISE EN SCÈNE, DÉCOR ET COSTUMES MACHA MAKEÏEFF
LUMIÈRES JEAN BELLORINI – COLLABORATION ANGELIN PRELJOCAJ – AVEC VANESSA FONTE, VINCENT WINTERHALTER,
THOMAS MORRIS, GEOFFROY RONDEAU, ALAIN FROMAGER, PASCAL RÉNÉRIC, ARTHUR DESCHAMPS, SYLVAIN LEVITTE, KARYLL
ELGRICHI, EMILIE PICTET ET UNE PETITE FILLE (DISTRIBUTION EN COURS) – CONSEILLÈRE À LA LANGUE RUSSE SOPHIE BÉNECH
CRÉATION SONORE SÉBASTIEN TROUVÉ – COIFFURE ET MAQUILLAGE CÉCILE KRETSCHMAR – ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE
GAËLLE HERMANT – ASSISTANT LUMIÈRES OLIVIER TISSEYRE – ASSISTANTE AUX COSTUMES ET ATELIER CLAUDINE CRAULAND
ASSISTANTE À LA SCÉNOGRAPHIE ET AUX ACCESSOIRES MARGOT CLAVIÈRES – INTERVENANTE EN SCÉNOGRAPHIE CLÉMENCE
BÉZAT – RÉGIE GÉNÉRALE ANDRÉ NERI – ICONOGAPHE ET VIDÉO GUILLAUME CASSAR – RÉGISSEURS PLATEAU RUDDY DENON ET
JULIEN YNESTA – FABRICATION DU DÉCOR ATELIERS DU TNP VILLEURBANNE – STAGIAIRES PAVILLON BOSIO (MONACO)

SHABAKA AND THE ANCESTORS

WISDOM OF ELDERS

JAZZ

La rumeur ne cesse de s'amplifier depuis quelques mois, le saxophoniste Shabaka Hutchings est, indubitablement, la nouvelle étoile montante du jazz. Tous, spécialistes, critiques musicaux et auditeurs novices, s'accordent pour dire que le jeune musicien anglais apporte un souffle de fraîcheur communicatif, tant dans ses enregistrements que dans ses performances sur scène.

Désigner Shabaka Hutchings comme le nouvel héritier de Coltrane serait mettre beaucoup de pression sur les épaules du jeune prodige, et serait par ailleurs quelque peu simpliste au vu de l'étendue de son registre. Le mot jazz ne parvient d'ailleurs pas tout à fait à embrasser l'expression polysémique de ce musicien élevé d'abord à la Barbade et baigné, comme nombre d'individus de sa génération, dans le hip-hop. En véritable boulimique musical, Shabaka Hutchings a écumé les clubs londoniens pendant plus de dix ans et s'est essayé dans différents projets : le quartet Sons of Kemet, le trio The Comet Is Coming, la collaboration avec le poète trinidadien Anthony Joseph ou, dans un registre funk punk, le groupe Met Yourself Down. C'est au cœur de l'énergie du « live » qu'il a su convaincre un public de fidèles, jusqu'à, enfin, traverser la Manche et éblouir le public des Transmusicales de Rennes en 2015.

Au fil de séjours réguliers en Afrique du Sud, Shabaka Hutchings échafaude un projet de collaboration avec la crème locale des musiciens jazzy. Jouant avec habileté de la fusion entre passé, présent et futur, de l'influence de la tradition sur la création contemporaine, il désigne par Ancestors – les ancêtres – les jeunes musiciens qui l'entourent. « *Je vois l'énergie comme une forme de sagesse à transmettre au fil des époques* » dit-il. Si jamais vous aviez hésité jusque-là à vous frotter au jazz, voilà sans aucun doute une excellente occasion de découvrir une autre planète. Bienvenue dans la galaxie Hutchings !



*« Silhouette longiligne,
il en impose quand il actionne
son saxophone ténor :
ses poumons ont le débit d'une
soufflerie alimentée par le respect
des anciens et l'exigence des avant-
gardes. Avec un impact qui
percute quiconque assiste
à l'un de ses nombreux
concerts. »*

Eric Delhaye, *Télérama*



VINCENT DELERM

Delerm, c'est toujours Delerm, et puis, aussi, ce n'est jamais tout à fait le même. Années après années, tout devient chez lui plus vrai, plus élevé, plus essentiel, plus nécessaire... Le symptôme a touché d'autres chanteurs avant lui, et touchera d'autres après lui aussi sans doute. Cela s'appelle : entrer dans l'histoire.

Car oui, osons-le dire, Vincent Delerm est tranquillement en train de faire sa place au panthéon des chanteurs. Et donc, de faire se décoller cette étiquette que certains lui avaient un peu rapidement attribuée, offrons-leur le bénéfice du doute, par déficit d'écoute ou d'attention : celle du chanteur bobo, germanoplatin, bienpensant, mais enfin Delerm c'est une mode vous dit-on, une passe, cela ne durera pas, et d'ici quelques années, liquidé Delerm, circulez, il n'y a plus rien à voir.

Mais Delerm dure, et, il faut se rendre à l'évidence, préempte sa branche dans l'arbre généalogique des grands de la chanson française... À ceux qui lui ont longtemps reproché de ne soutenir ses textes que par quelques accords martelés au piano, Delerm, au fil des albums, répond en distillant son tempérament de mélodiste véritable, dans la lignée d'un William Sheller, soutenu depuis *Les amants parallèles* par la paire de compositeurs Clément Ducol et Maxime Le Guil, qui subliment par des instrumentaux équilibrés la sensibilité des textes du chanteur. Avec la sortie, en 2016, de son sixième album, *À présent*, il a probablement atteint un sommet dans sa carrière, sur le plan musical comme sur celui de l'écriture.

Delerm, c'est toujours Delerm, et puis, aussi, Delerm sur scène ce n'est pas tout à fait pareil que Delerm en studio. Lors de son concert au Parvis en 2009, les spectateurs avaient pu découvrir la grande complicité qu'il entretient avec son public, son humour permanent, son inépuisable énergie... C'est que le chanteur sait mettre en balance le plus grand sérieux et la plus grande légèreté avec une subtilité qui fait sa signature depuis toujours. Finalement, la réussite de Delerm tient peut-être à peu de choses : le fait d'avoir, en toutes circonstances, suivi son propre chemin...

« C'est en effet une autre forme de légèreté qui prévaut tout au long des onze plages bouleversantes d'À présent. La légèreté d'après l'orage, le calme d'après le chaos, où des cordes somptueuses balaient les intros comme des ciels de traîne, avant que la petite musique intime de Delerm ne se mette en place. »

Christophe Conte, *Les Inrocks*



LA
MÉMOIRE
ET
L'ARCHIVE

Où il sera question de la place de l'Histoire,
de la mémoire et des archives
dans la création d'œuvres contemporaines...

Du 20 au 25 octobre et en partenariat
avec le Département des Hautes-Pyrénées,
une semaine consacrée à l'archive dans tous ses états
et réalisée en écho à l'exposition *La Grande Guerre
à la Une ! Les Hautes-Pyrénées de 1914 à 1918*
dans la presse, installée dans l'Abbaye de l'Escaladieu
jusqu'au 10 décembre.

Autour du temps fort : projections du film documentaire de Xavier Delagnes
Loin de Verdun, Garaison, un camp d'internement dans les Hautes-Pyrénées
à l'Abbaye de l'Escaladieu (25 juin, 23 juillet et 20 août 2017)

NOVEMBRE

23 JEUDI
20:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H50



THÉÂTRE

LE SEC ET L'HUMIDE

GUY CASSIERS

À VOIR AUSSI

À Espaces Pluriels (Pau), une autre pièce du même metteur en scène, *La Petite Fille de Monsieur Linh*
> mercredi 28 et jeudi 29 mars

ESPACES PLURIELS, PAU

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec Guy Cassiers, animée par François Giustiniani, directeur des Archives Départementales des Hautes-Pyrénées
> jeudi 23 novembre 19:00

CINÉMA PARVIS
MÉRIDIEN

Inspiré de l'essai éponyme de l'auteur Jonathan Littell, *Le Sec et l'humide* se présente comme une passionnante enquête au cœur du fascisme, menée par un biais pour le moins singulier : celui du langage, et des altérations qu'hasardent sur lui ceux qui se livrent à cette idéologie délirante...

En 2006, l'auteur Jonathan Littell remportait le Goncourt avec *Les Bienveillantes*, un roman retraçant, avec une grande exactitude historique, le parcours d'un officier SS... Deux ans plus tard, Littell divulguait, dans *Le Sec et l'humide*, que ses recherches préparatoires s'étaient particulièrement attachées, dans la lignée du sociologue Klaus Theweleit, à décrypter le langage propre aux zéloteurs du parti National-Socialiste, via l'étude des écrits du nazi belge Léon Degrelle.

Guy Cassiers, directeur de la Toneelhuis d'Anvers, s'est employé, lors d'une résidence à l'IRCAM, à adapter cet essai pour la scène. Dans sa proposition, si la langue se confond avec la voix, le questionnement reste le même : notre parler influe-t-il sur notre identité ? Pire : lorsque la voix déraile, est-ce le fascisme qui s'exprime à travers nous ? Y-a-t-il, en chacun de nous, un officier SS attendant son heure pour prendre la parole ?

MISE EN SCÈNE GUY CASSIERS – TEXTE JONATHAN LITTELL – JEU
FILIP JORDENS – VOIX JOHAN LEYSEN – DRAMATURGIE ERWIN JANS
CONCEPTION SON DIEDERIK DE COCK – ASSISTANCE À LA MISE EN
SCÈNE CAMILLE DE BONHOME

VILLA

SARAH SIRÉ

NOVEMBRE

SAMEDI 25
17:00

ABBAYE
DE L'ESCALADIEU

TARIF M

DURÉE 1H



THÉÂTRE

Devoir de mémoire ou droit à l'oubli ? Du passé, faire table rase ? Si l'Histoire a ses heures sombres, elle a également ses lieux abominables, infectés des atrocités qui y ont été commises : camps de concentration, centres de torture... Quel sort réserver à ces funèbres vestiges ?

Au Chili, trois femmes se trouvent investies d'une mission délicate : décider de l'avenir de la Villa Grimaldi, haut lieu de torture et d'extermination de la dictature de Pinochet. Leur choix devra se porter, via un vote à bulletin secret, sur deux options. Possibilité 1 : que la Villa, en ruines, soit reconstruite à l'identique. Possibilité 2 : qu'il y soit érigé un musée. L'une des trois choisissant de déposer dans l'urne un bulletin frappé d'un slogan anticapitaliste – et comptant donc pour nul, les deux autres partageant des avis opposés, il semble que le vote ne puisse mener qu'à une impasse.

Qu'à cela ne tienne, le verdict devra se rendre dans le débat et le dialogue, dans les idées qui se confrontent, dans les rires partagés aussi, chaque femme se faisant avocate, à tour de rôles, des options qui s'offrent à elles. Où l'on s'apercevra que la question de la mémoire, universelle, se pose partout avec la même force et la même vigueur...

En partenariat avec le
Département des
Hautes-Pyrénées,
dans le cadre
du Festival " Les Escapes
d'Automne "



TEXTE GUILLERMO CALDERÓN – TRADUCTION VANESSA VERSTAPPEN
AVEC LA COLLABORATION DE MARIA-JOSÉ PARGA ET SARAH SIRÉ – MISE EN
SCÈNE SARAH SIRÉ – REGARDS EXTÉRIEURS MARIA-JOSÉ PARGA ET VANESSA
VERSTAPPEN – AVEC SOPHIE JASKULSKI, RÉHAB MEHAL ET SARAH SIRÉ

NOVEMBRE

28 MARDI
20:30

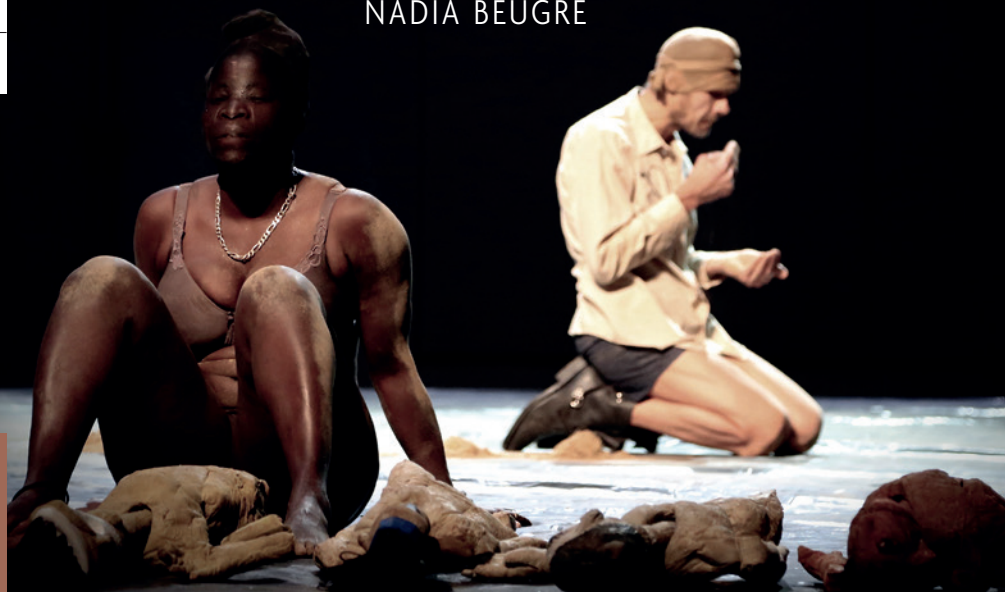
LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H

TAPIS ROUGE

NADIA BEUGRÉ



DANSE

POUR CEUX QUI...

ont aimé le spectacle *Legacy*, véritable choc chorégraphique, présenté en 2016 au Parvis

AUTOUR DU SPECTACLE

Atelier danse contemporaine
> **lundi 27 novembre**
de 18:30 à 20:30

LE PARVIS / LES ATELIERS

avec Adonis Nebié
niveau intermédiaire

tarif 15€
Réservation
indispensable
accueil@parvis.net
05.62.90.08.55

Le tapis rouge, c'est l'espace symbolique par excellence, c'est la surface sacrée qui rappelle à l'opprimé que l'humanité se découpe en deux catégories : celle qui peut y accéder et celle à qui cet accès est refusé.

Nadia Beugré, artiste française d'origine ivoirienne, passée par l'École des Sables de Germaine Acogny (Sénégal), connaît peut-être mieux la seconde catégorie que la première. Sous le tapis, l'Afrique : l'Afrique que l'on pille pour ses ressources naturelles, l'Afrique que l'on déplace lorsqu'il s'agit d'étendre de nouveaux tapis rouges, là une foreuse à pétrole, là une mine d'uranium, et l'Afrique que l'on exploite pour entretenir lesdits tapis.

En danseuse et chorégraphe, c'est naturellement aux corps que Nadia Beugré pense lorsqu'elle traque l'oppression, réelle ou symbolique. Aux corps contraints. Pour que le tapis rouge puisse accueillir tout le monde, pour que l'humanité soit rassemblée en son aire, pour que triomphe l'hospitalité inconditionnelle de Derrida, il faut d'abord jeter à bas ce qui met le corps au joug. Et que cela soit un préalable à ce que tombent les chaînes de l'esprit, Nadia Beugré le sait bien, elle qui est farouchement libre. Elle sait aussi, et cela est bon de l'entendre, que lorsqu'un tapis est sale, on le secoue...

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION NADIA BEUGRÉ – CRÉATION MUSICALE ET INTERPRÉTATION SEB MARTEL
INTERPRÉTATION ADONIS NEBIÉ – CONSEIL ARTISTIQUE ET DRAMATURGIE BORIS HENNION – DIRECTION
TECHNIQUE ET SCÉNOGRAPHIE ERIK HOULLIER – RÉGIE ET CRÉATION SONORE THOMAS FERNIER – RÉGIE
PLATEAU ET FIGURATION AURÉLIEN MENU – UN SPECTACLE SOUTENU PAR FONDOC, FONDS DE SOUTIEN À LA
CRÉATION CONTEMPORAINE EN OCCITANIE **FONDOC**



NOVEMBRE

JEUDI 30
20:30

LE PARVIS

TARIF C
DÉCOUVERTE

DURÉE 1H

RULE OF THREE

JAN MARTENS

DANSE

À 30 ans juste passés, Jan Martens s'est taillé une sérieuse réputation d'enfant terrible de la danse belge. Affectionnant les propositions minimalistes et très physiques, explorant tous azimuts des pistes sur lesquelles nul avant lui n'avait osé s'aventurer, l'inspiration de Jan Martens semble être une mine inépuisable...

Si son travail, généralement, est plutôt d'essence conceptuelle, *Rule of Three* fera plutôt exception, Jan Martens affirmant qu'il s'agira de sa pièce « la plus dansante à ce jour ». Le spectacle est en fait le fruit d'une rencontre, celle du jeune chorégraphe belge avec NAH, batteur états-unien utilisant l'électronique pour ajouter des strates rythmiques et mélodiques à ses lignes de percussions, et en la personne duquel Martens semble s'être trouvé un alter ego. À la fois concert et spectacle de danse, *Rule of three* sera construit comme une compilation, sorte de successions de pièces apparemment autonomes entre elles mais pourtant cohérentes, aussi bien les pistes d'un album electro défilant aléatoirement que les différentes histoires d'un recueil de nouvelles. Un spectacle créé en septembre 2017, mais sur lequel on peut déjà augurer qu'il soufflera un vent de fraîcheur, comme sur les autres créations de Jan Martens...

PRODUCTION JAN MARTENS ET GRIP – AVEC STEVEN MICHEL, JULIEN JOSSE, COURTNEY MAY ROBERTSON ET DAN MUSSETT – MUSIQUE ET EXÉCUTION NAH – COSTUMES VALÉRIE HELLEBAUT – CONCEPTION LUMIÈRE JAN FEDINGER – TECHNIQUE MICHEL SPANG

DÉCEMBRE

3 DIMANCHE
17:00

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 2H



ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

DEBUSSY, MEÏMOUN, STRAVINSKI ET SMETANA

MUSIQUE
SYMPHONIQUE

Des flots de la Moldau aux *Nuages* au-dessus de la Seine, le directeur musical Paul Daniel et l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine invitent le public à un voyage majestueux dans quelques-unes des pages les plus exaltantes de la musique symphonique européenne de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. L'occasion également de rendre hommage à Claude Debussy, dont on commémore, en 2018, le centenaire de la disparition...

L'idée d'une musique capable de décrire une image, une scène, un récit, a toujours existé mais elle s'est renforcée dans cette période charnière qui connut à



DIRECTION PAUL DANIEL – VIOLON MATTHIEU ARAMA – ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

PROGRAMME : CLAUDE DEBUSSY *NOCTURNES* – FRANÇOIS MEÏMOUN *CONCERTO POUR ORCHESTRE* (COMMANDE DE L'ONBA – CRÉATION MONDIALE) – IGOR STRAVINSKI *CONCERTO EN RÉ POUR VIOLON ET ORCHESTRE* – BEDRICH SMETANA *MA PATRIE*





la fois la fin du Romantisme et le début de l'ère dite « moderne ». La grande fresque musicale de Smetana, *Ma Patrie* – dont la deuxième partie, *La Moldau*, est certainement la page la plus célèbre – est à cet égard un exemple représentatif des techniques mises en œuvre pour frapper l'imagination des auditeurs. En mettant cette œuvre en miroir avec la musique de Debussy, le directeur musical de l'Orchestre Paul Daniel installe le grand compositeur français dans le double rôle de l'héritier et du rénovateur des grands symphonistes. Procédant par touches, davantage comme un peintre que comme un poète, Debussy plonge son auditoire, avec ses *Nocturnes*, dans une ambiance crépusculaire évocatrice et sensible, prouvant sa grande habileté à accorder et lier entre eux les différents tons et timbres de l'orchestre.

Debussy n'a jamais voulu faire école, mais nombreux sont les compositeurs qui, tout au long du XX^e siècle, ont reconnu son héritage, de Boulez à Dutilleux, et jusqu'au jeune compositeur François Meimoun, auquel l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine a passé commande d'une œuvre nouvelle qui s'inscrit à son tour dans cette descendance. La contemporanéité n'est pas l'ennemie de la tradition ! Voilà une création qui devrait, une fois encore, le prouver...

AUTOUR DU SPECTACLE

Clé d'écoute Debussy
en compagnie de
Laurent Carle,
professeur d'écriture
et de culture musicale
au Conservatoire
Henri Duparc
> dimanche 3 décembre
15:30

LE PARVIS / LES ATELIERS



Noël
en
famille



TERABAK DE KYIV

STÉPHANE RICORDEL & DAKH DAUGHTERS

Welcome, Bienvenue, Willkommen à Kiev en compagnie du Terabak de Kyiv et des Dakh Daughters, fantasques chanteuses et musiciennes ukrainiennes multi-instrumentistes, qui viennent donner le rythme à un spectacle survitaminé ! Proche de l'univers du cabaret, il est mis en scène par Stéphane Ricordel, actuel codirecteur du Théâtre Monfort et ancien fondateur des Arts Sauts.

Et bien qu'y soient montrés quelques « tours de force » d'acrobatie et de virtuosité, il est vrai aussi que ce cabaret singulier rompt avec l'esprit parfois bien gentillet de nombre de spectacles de cirque ! Ici l'ambiance est survoltée et les artistes totalement fervents, à l'image des Dakh Daughters – elles qui ont créé l'hymne de l'Euromaidan qui accompagnait les rassemblements pro-européens de 2013 – accueillant le public à grands renforts de bienvenues gutturales... avant d'empoigner leurs guitares, et d'impulser à la soirée un rythme qui n'ira pas en ralentissant ! Elles seront, en quelque sorte, les présentatrices et commentatrices musicales – et avec quelle voix ! – des surprises qui ne tarderont pas à se succéder...

Et celles-ci seront nombreuses ! En vrac et dans le désordre : un monocycliste sur trampoline, des voltigeurs aux figures impressionnantes, un numéro de sangles en « cul-de-jattes », un autre de mât chinois avec pluie de paillettes et contorsions, des tours de cartes, de la magie, de la danse, de l'humour, du grand spectacle... Bref, le meilleur du cabaret qui ressuscite, dans une ambiance électrique et légèrement décoiffante, toujours chaleureuse et, il faut le dire, assez désopilante. Il fallait donc aller jusqu'à Kiev pour trouver de quoi conjurer la fadeur de l'époque, croire et revendiquer la vie à fond... Ou faire venir Kiev à l'bos, et faire profiter les plus jeunes – et ceux qui le sont un peu moins – de ce joyeux éblouissement !

CIRQUE
À PARTIR
DE 8 ANS

MISE EN SCÈNE STÉPHANE RICORDEL – ASSISTANT METTEUR EN SCÈNE PATRICE WOJCIECHOWSKI
COMPOSITION MUSICALE VLAD TROITSKY – MUSIQUE DAKH DAUGHTERS / RUSLANA KHAZIPOVA,
TANYA HAVRYLYUK, SOLOMIA MELNY, ANNA NIKITINA, NATALIA HALANEVYCH ET ZO – AVEC DANIEL
ORTIZ (CADRE), JOSEFINA CASTRO PEREYRA (CADRE), BENOÎT CHARPE (MONOCYCLE SUR TRAMPOLINE),
JULIETA MARTIN (MÂT CHINOIS), OSCAR NOVA DE LA FUENTE (SANGLES), MATIAS PILET (ACROBATE),
ARTHUR CHAUAUDRET (MAGIE), JACOB AUZANNEAU (PRÉSENTATEUR) – CRÉATION LUMIÈRE AMANDINE
GALODÉ – PRODUCTIONS DÉLÉGUÉES THÉÂTRE MONFORT ET DRÔLES DE DAMES

« Stéphane Ricordel a concocté un cabaret chaleureux et doucement déjanté où se sentent aussi bien les adultes que les enfants et même - miracle - les adolescents. »

Fabienne Darge, *Le Monde*





DÉCEMBRE

12 MARDI
20:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H

Noël
en
famille

AUTOUR DU SPECTACLE

"Échauffez-vous !"
Atelier du
spectateur - danse
> lundi 11 décembre
de 18:30 à 20:00

LE PARVIS

avec
Valérie Brau-Antony
ouvert à tous

tarif 6€
Réservation
indispensable
accueil@parvis.net
05.62.90.08.55

IN BLOOM

UN SACRE DU PRINTEMPS

COMPAGNIE CHUTE LIBRE
ANNABELLE LOISEAU / PIERRE BOLO

Igor Stravinski croisant le chemin du hip-hop, cela donne : un *Sacre du printemps* radicalement réactualisé, signé des deux danseurs et chorégraphes Pierre Bolo et Annabelle Loiseau !

Le Sacre du printemps est une partition star, qui, depuis la première fois qu'elle a été portée sur scène pour le ballet (c'était en 1912, avec les Ballets Russes de Serge de Diaghilev), n'a jamais cessé de fasciner les chorégraphes. Et un certain nombre des plus grands s'y sont frottés : Pina Bausch, Maurice Béjart, Martha Graham, Sasha Waltz, Angelin Preljocaj, Jean-Claude Gallotta... Les interprétations explicitement hip-hop étant évidemment beaucoup moins courantes !



DANSE HIP-HOP

Pierre Bolo et Annabelle Loiseau, tous deux danseurs de Kader Attou, le directeur de la mythique compagnie Accrorap, ayant tous deux croisé le chemin des compagnies S'poart et Malka, ont développé, depuis 2005, leur propre écriture et leur propre sensibilité. Très inspirés par la danse contemporaine, allant puiser loin dans l'émotion matière à nourrir leur gestuelle, ils sont surtout très attentifs à la musique, qu'ils considèrent comme étant le fil d'Ariane à partir duquel ils doivent établir leur chorégraphie. Avec *Le Sacre du printemps*, on peut augurer qu'ils aient trouvé une base particulièrement solide, pour ne pas dire : granitique.

Dans cette version de la compagnie Chute Libre, huit danseurs forment une mosaïque d'hommes et de femmes, une arabesque impétueuse et virevoltante, à l'image d'une battle de hip-hop ou d'une rave party – les nouveaux rites païens d'aujourd'hui. Une pièce résolument urbaine qui respire une jeunesse ouverte, épanouie et émancipée, portée par une ronde d'adolescents dont la danse prend appui sur la terre pour chercher l'envol... Avec la compagnie Chute Libre, *Le Sacre* prend un sacré bain de jouvence !

CHORÉGRAPHERS ANNABELLE LOISEAU ET PIERRE BOLO – DANSEURS INTERPRÈTES SALEM MOUHAIJIR, AIDA BOUDRIGA, GABRIEL UM TEGUE, CLÉMENTINE NIRENNOLD, KEVIN FERRÉ, PATRICK FLEGEO, ANDREGE BIDIAMAMBU, FLORIANNE LEBLANC, ANNABELLE LOISEAU ET PIERRE BOLO – CRÉATION LUMIÈRE VÉRONIQUE HEMBERGER – MUSIQUE ORIGINALE IGOR STRAVINSKI VERSION 1947 ET PIERRE BOULEZ ET L'ORCHESTRE DE CLEVELAND – CRÉATION MUSICALE YVAN TALBOT ET PHILIPPE PHAM VAN THAM
COSTUMES ANNABELLE LOISEAU ET NATHALIE NOMARY

DÉCEMBRE

16 SAMEDI
20:30

17 DIMANCHE
17:00

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H20



BLOCKBUSTER

COLLECTIF MENSUEL

Vous avez déjà envisagé une révolution anticapitaliste menée par la crème de la crème hollywoodienne, Tom Cruise, Brad Pitt, Sean Penn, Michael Douglas, Harrison Ford, Bruce Willis, Clint Eastwood, Julia Roberts, Sylvester Stallone, et tout cela depuis un plateau de théâtre ? Si ce n'est pas le cas, c'est que vous n'avez encore jamais entendu parler de « mash up » !

Les adeptes du genre savent de quoi il en retourne : des exemples de mash up, au cinéma, il en existe un certain nombre, l'un des plus connus étant sans doute *La Classe américaine* d'Hazanavicius. Le principe est simple : récupérer des images filmées issues du cinéma, d'archives ou d'enregistrements amateurs, puis mélanger ces images et en proposer un nouveau montage, ainsi que, souvent, une nouvelle trame sonore, à des fins de détournement parodique.



**MASH UP
THÉÂTRE
& CINÉMA**

Blockbuster pioche, comme son titre l'indique, dans des superproductions hollywoodiennes (1400 plans-séquences empruntés à près de 160 films) pour trouver la matière originale à son histoire : celle de la révolte d'un peuple contre son élite, celle-ci n'entretenant rien pour faire décroître les inégalités qui marginalisent les plus démunis. Menés par la journaliste d'investigation Julia Roberts, les insurgés Brad Pitt, Sean Penn, Clint Eastwood (et quelques autres), vont tenter, à l'écran, de faire basculer le capitalisme, tandis que, sur scène, les cinq membres du collectif Mensuel, trois acteurs et deux musiciens, s'occuperont, en temps réel, de toute la bande-son : dialogues, bruitages, musique de fond... Un doublage sans faute, nécessairement : l'image défilant sans possibilité d'être arrêtée ni ralentie, il faut bien suivre !

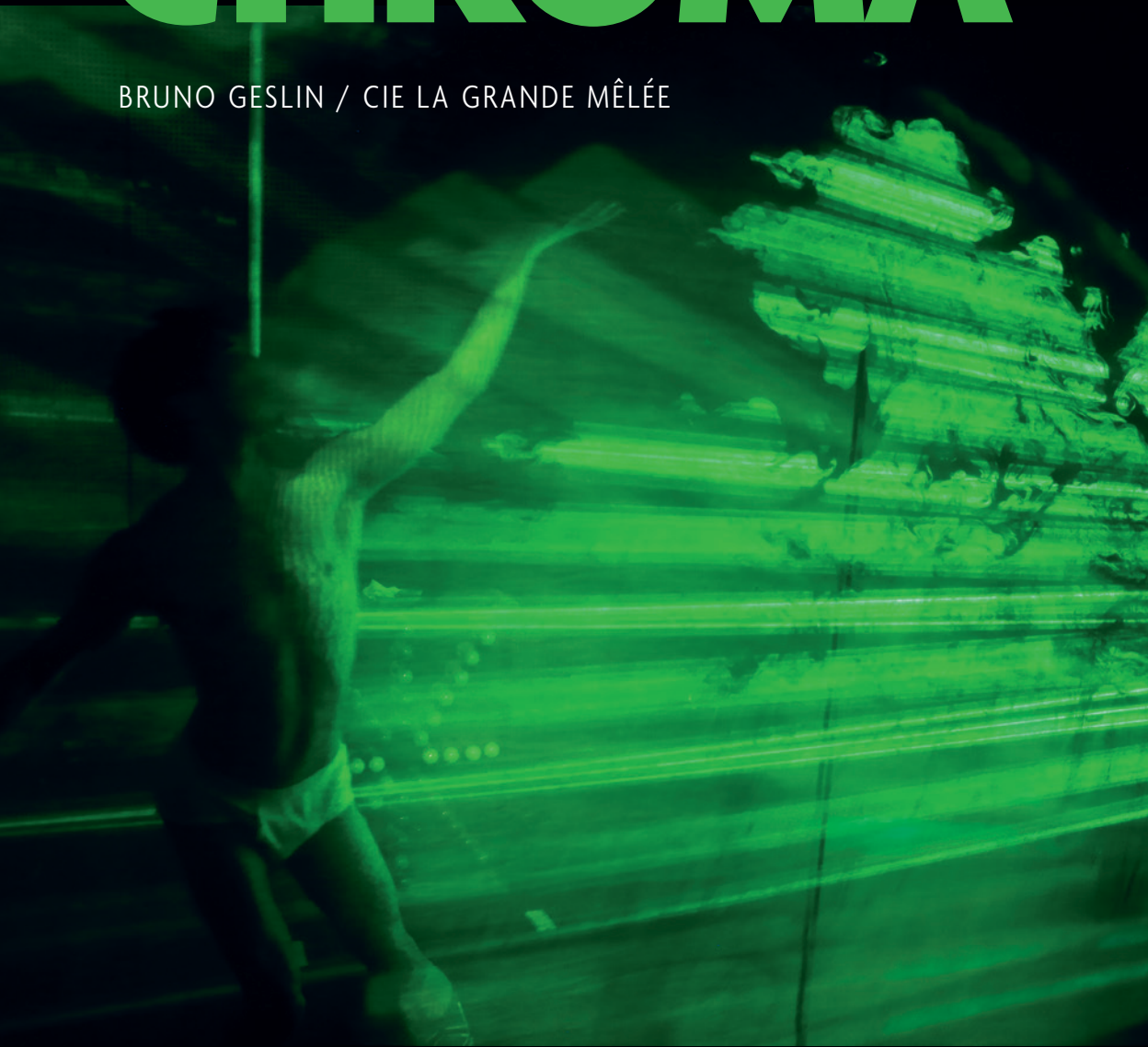
Rare expérience que celle d'un mash up se fabriquant en direct, où se mêlent fascination pour la performance menée sur scène, et, naturellement, humour induit par le décalage entre ce qui se dit sur le plateau et ce qui se voit à l'écran. Accrochez-vous : comme dans tout blockbuster qui se respecte, ça risque de secouer !

ÉCRITURE NICOLAS ANCION* ET COLLECTIF MENSUEL – AVEC SANDRINE BERGOT, QUENTIN HALLOY, BAPTISTE ISAIA, PHILIPPE LECRENIER, RENAUD RIGA – CRÉATION ET MISE EN SCÈNE COLLECTIF MENSUEL – ASSISTANAT EDITH BERTHOLET – VIDÉO ET MONTAGE JULIETTE ACHARD – SCÉNOGRAPHIE CLAUDINE MAUS – CRÉATION ÉCLAIRAGE ET DIRECTION TECHNIQUE MANU DECK RÉGIE VIDÉO ET LUMIÈRES LIONEL MALHERBE – CRÉATEUR SONORE MATTHEW HIGUET – COACH BRUITAGE CÉLINE BERNARD

* Librement inspiré du roman de Nicolas Ancion *Invisibles et remuants* - Éditions Maelström reEvolution

CHROMA

BRUNO GESLIN / CIE LA GRANDE MÊLÉE



Il est possible que le nom de Derek Jarman ne vous dise rien. C'est un tort. Il fut l'un des plus illustres représentants du cinéma britannique « underground », et l'auteur d'une œuvre sulfureuse, irrévérencieuse, expérimentale, avant-gardiste, en deux mots : transgressive et incandescente.

Pour ce qui concerne son travail cinématographique, on pourrait citer *Jubilee* (1977), dans lequel la Reine Élisabeth I^{re} – qui vécut au XVI^e siècle – se trouve projetée dans l'Angleterre des années 1970 et y rejoint une bande de nihilistes punks ; *The Last of England* (1988), récit futuriste de la ruine de la société anglaise post thatchérienne ou encore *Sebastiane* (1976), un saint Sébastien explicitement homo-érotique, et par ailleurs entièrement parlé en latin ; et l'on commencera à avoir un petit aperçu de l'œuvre de Derek Jarman.

On pourrait ajouter un curieux film de 1993 : *Blue*. Soixante-quinze minutes d'une même image, un écran entièrement bleu, sur laquelle est montée une bande-son hétéroclite, entre monologues et riffs de musique psyché-rock... et que Derek Jarman, malheureusement, ne sera jamais en capacité de voir. Frappé du virus du SIDA, il devient progressivement aveugle, et décède en 1994. Il passe les dernières années de sa vie à cultiver un jardin sur les côtes sablonneuses du Kent, et, perdant la vue, à méditer la question de la couleur. D'où *Blue*. Et d'où *Chroma*, livre dans lequel Jarman tente une autobiographie par la couleur, brassant dans un arc-en-ciel poétique et fantasque ses souvenirs de jeunesse, ses expériences de cinéaste et les chroniques de son hospitalisation...

C'est dans ce livre que Bruno Geslin, qui a abordé, dans son œuvre théâtrale, d'autres « moutons noirs » (Pierre Molinier, J. G. Ballard, Fassbinder...) puise la matière de son spectacle. Un spectacle comme une ode tendre à la mémoire d'un homme exceptionnel, mélangeant théâtre, vidéo et rock, ressuscitant à la fois une époque – les années SIDA, l'Angleterre postpunk, les débuts de la culture gay underground – et l'intime de la vie de ce génial cinéaste. Trip chromatique dans l'arc-en-ciel Derek Jarman !

THÉÂTRE
& VIDEOAUTOUR DU
SPECTACLE

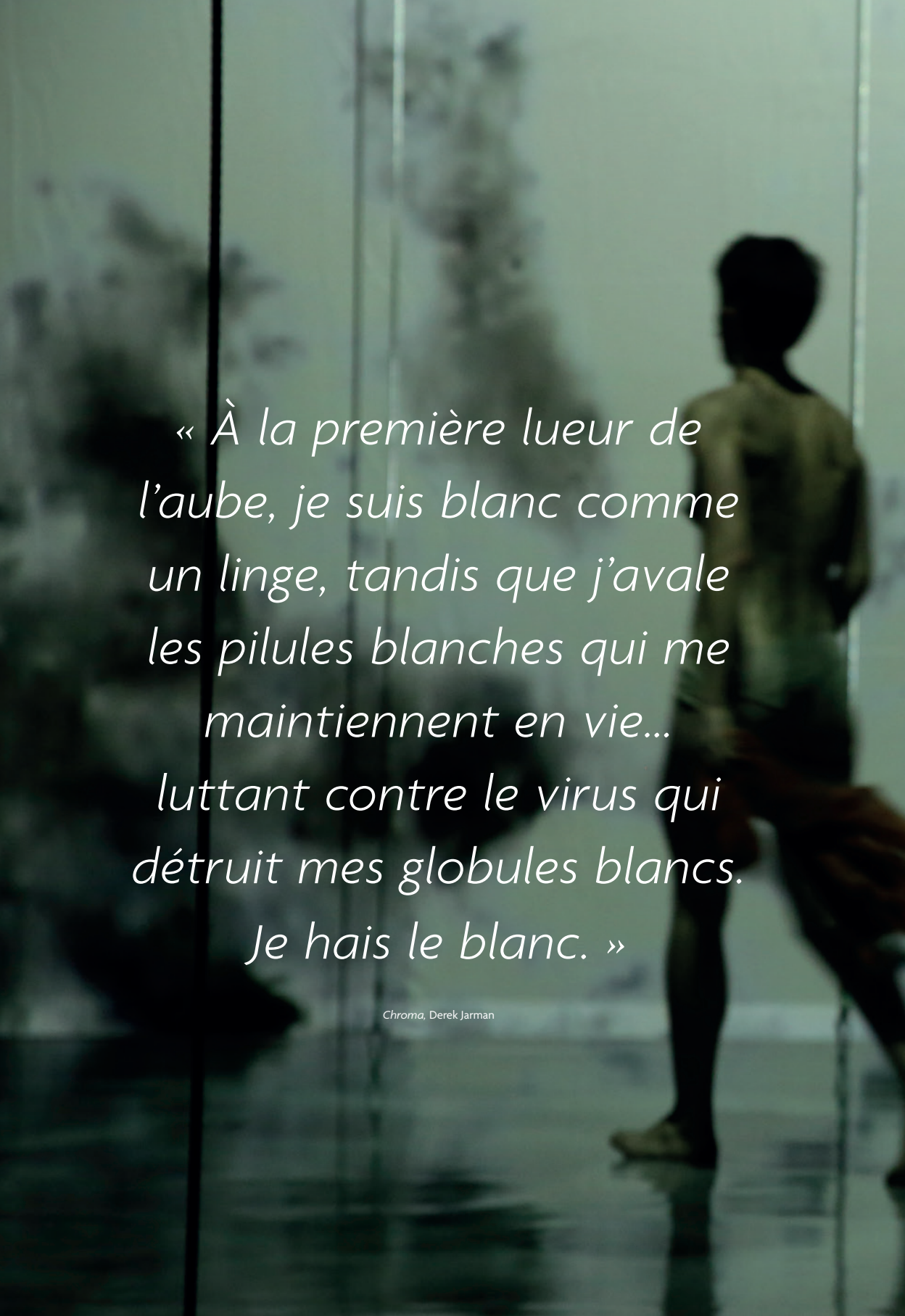
Rétrospective
Derek Jarman
> du 15/11 au 19/12

CINÉMA PARVIS
MÉRIDIEN

Table-ronde avec
Bruno Geslin,
Didier Roth-Bettoni,
spécialiste et auteur
d'une monographie
sur Derek Jarman
et Yvan Quintin,
directeur des éditions
ErosOnyx
> mardi 19 décembre
19:00

LE PARVIS / LES ATELIERS


ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE BRUNO GESLIN – AVEC ANNA CARLIER, NICOLAS FAYOL, OLIVIER NORMAND, BENJAMIN GARNIER ET ALEXANDRE LE HONG – CRÉATION MUSIQUE MOUNT ANALOGUE
CRÉATION SON TEDDY DEGOUYS – RÉGIE SON TAL AGAM – CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE LAURENT BÉNARD – RÉGIE VIDÉO QUENTIN VIGIER – IMAGES BRUNO GESLIN, NICOLAS FAYOL ET QUENTIN VIGIER – SCÉNOGRAPHIE BRUNO GESLIN – CONSTRUCTION ET RÉGIE PLATEAU JEAN PAUL ZURCHER
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE SÉBASTIEN RIBAU – SURTITRAGE PAUL DELEIGNE – RÉGIE COMPAGNIE EMMANUELLE HERTMANN – UN SPECTACLE SOUTENU PAR FONDOC, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION CONTEMPORAINE EN OCCITANIE **FONDOC**



*« À la première lueur de
l'aube, je suis blanc comme
un linge, tandis que j'avale
les pilules blanches qui me
maintiennent en vie...
luttant contre le virus qui
détruit mes globules blancs.
Je hais le blanc. »*

Chroma, Derek Jarman





Jamais on n'avait vu chez une fadista un tel mélange de passion et d'ingénuité.(...) Gisela João offre au fado une bourrasque de fraîcheur bienvenue.

Anne Berthod, *Télérama*

GISELA JOÃO

NUA (NUE)

Il ne pourrait y avoir de fado sans la voix. On serait tenté de dire qu'il ne pourrait y en avoir non plus sans Amalia Rodrigues. Une toute jeune chanteuse insuffle aujourd'hui à cette musique née dans le port de Lisbonne une nouvelle énergie vitale. Comme son illustre prédécesseuse, Gisela João possède l'art de transformer les émotions en une musique à la puissance dévastatrice.

Pour tout artiste qui s'y aventure, le fado est un territoire dangereux. La grande Amalia Rodrigues en a établi les canons définitifs, lui a offert une renommée mondiale et bon nombre de chanteurs portugais se sont emparés de son héritage, se forgeant grâce à cette valeur sûre une popularité solide. Conséquence : le fado a pu quelquefois s'enkyster, et il a pris aux yeux des jeunes générations l'allure d'une musique pour touristes.

Le voilà enfin secoué par la fougue et la fraîcheur d'une jeune chanteuse originaire de Barcelos, dans le nord du Portugal, qui en quelques années a conquis les « casas de fado » de Porto à Lisbonne. Gisela João n'a pas seulement tenté d'ébranler les colonnes du temple, elle s'est emparée du fado et l'a magnifié, a concilié l'authenticité, la pureté originelle du fado à la contemporanéité d'une musique urbaine, sans détours ni artifices. D'abord grâce à une voix à nulle autre pareille, mélange de graves veloutés inhabituels pour le genre et d'une souplesse exceptionnelle dans le timbre. Ensuite avec une force d'expression proprement époustouflante, un chant viscéral, impérieux, qui lui a permis, en un seul album, de passer de l'anonymat des clubs de Lisbonne au statut de nouvelle reine du fado au Portugal. Après un deuxième enregistrement sobrement intitulé *Nua* (Nue), elle écrit un nouveau chapitre de sa carrière qui pourrait bien l'imposer comme l'une des artistes portugaises majeures du XXI^e siècle. À l'écouter, l'auditeur est emporté par son souffle mélancolique, car le fado ne chante ni la nostalgie ni la tristesse, seulement l'errance de l'âme et le souffle de la vie à jamais liés.

CHANSON
FADO

JANVIER

13 SAMEDI
20H30

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 1H20

TRISTAN & ISOLDE

BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

Avec *Tristan & Isolde*, Joëlle Bouvier, figure marquante de la nouvelle danse française, signe un grand ballet à la facture classique, autour d'une des œuvres les plus poignantes et les plus mythiques de l'opéra wagnérien.

Elle a formé dans les années 1980 et 1990, avec Régis Obadia, un des duos emblématiques de la nouvelle danse française, en signant des pièces ardentes et volcaniques, telle *Welcome to Paradise*, certainement la proposition la plus marquante de ce binôme réputé turbulent et passionné.

De cette époque, Joëlle Bouvier conserve un goût pour la pure mythologie amoureuse. Après avoir chorégraphié *Roméo et Juliette* en 2009, déjà pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève, elle s'attaque cette fois à *Tristan & Isolde* et à une musique que l'on tient pour difficile à danser, celle de Richard Wagner. Joëlle Bouvier extrait du monument wagnérien un matériau dense et intense autour des trois actes du drame : la prise accidentelle par Tristan et Isolde d'un puissant philtre d'amour, la nuit de passion qui unira éternellement les deux amoureux, l'agonie de Tristan et la mort d'Isolde. Dans ces tableaux mouvants d'une profonde beauté se développe la gestuelle ample, précise, émotionnelle et lyrique de la chorégraphe, qui se réclame autant de Pina Bausch que du metteur en scène polonais Kantor ou de Charlie Chaplin.

Au-delà de la grande qualité de l'ensemble des danseurs – une des meilleures troupes européennes – la réussite du ballet tient également à l'ingéniosité de la scénographie qui participe à créer un univers et des images d'une grande force évocatrice, comme par exemple cette corde reliant les deux amants et symbolisant le philtre qui les lie irrémédiablement l'un à l'autre. « Lorsqu'on réussit à délivrer la part du corps qui se trouve dans la musique de Wagner, la réjouissance est extrême » disait la danseuse américaine Isadora Duncan. Joëlle Bouvier a relevé avec maestria le défi d'un « corps à corps » avec la partition du génie allemand et de son chemin sublime et tortueux qui relie l'amour et la mort.

BALLET

SUR DES MUSIQUES DE RICHARD WAGNER – CHORÉGRAPHIE JOËLLE BOUVIER
SCÉNOGRAPHIE ÉMILIE ROY – COSTUMES SOPHIE HAMPE – LUMIÈRES RENAUD LAGIER
ASSISTANTS CHORÉGRAPHIE EMILIO URBINA ET RAFAEL PARDILLO



JANVIER

16 MARDI
20:30

17 MERCREDI
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 2H

ACTRICE

PASCAL RAMBERT / MARINA HANDS
AUDREY BONNET

À Moscou, ou ailleurs aussi bien, une grande actrice se meurt. Autour d'elle, dans une atmosphère très tchekhovienne, s'agite la ronde des familiers, des amants, des admirateurs, des amis, des infirmiers, des hommes d'Église, des bouquets qui s'entassent et fanent, des confidences qui se susurrent, des souvenirs qui remontent...

Pascal Rambert cherchait, pour *Actrice*, une actrice. Cela tombe sous le sens. Il choisit Marina Hands, superbe Lady Chatterley dans le film éponyme de Pascale Ferran, césarisée une première fois pour ce rôle, puis une seconde dans *Ensemble, nous allons vivre une très, très grande histoire d'amour* de Pascal Thomas, où elle jouait aux côtés de Julien Doré. Et la choisir, elle, cela également tombait sous le sens pour Rambert, émerveillé qu'il avait été de la prestation de la jeune femme dans *l'Ivanov* du regretté Luc Bondy, créé en 2015 à l'Odéon.

« J'aime écrire pour les actrices. C'est peut-être ça mon travail : donner du travail aux actrices. Leur donner de grands rôles. Je fais ça très consciemment. J'essaie de proposer à des actrices des rôles où elles puissent vraiment y aller et ne pas simplement apparaître dans une scène pour faire joli. »

Si *Actrice* est un texte grave, il est également un texte tendre. Si *Actrice* est un texte bouleversant, il est également un texte consolateur. De ces ouvrages finement ciselés qui, en plus d'être d'un raffinement formel ne trouvant que peu d'équivalents dans l'écriture théâtrale contemporaine, chavirent l'âme d'émotions contradictoires. Initialement écrite pour les comédiens du Théâtre d'Art de Moscou, adaptée en français pour être créée de nouveau aux Bouffes du Nord en décembre 2017, la pièce, rédigée en vers libres, est d'une rare poésie. Ce n'est sans doute pas par hasard que Rambert a été, en 2016, récompensé du Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. Il reste de la confrontation à son écriture la fugace sensation d'avoir effleuré du doigt la beauté. Ainsi meurent les actrices. Ainsi renaissent les spectateurs.

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

THÉÂTRE


AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec l'auteur
et metteur en scène
Pascal Rambert

> mercredi 17 janvier
19:00

CAFÉ PARVIS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE PASCAL RAMBERT – EUGENIA (ACTRICE) MARINA HANDS – KSENIA (SA SŒUR) AUDREY BONNET – GALINA (MÈRE DE EUGENIA ET KSENIA) RUTH NÜESCH – EUGENI (PÈRE DE EUGENIA ET KSENIA) EMMANUEL CUCHET – PAVEL (MARI DE EUGENIA) JAKOB ÖHRMAN IGOR (MARI DE KSENIA) ELMER BÄCK – IVAN (INFIRMIER) YUMING HEY – ALEXANDER (ACTEUR) LUC BATAÏNI – SERGEÛI (ACTEUR) JEAN GUIZERIX OU PASCAL RAMBERT – STANISLAV (PRÊTRE) RASMUS SLÄTIS – ARTEM (ACTEUR) SIFAN SHAO – SVETLANA (ACTRICE) LAETITIA SOMÉ – ROMAN (ACTEUR) HAYAT HAMNAWA – YULIA (FILLE DE EUGENIA) LYNA KHOUDRI – DIMITRI (FILS DE EUGENIA ET PAVEL) EN ALTERNANCE ANAS ABIDAR ET NATHAN AZNAR – SCÉNOGRAPHIE PASCAL RAMBERT – LUMIÈRE YVES GODIN – COSTUMES ANAÏS ROMAND – ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE ET DIRECTRICE DE PRODUCTION PAULINE ROUSSILLE

A woman with long, wavy hair is smiling warmly at the camera. She is wearing a light-colored, possibly white, top. The scene is set in a dimly lit room, likely a bar or club, with a strong red color cast over the entire image. In the background, there are reflections on a glass surface and some blurred figures. The woman's hands are visible at the bottom, holding a small object, possibly a card or a small gift.

je peux mourir maintenant j'ai connu chaque soir
chaque soir de la vie
l'amour terrestre
ah bon et quelle forme avait cet amour terrestre
me demandera Dieu
et je dirai
la forme de corps vivants dans la pénombre
qui écoutaient un texte

Actrice, Pascal Rambert



WHAT DO YOU THINK ?

GEORGES APPAIX / CIE LA LISEUSE

Georges Appaix, qui lie si bien la danse et les mots, entretient, depuis ses débuts comme chorégraphe, une curieuse habitude : débiter les titres de ses spectacles par une nouvelle lettre de l'alphabet, tirée dans l'ordre de A jusque Z. Et donc : nous voici à W. Une lettre indice pour dire une carrière bien remplie...

Toute sa vie, le danseur et chorégraphe marseillais a fait rimer « danser » avec « parler », avec « écrire », avec « langage », avec « littérature ». Entre les gestes et les mots, l'incorrigible poète n'a jamais su choisir.

Pourtant, lorsqu'on lui parle d'« écriture » chorégraphique, paradoxe, Georges Appaix déclare « de moins en moins écrire lui-même ». C'est que l'écriture nourrit l'écriture, et que les auteurs dont il s'inspire, les danseurs qu'il interroge, participent aussi à ce qu'émerge l'œuvre. L'écriture d'Appaix est généreuse et habitée. Elle est celle d'un cénacle d'artistes et d'écrivains qu'Appaix convoque, par l'imaginaire des lectures et par le travail au plateau...

À l'heure où sont écrites ces lignes, la dernière pièce d'Appaix n'est qu'aux premiers stades de sa création. Mais ceux qui connaissent Appaix, pour l'avoir vu, par exemple, en 2016 au Parvis avec *Univers Light Oblique*, savent qu'ils y retrouveront la tendresse, la poésie, l'humour, qui traversent constamment le travail du chorégraphe.

Pour *What do you think ?*, Appaix a choisi de retrouver le couple qu'il avait laissé dans sa pièce précédente, *Vers un protocole de conversation*. L'homme y parlait beaucoup et bougeait peu. La femme dansait sans cesse et ne disait pas un mot. Au fur et à mesure de leur confrontation, ces deux-là, par la parole et par le geste, finissaient par inventer un langage commun. Rejoints, dans *What do you think ?* par quatre autres interprètes, le couple poursuivra son questionnement du verbe et du mouvement, afin que soit remise, au sens propre comme au sens figuré, la pensée en jeu. Un jeu dont Appaix a prouvé, maintes et maintes fois, qu'il en maîtrisait les règles mieux que personne...

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

DANSE

AUTOUR DU SPECTACLE

« Échauffez-vous ! »

Atelier du spectateur - danse
> lundi 8 janvier
de 18:30 à 20:00

LE PARVIS

avec
Valérie Brau-Antony
ouvert à tous

tarif 6€

Réservation
indispensable
accueil@parvis.net
05.62.90.08.55

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE GEORGES APPAIX – TEXTE ET CHORÉGRAPHIE GEORGES APPAIX AVEC LA PARTICIPATION DES INTERPRÈTES – AVEC MÉLANIE VENINO, MARIA EUGENIA LOPEZ, CARLOTTA SAGNA, ALESSANDRO BERNARDESCHI, ROMAIN BERTET ET GEORGES APPAIX – UN SPECTACLE SOUTENU PAR FONDOC, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION CONTEMPORAINE EN OCCITANIE **FONDOC**

« Rupture de rythme, de puissance, montée dans les aigus impressionnante, glissando, rien ne résiste aux cordes vocales de la chanteuse. Elle se révèle alors pleinement, jouant plus qu'elle ne chante, déroulant les notes comme la main d'un pianiste virtuose définitivement aimantée au clavier. »

Christophe Doré, *Le Figaro*



CÉCILE McLORIN SALVANT

Si la nouvelle coqueluche du jazz vocal Cécile McLorin Salvant n'a pas encore 30 ans, elle a déjà deux albums au compteur, un premier prix du concours de jazz vocal Thelonious Monk en poche, un trophée des prestigieux Grammy Awards sur ses étagères et la presse internationale à ses pieds, qui voit en elle la digne héritière des Ella Fitzgerald, Billie Holiday et autres Sarah Vaughan... Attention, prodige !

Lorsqu'elle ne fait pas profiter son public de ses propres compositions, intimes, brillantes, habitées, Cécile McLorin Salvant laisse éclater son irrésistible talent dans la réinterprétation des standards, pas exclusivement américains d'ailleurs, la jeune chanteuse ne rechignant pas à reprendre à l'occasion quelques classiques de la chanson française (Barbara, Dany, Fréhel). Son succès fulgurant, elle le doit d'abord à ses extraordinaires capacités vocales, et des interprètes pouvant s'enorgueillir d'une telle justesse et d'un sens aussi imparable du rythme, le monde du jazz en croise rarement plus d'un par décennie...

Incroyablement virtuose, la chanteuse franco-américaine a ce côté (sympathiquement) agaçant des premiers de la classe. Petit génie qui, à cinq ans, montre d'immenses dispositions au piano, et surclasse, à huit ans, ses camarades de chorale, il lui faut choisir sa voie : ce sera la voix ! La voix jazz, naturellement, peut-être parce que Cécile McLorin Salvant comprend déjà que le jazz, davantage que le chant lyrique, est à même de lui offrir ce champ immense de variations et de nuances qui sied si bien à sa voix aux chatolements infinis, à ces aigus frémissants et ces graves qui remuent l'âme. Une voix à peine éraillée, un chant détimbré qui ne force jamais, le tout sans vibratos inutiles ni effets de manches, la jeune chanteuse conjugue l'extrême élégance avec l'extrême naturel. Tout n'étant pas, par ailleurs, qu'affaire de voix : Cécile McLorin Salvant, sur scène et dans ses albums, a tout simplement une classe folle, et n'a en cela rien à envier aux grandes dames du jazz qui l'ont précédée. On ne prendra pas grand risque à la citer comme l'une des divas des années à venir !

JAZZ

JANVIER

25 JEUDI
20:30

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 1H30

VANESSA WAGNER & MARIE VERMEULIN

DEBUSSY / RAVEL

La Mer de Claude Debussy et *La Valse* de Maurice Ravel, deux œuvres majeures du XX^e siècle, dans une réinterprétation pour deux pianos par la fine fleur aventureuse de la scène pianistique française, Vanessa Wagner et Marie Vermeulin. L'occasion pour l'auditeur d'en découvrir les détails, les reliefs, sous un angle nouveau et d'en mieux saisir la puissance et la beauté...

Transcription n'est pas forcément trahison ! Et l'on pourrait même dire, en l'occurrence, qu'elle peut parfois consister en une réappropriation, voire un détournement. Depuis l'invention de l'enregistrement, la transcription n'a plus l'objectif qui était initialement le sien, c'est-à-dire : l'interprétation, par un plus petit nombre d'instruments, d'œuvres composées pour orchestre afin d'en rendre la diffusion plus aisée. L'œuvre transcrite est aujourd'hui une œuvre en soi. Vanessa Wagner et Marie Vermeulin, complices depuis plusieurs années, douées d'un nuancier d'une diversité peu ordinaire et capables de colorisations infinies, nous entraînent dans l'univers contrasté, profondément novateur, de Debussy - de sa jeunesse à sa maturité, en passant par son véritable chef-d'œuvre, *La Mer* - et dans la poésie ravélienne empreinte des échos viennois de *La Valse*.

Vanessa Wagner, déjà applaudie au sommet du Pic du Midi avec la soprano Karen Yourc'h et sur la scène du Parvis en 2012, a signé l'un des plus beaux enregistrements de l'œuvre de Debussy de ces dernières années. Cette ancienne lauréate des Victoires de la Musique parvient à faire naître, sous un geste apparemment serein et toujours parfaitement maîtrisé, un jeu puissant et une ample résonance. Sa cadette Marie Vermeulin est une révélation un peu plus récente. Témérité technique, finesse et maturité sont sans doute les qualités qui caractérisent le mieux cette jeune interprète, dont la presse a unanimement salué l'enregistrement dédié à Messiaen. Deux interprètes inspirées pour un concert à quatre mains prometteur, une plongée pianistique dans l'impressionnisme musical français du début du XX^e siècle...

RÉCITAL
À DEUX
PIANOS

AUTOUR DU SPECTACLE

Clé d'écoute Debussy en compagnie de Laurent Carle, professeur d'écriture et de culture musicale au Conservatoire Henri Duparc
> jeudi 25 janvier à 19:00

LE PARVIS / LES ATELIERS

PIANOS VANESSA WAGNER & MARIE VERMEULIN

PROGRAMME CLAUDE DEBUSSY EN BLANC ET NOIR | PETITE SUITE | LA MER - MAURICE RAVEL LA VALSE | MA MÈRE L'OYE



LES GRANDS

FANNY DE CHAILLÉ

Vous rappelez-vous précisément de ce qu'était votre « vous » enfant, votre « vous » adolescent ? Le temps passe, et on oublie. On appelle même cela : « grandir ». Et si l'on repassait le film ?

... mais la vie n'est pas un film, et il n'existe nulle part, dans le monde réel, de touche « rembobiner » pour retrouver ce que l'on a été, pour observer ce que l'on fut. À la rigueur, on relit Proust. Ou alors...

Ou alors on laisse au théâtre le soin de rendre possible ce que le réel affirme impossible ! Sur un texte écrit par Pierre Alferi, voilà le projet de Fanny de Chaillé... Un projet un peu fou, un peu fantasmatique : voir trois personnes grandir sur scène en une heure de temps.

Trois personnages, neuf comédiens, soit trois enfants, trois adolescents et trois adultes. Trois âges de la vie portés sur scène qui dialoguent et qui montrent, présentés simultanément, comment l'individu se construit, comment l'identité se forme... L'enfant muet d'abord, les yeux rivés à ce qui l'entoure, muet parce qu'il pense : c'est qu'il y a tant de choses à apprendre et à comprendre lorsqu'on est neuf au monde ! L'adolescent, déjà plus bavard, plus affirmé ; rebelle forcément, pétri d'idéal, en même temps que suiveur, un peu moutonnier, saturé de slogans et d'idées toutes faites. Et l'adulte, enfin. Mais c'est quoi être adulte ? Être responsable, être autonome, être pragmatique ? Être libre ?

C'est ce qu'interroge Fanny de Chaillé. Avant d'entrer dans le monde « des Grands », il faut certes franchir quelques étapes obligées, mais, une fois franchies, celles-ci ne continuent pas moins d'exercer leur influence – déterminante – sur ce qui constitue l'adulte. En mettant en scène les trois âges conversant ensemble, Fanny de Chaillé ouvre, entre réel et fiction, un incroyable espace de réflexion : celui qui permettra à chacun de retrouver ce qui le fonde. Car, pour se connaître soi-même, peut-être faut-il déjà connaître ce que l'on fut, et dont il reste sans nul doute, lorsqu'on est grand, quelque chose...

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE FANNY DE CHAILLÉ – TEXTE PIERRE ALFERI – AVEC LES CONTRIBUTIONS DE FANNY DE CHAILLÉ, MARGOT ALEXANDRE, MATHIEU BURNEL, GUILLAUME BAILLIART, GRÉGOIRE MONSAINGEON – AVEC LES MINIS ANTOINE ADOBATI, SACHA BUISSON ROUX, ZOÉ CHAPUIS, GIL PERRISSIN, JEANNE GROLLET (EN ALTERNANCE), LES ADOS ULYSSE GENEVREY, PIERRICK GRILLET, ELISA MOLLIER SABET ET LES GRANDS MARGOT ALEXANDRE, GUILLAUME BAILLIART, GRÉGOIRE MONSAINGEON
CHANSON ORIGINALE DOMINIQUE A – CONCEPTION SONORE MANUEL COURSIN – SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES NADIA LAURO
LUMIÈRES WILLY CESSA – ASSISTANT MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE IVES – PRODUCTION ISABELLE ELLUL – UN SPECTACLE SOUTENU PAR FONDOC, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION CONTEMPORAINE EN OCCITANIE **FONDOC**



« Si c'était un air, ce serait la barcarole des Contes d'Hoffmann, si c'était un poème, ce serait l'une des Chimères de Gérard de Nerval, si c'était un palais, il serait dans les Pouilles, si c'était un vin, il viendrait des coteaux du Rhin, si c'était un ciel, il serait vaste, clair, balayé d'une brise heureuse. Mais Marilú Marini, c'est une femme. »

Le Figaro



LA JOURNÉE D'UNE RÊVEUSE (ET AUTRES MOMENTS...)

COPI / PIERRE MAILLET / MARILÚ MARINI

L'histoire aurait-elle tendance à se répéter ? Marilú Marini reprenant Copi, c'est une sorte de métaphore théâtrale de l'éternel retour, l'actrice ayant été la grande interprète de celui que l'on considère comme le dramaturge argentin le plus considérable de la deuxième moitié du XX^e siècle.

C'était en 1984. Marilú Marini était, à Paris, l'égérie du fameux Alfredo Arias, metteur en scène originaire de Buenos Aires, comme elle. Sous son égide, elle jouait Goldoni et Geneviève Serreau, démontrait d'évidence qu'elle savait absolument tout faire, jouait de mille métamorphoses, tantôt « comédienne évaporée et charmeuse », tantôt « artiste ratée et gouailleuse, monstre poilu, haineux, diabolique, ricanant et malheureux », pour reprendre la description que fit d'elle l'écrivain René de Ceccatty.

Puis survint l'entrée fracassante de Marini dans l'univers de Copi, par la marge pourrait-on dire, via une adaptation théâtrale des dessins que l'argentin griffonnait express pour quelques périodiques, Hara-Kiri et Charlie Mensuel notamment. Cela s'appelait *La Femme assise*, et Marilú Marini s'y installait souveraine, stupéfiante et magnétique.

Depuis, Marini a joué d'autres Copi, puis Genet, Beckett, Mishima et Koltès. Au Parvis, on la retrouvait, en 2016, médusante dans *L'Oiseau Vert* de Laurent Pelly. À l'invitation de Pierre Maillet, elle renoue avec l'un de ses premiers amours, interprétant, dans un texte tenant à la fois du théâtre et de la poésie, une sorte d'avatar féminin de Copi, lui-même personnage haut en couleur, auteur, acteur, dessinateur et figure emblématique du mouvement homosexuel des années 1970. Les rencontres entre Marini et Copi, c'est à peine moins rare que les passages de comètes. Aussi spectaculaire également sans doute ; et c'est assez dire le caractère exceptionnel de l'événement.

THÉÂTRE

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre
avec Marilú Marini
> mercredi 31 janvier
22:00

FOYER DU THÉÂTRE
DES NOUVEAUTÉS

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE PIERRE MAILLET – AVEC MARILÚ MARINI – PIANO LAWRENCE LEHÉRISSEY – AVEC LES VOIX DE MARCIAL DI FONZO BO, MICHAEL LONSDALE ET PIERRE MAILLET – LUMIÈRES BRUNO MARSOL – SON MANU LÉONARD – COSTUMES RAOUL FERNANDEZ – MAQUILLAGE JEAN-LUC DON VITO – ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE SÉBASTIEN RIBAUD ET THOMAS JUBERT – DÉCOR ET COSTUMES RÉALISÉS PAR LES ATELIERS DE LA COMÉDIE DE CAEN ALEXIS CLAIRE, PATRICK DEMIÈRE, PIERRE-AMAURY HERVIEU, ANTOINETTE MAGNY, DAVID MARAIN, SERGE TARAL SOUS LA DIRECTION DE BENOIT GONDOUIN – TAILLEUR JULIEN DE CAUREL

BACANTES

PRELÚDIO PARA UMA PURGA

MARLENE MONTEIRO FREITAS

DANSE

AUTOUR DU SPECTACLE

"Échauffez-vous !"

Atelier du spectateur - danse
> lundi 29 janvier
de 18:30 à 20:00

LE PARVIS

avec
Valérie Brau-Antony
ouvert à tous

tarif 6€
Réservation
indispensable
accueil@parvis.net
05.62.90.08.55

C'est une grande joie pour Le Parvis d'accueillir pour la toute première fois la Cap-verdienne installée au Portugal Marlene Monteiro Freitas. À seulement 36 ans, elle est l'une des chorégraphes les plus en vues de la jeune garde européenne...

La danse de Monteiro Freitas, c'est la beauté mêlée à l'étrange, le fantaisiste au solaire, l'animalité pure au plus grand raffinement... La vitalité libidinale du geste et des corps. Depuis une dizaine d'années qu'elle présente ses pièces sur toutes les grandes scènes d'Europe et d'ailleurs, la chorégraphe fait trembler la terre autour d'elle. Et sème volontiers le trouble partout où elle passe...

C'est que Marlene Monteiro Freitas aime l'hybride. Le transgressif. L'hétérogène. L'excusif. Le foisonnant. Le jeu des masques qui tombent ou qui, au contraire, altèrent les apparences, inspirent les métamorphoses... Dans toutes ses créations, elle a prouvé sa grande disposition à brouiller les frontières entre le beau et le laid, l'apollinien et le dionysiaque, en édifiant un univers personnel et baroque qui brise constamment les codes de « l'esthétiquement correct ». Contre le beau idéal, Monteiro Freitas est une affidée du sublime...

Sa nouvelle création, *Bacantes — Prelúdio para uma Purga*, est sans doute également l'une de ses plus ambitieuses. En partant des *Bacchantes* d'Euripide, douze danseurs et musiciens se mesurent à la tragédie grecque – qui est pour Nietzsche, convoqué ici, l'illustration même de la fonction métaphysique de l'art. Les "Bacantes" de Marlene Monteiro Freitas sont une guerre entre Apollon et Dionysos, la raison et l'intuition, la forme et la dissolution de la forme, l'individuation et l'oubli de soi. On y traverse le délire, l'hystérie, l'irrationnel, la folie, on fait le parcours de l'illusion à la cécité et de la cécité à la révélation... Marlene Monteiro Freitas est, décidément, de celles qui décillent.

CHORÉGRAPHIE MARLENE MONTEIRO FREITAS – AVEC ANDREAS MERK, BETTY TCHOMANGA, COOKIE, CLÁUDIO SILVA, FLORA DÉTRAZ, GONÇALO MARQUES, GUILLAUME GARDEY DE SOOS, JOHANNES KRIEGER, LANDER PATRICK, MARLENE MONTEIRO FREITAS, MIGUEL FILIPE, TOMÁS MOITAL ET YAW TEMBE – LUMIÈRES ET SCÉNOGRAPHIE YANNICK FOUASSIER
SONS TIAGO CERQUEIRA – TABOURETS JOÃO FRANCISCO FIGUEIRA ET MIGUEL FIGUEIRA



FROM THE GROUND TO THE CLOUD

OLIVIER COULON-JABLONKA
CIE MOUKDEN-THÉÂTRE

THÉÂTRE
DOCUMENTAIRE

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre éco-culture
autour de la question
des "big datas"

> mardi 6 février

18:30

LE PARVIS / LES ATELIERS

Fait réel : 90 % des données disponibles dans le monde entier ont été créées au cours des deux dernières années seulement. Bienvenue dans l'ère des « Big Datas », ces masses d'informations titanesques dont on évoque souvent la « virtualité » en ignorant qu'elles logent dans des lieux n'ayant, eux, rien de virtuel : les data centers...

Cela pourrait sonner comme une bonne nouvelle ; davantage d'informations, n'est-ce pas davantage de savoirs, davantage de connaissances ? Certes, peut-être aussi, mais l'on retient surtout actuellement les risques inhérents à cette accumulation massive de données. Les big datas sont aujourd'hui un outil servant aux entreprises à pister les consommateurs, elles pourraient être demain, entre les mains d'un État totalitaire, un moyen extrêmement puissant de surveiller et contrôler une population...

Les big datas peuvent être également la source de problèmes plus localisés : ainsi, l'histoire de Mathilda et Khadija, habitantes de la Courneuve, qui, depuis la construction près de chez elles d'un data center, immense hangar à disques durs constamment alimenté en électricité, ne dorment plus et se plaignent de violents maux de têtes...

C'est dans cette ville de Seine-Saint-Denis que *From the ground to the cloud* prend racine. Ulysse avait Troie, les comédiens du Moukden-Théâtre ont La Courneuve comme point de départ à une formidable odysée dans l'océan numérique, lequel recèle ses monstres et ses habitants picaresques : des traîtres cherchant à gagner 0,0001 seconde grâce à la proximité des data centers avec les places boursières, une start-up inventant une monnaie virtuelle sur le net, un militant écologiste achetant un manuel d'auto-défense numérique... Olivier Coulon-Jablonka avait déjà surpris les spectateurs du Parvis, en 2014, en faisant se rencontrer Offenbach et des architectes du Grand Paris (*Paris nous appartient*), il prolonge, avec *From the ground to the cloud*, ce travail très personnel consistant à croiser matériau documentaire et fiction. Ou, pour le dire autrement, à mettre les données brutes au service d'un récit...



BLIND

ERWAN KERAVEC



« Tantôt proche, tantôt lointain, le magma musical suggère des paysages mentaux en constante évolution : une pluie tropicale, le bourdonnement d'étranges insectes, un maelström sonore auquel succèdent des chuchotements à notre oreille. On ressort ébloui de ce récital en aveugle aux airs de transe chamanique immobile. »

La musique n'a pas besoin d'yeux. Parfois, ils sont même un obstacle. Alors livrons-nous à l'oreille. Les yeux bandés, les spectateurs sont invités, lors de ce premier rendez-vous avec le sonneur de cornemuse Erwan Keravec, à s'abandonner aux paysages sonores que quatre musiciens, improvisateurs chevronnés, proposent comme expérience sensorielle intime. Une émouvante danse des sons et des sens.

Si le son est une vibration invisible de l'air, alors c'est que la musique n'a pas besoin de l'œil. D'ailleurs, il nous suffit de voir un mouvement pour appréhender le son qu'il va produire, et ce dernier, alors, ne nous surprend plus. Les yeux bandés, chaque son est une surprise. *Blind* (aveugle en anglais) immerge les spectateurs au cœur d'une chorégraphie sonore – déplacement des corps, mouvements des instruments, propagation du son en octophonie (dispositif de huit haut-parleurs, pour une spatialisation sonore extrêmement enveloppante). Sans repère d'espace ni de temps, un cri, un battement, un souffle inspirent autant de paysages qu'il y a d'imaginaires à l'œuvre. Tout paraît alors plus intense, la musique, le déplacement de l'air lié au mouvement. Les quatre musiciens jouent, au milieu et autour du public, mais c'est le spectateur qui se livre. Et la mémoire se met en route, cherchant à reconnaître les choses, à savoir qui les produit et d'où elles viennent. Isolé du groupe, chacun finit par vivre ce moment comme une adresse poétique individuelle et intime.

Depuis 2007 et son premier album en solo, Erwan Keravec interroge le rôle de l'interprète et l'implication de son corps dans l'espace. Ses différentes rencontres avec les danseurs et chorégraphes Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Gaëlle Bourges et Mickaël Phelippeau ont considérablement enrichi sa réflexion et élargi sa palette de créateur, permettant l'émergence de ce voyage sonore inédit !

MUSIQUE

AUTOUR DU
SPECTACLE

Rencontre avec
Erwan Keravec et
l'équipe artistique
> jeudi 8 février

21:30

> vendredi 9 février
21:30

CAFÉ PARVIS

À VOIR AUSSI

Sonneurs, le deuxième
spectacle d'Erwan
Keravec accueilli au
Parvis cette saison

> jeudi 24 mai

P 128



CONCEPTION ET CORNEMUSE ERWAN KERAVEC – BATTERIE ET PERCUSSIONS PHILIPPE FOCH
CONTREBASSE HÉLÈNE LABARRIÈRE – SAXOPHONES RAPHAËL QUENEHEN – RÉALISATION
ÉLECTRONIQUE KENAN TREVIEN

CE SPECTACLE BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE LA CHARTE D'AIDE À LA DIFFUSION SIGNÉE PAR
ARCADI ILE-DE-FRANCE, L'OARA, L'ODIA NORMANDIE, RÉSEAU EN SCÈNE LANGUEDOC-
ROUSSILLON, SPECTACLE VIVANT EN BRETAGNE ET L'ONDA. À CE TITRE, IL REÇOIT LE SOUTIEN
FINANCIER DE L'ONDA ET DE SPECTACLE VIVANT EN BRETAGNE SUR LES SAISONS 2016-2017
ET 2017-2018.

« La splendide tragédie de Corneille met en scène une lutte sans merci entre le désir amoureux et le désir du martyr, entre le goût de la vie et l'attraction de la mort. Elle nous aide peut-être aujourd'hui, à mieux saisir la dimension d'intolérance et de destruction, quelles que soient les croyances. »

Bertrand Dermoncourt, *L'Express*



POLYEUCTE

CORNEILLE / BRIGITTE JAKES-WAJEMAN

Pourquoi chérir la vie lorsqu'on a acquis la certitude que, dans l'au-delà, se prépare pour soi un « séjour de gloire et de lumière » ? Et quelle douce condition que celle de martyr ! Il suffit de bien préparer sa mort, et, ipso facto, l'on gagne sa place au Paradis ; que rêver de mieux ?

C'est donc à la condition de martyr que se promet Polyeucte, habitant de Mélitène, ville arménienne, qui, au III^e siècle de notre ère, est sous domination romaine. Le jeune homme n'a pourtant pas de raisons sérieuses d'abhorrer l'existence charnelle : il est riche, de haut lignage, estimé de ses pairs, marié depuis peu à la fille du gouverneur local, qu'il adore et dont il est adoré. Et lorsque l'on se trouve ainsi favorisé par la naissance, la fortune et l'amour, pourquoi chercher à en finir ?

Certes Polyeucte aime sa jeune épouse, mais elle n'est pas l'unique objet de sa dévotion. C'est même là tout le problème. Polyeucte aime Dieu, et l'aime d'un amour absolu, immodéré, fanatique... Et révérent ce Dieu des chrétiens, il l'idolâtre tellement qu'il est prêt, pour lui, à mettre sa vie en péril, en détruisant les idoles païennes du temple de la ville. À un ami chrétien lui demandant à ce propos s'il cherche à mourir, Polyeucte répond : « Vous aimez donc à vivre ? ». Ambiance.

À l'heure des centaines de départs de jeunes européens vers la Syrie, l'histoire de ce martyr, pêchée par Corneille dans un abrégé méconnu du plus grand nombre, résonne d'une bien étrange manière. Il y a, pour ainsi dire, de l'appel au Djihad dans les imprécations de Polyeucte, et les martyrs chrétiens d'antan valent bien les martyrs islamistes d'aujourd'hui... Et c'est en remettant en plein jour les mécaniques du fanatisme d'hier que l'on montre que, depuis le III^e siècle, ils n'ont pas tellement changé. Il était plus que temps que soit remonté *Polyeucte* ! Et c'est le grand mérite de Brigitte Jakes-Wajeman, grande spécialiste de la mise en scène de Corneille (treize pièces en tout avant celle-ci !) qu'il en soit ainsi...

THÉÂTRE
CLASSIQUE

À VOIR AUSSI

Un autre drame antique présenté cette saison, *Antigone* de Sophocle joué par le Théâtre National Palestinien

> mardi 3 avril

P 106

MISE EN SCÈNE BRIGITTE JAKES-WAJEMAN – AVEC PASCAL BEKKAR, PAULINE BOLCATTO, CLÉMENT BRESSON, TIMOTHÉE LEPELTIER, AURORE PARIS, MARC SIEMIATYCKI, BERTRAND SUAREZ-PAZOS – CONSEILLERS ARTISTIQUES FRANÇOIS REGNAULT & CLÉMENT CAMAR-MERCIER – SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES EMMANUEL PEDUZZI – LUMIÈRES NICOLAS FAUCHEUX ACCESSOIRES FRANCK LAGAROJE – MAQUILLAGES ET COIFFURES CATHERINE SAINT-SEVER – ADMINISTRATION ET PRODUCTION DOROTHÉE CABROL

FÉVRIER

15 JEUDI
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H20



DANSE

EL BAILE

MATHILDE MONNIER ET ALAN PAULS

AUTOUR DU SPECTACLE

Stage de danse tango
> dimanche 11 février
de 14:30 à 17:30

LE PARVIS

avec Valeria Polorena
niveau intermédiaire

tarif 30€

Réservation
indispensable
accueil@parvis.net
05.62.90.08.55

Tango, samba, malambo, cumbia, chamamé, mais aussi electro, techno et rock'n'roll : toutes ces danses racontent l'Argentine, ses drames, ses coups d'état, ses révolutions, les transformations sociales et sociétales qui ont affecté sa population... Bienvenue dans un fabuleux voyage chorégraphique dans l'histoire de ce pays, des années 1970 à nos jours !

Si *El Baile* était un film, on appellerait cela un « remake »... À l'origine de la dernière création de Mathilde Monnier, il y a un autre spectacle, datant du tout début des années 1980, et ayant rencontré, à l'époque, un très grand succès : *Le Bal* de Jean-Claude Penchenat, dont le réalisateur italien Ettore Scola fit, quelques années plus tard, un film du même nom.

L'idée de Jean-Claude Penchenat était somme toute très simple : retracer, le temps d'un spectacle, l'histoire française des années 1920 jusqu'à la première élection de Mitterrand, tout cela sans jamais sortir d'une salle de bal, et sans



que jamais un mot, tout au long du spectacle, ne soit prononcé ! Le récit de l'évolution d'une société par celle des corps qui, dansant, trahissent un certain « esprit du temps » et un certain état des mentalités...

Réinventant *Le Bal* en collaborant avec l'auteur Alan Pauls, Mathilde Monnier a imaginé que la même expérience scénique puisse être envisagée dans un autre cadre géographique, celui de l'Argentine, et plus spécifiquement celui de Buenos Aires. Là peut-être davantage qu'ailleurs, la danse est intimement intriquée à l'histoire, à la politique, et au contexte social et économique de la population qui la pratique...

Il y a, bien sûr, le tango, mais l'Argentine n'est pas fondée sur une seule danse, et les dancings et boîtes de nuit ont consacré, depuis les années 1970, d'autres manières de se mouvoir : le rock, l'electro, la techno... pratiques populaires qui, elles aussi, racontent une société. Le corps, lorsqu'il cède au mouvement, est un livre ouvert sur l'histoire. Heureuse idée qu'a eue Mathilde Monnier de proposer qu'en soient compulsées quelques pages !

CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE MATHILDE MONNIER ET ALAN PAULS – DRAMATURGIE VÉRONIQUE TIMSIT
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES ANNIE TOLLETER – CRÉATION LUMIÈRE ÉRIC WURTZ – CRÉATION SON OLIVIER RENOUF
CONSEIL MUSICAL SERGIO PUJOL – COACHING VOCAL BARBARA TOGANDER – ASSISTANTE CHORÉGRAPHIQUE
MARIE BARDET – RÉPÉTITRICE CORINNE GARCIA – COLLABORATION ARTISTIQUE ANNE FONTANESI – DIFFUSION
INTERNATIONALE JULIE LE GALL-BUREAU COKOT – PRODUCTION ET COLLABORATION ARTISTIQUE NICOLAS ROUX
– AVEC MARTIN GIL, LUCAS LAGOMARSINO, SAMANTA LEDER, PABLO LUGONES, ARI LUTZKER, CARMEN PEREIRO
NUMER, VALERIA LUCIA POLORENA, LUCIA GARCIA PULLES, CELIA ARGÜELLO RENA, DELFINA THIEL, FLORENCIA
VECINO, DANIEL WENDLER – UN SPECTACLE SOUTENU PAR FONDOC, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION
CONTEMPORAINE EN OCCITANIE **FONDOC**

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

BEETHOVEN / DVOŘÁK

Le chef d'orchestre danois Thomas Søndergård, invité régulier de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, fait se rencontrer Dvořák et Beethoven dans un programme inattendu, plein de fraîcheur et de lumière, profitant grandement de l'exceptionnelle virtuosité du jeune violoniste Josef Špaček.

Schumann considérait la 4^e symphonie de Beethoven comme « une mince jeune fille grecque entre deux géants nordiques » (sous-entendu, les monumentales 3^e et 5^e). On pourrait dire la même chose du concerto de Dvořák, lorsqu'on le compare à l'imposante *Symphonie du Nouveau Monde*... Voilà des œuvres incontestablement magnifiques, mais qui ont probablement pâti de grandir à l'ombre de monuments absolus ayant attiré à eux l'essentiel de la postérité de leurs auteurs. Le chef d'orchestre danois Thomas Søndergård oriente souvent ses choix vers des œuvres moins exposées : c'est ce qu'il avait entrepris dès sa première venue à Toulouse, en proposant à l'époque une symphonie de Sibelius.

Berlioz disait de la quatrième symphonie de Beethoven que le caractère de la partition était, généralement, « vif, alerte, gai ou d'une douceur céleste ». Surprenant lorsque l'on sait qu'au moment où il travaillait sur cet opus, Beethoven avait déjà couché sur le papier un certain nombre de fragments pour la 5^e... C'est à l'été 1806, par ailleurs l'une des plus productives périodes de sa carrière, que le compositeur allemand écrit cette symphonie lumineuse, paraissant classique dans sa forme, mais regorgeant de finesses orchestrales.

Tout aussi lumineux est le concerto pour violon de Dvořák, écrit alors que le compositeur tchèque parvient à la notoriété internationale, dans lequel on retrouve des mélodies inspirées du folklore tchèque. Et qui mieux que Josef Špaček, aujourd'hui, pour ressusciter la partition ? Issu de la prestigieuse Juillard School de New-York auprès d'Ithzak Perlman, le violoniste a été le plus jeune premier violon de l'Orchestre Philharmonique Tchèque. Il apparaît comme le soliste tout désigné pour offrir une vigueur toute magyare à cette œuvre majestueuse et enlevée...

MUSIQUE
SYMPHONIQUE

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE – CHEF D'ORCHESTRE THOMAS SØNDERGÅRD – SOLISTE JOSEF ŠPAČEK

PROGRAMME : ANTONÍN DVOŘÁK – CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE EN LA MINEUR B. 108 (OP 53)

LUDWIG VON BEETHOVEN – OUVERTURE "EGMONT" – 4^e SYMPHONIE





SUNNY

EMANUEL GAT ET AWIR LEON



Sunny : un titre étincelant pour une chanson mythique de Bobby Hebb, écrite en 1963, reprise quelque quinze années plus tard par les Boney M... Le fil rouge musical d'une pièce solaire, à la fois spectacle de danse et concert, signée du chorégraphe Emanuel Gat et du compositeur electro Awir Leon.

L'influence qu'a pris Emanuel Gat en France, depuis qu'il s'y est installé en 2007, ne doit rien au hasard, et tient finalement en peu de termes : l'incroyable virtuosité des interprètes dont le chorégraphe israélien a su, tout au long de sa carrière, s'entourer, la rigueur d'une écriture parfaitement ciselée et l'intensité d'une gestuelle extrêmement graphique et maîtrisée... Toutes caractéristiques que le public du Parvis a déjà pu découvrir, en 2016, dans le double spectacle *SACRE / GOLD*, reprise de deux pièces déjà classiques d'Emanuel Gat.

Mais, avec le temps et l'expérience que confère une – déjà – longue carrière, on trouve encore à gagner en degrés de souplesse et de liberté, et c'est même sans doute à cela que l'on reconnaît les plus grands. Avec *Sunny*, la danse d'Emanuel Gat se fait plus fluide, plus vitale, plus nécessaire que jamais... Tantôt explosive, tantôt contemplative, toujours minimale et épurée, bluffante de précision et de technicité, elle profite grandement de la présence, dans un coin de la scène, du compositeur electro-groove Awir Leon – pas un inconnu, puisque celui-ci a mené, auprès d'Emanuel Gat, une carrière de danseur avant de s'intéresser à la musique – qui, mixant en direct un set très inspiré de *Sunny* de Bobby Hebb, fait souffler un vent de fraîcheur et de jeunesse d'une extrémité à l'autre de la pièce.

Sunny : un titre étincelant pour une pièce qui ne l'est pas moins. Sur le plateau, dix danseurs, sept femmes et trois hommes, qui déroulent leur gestuelle comme on écrirait des hiéroglyphes, empreints de torsions, d'oscillations, de tensions et d'équilibres. La lueur que crée la grâce, pour plagier Bobby Hebb : « *Sunny one so true, I love you.* »

DANSE

QUINTESSENCES
IBÉRIQUES

Existe-t-il un point commun entre l'art flamenco d'Israel Galván et Niño de Elche et le théâtre de Tiago Rodrigues ? On serait tenté de dire : la mémoire... La mémoire et sa réactivation, cela va sans dire ! La danse de Galván, si elle plonge ses racines dans une chronique millénaire, n'en est pas moins une réinvention radicale de la tradition.

Le théâtre de Tiago Rodrigues, s'il convoque l'Histoire – collective ou intime, n'en est pas moins une œuvre qui appartient résolument à son époque.

La création ibérique parvient, peut-être mieux qu'aucune autre, à concilier ce qui fut et ce qui reste encore à advenir...

MARS

12 LUNDI
20:30

14 MERCREDI
20:30

15 JEUDI
20:30

LES ATELIERS

TARIF C

DURÉE 1H30

THÉÂTRE
EN LANGUE
FRANÇAISE

BY HEART

TIAGO RODRIGUES



Jeune et brillant directeur du Théâtre National de Lisbonne, infatigable créateur pouvant produire jusqu'à trente pièces par an (!), Tiago Rodrigues est sans conteste le grand metteur en scène portugais du moment...

Depuis une dizaine d'années que l'Europe le découvre, il fait feu de tout bois, écrit ses propres textes, réécrit et traduit ceux d'auteurs classiques qu'il entend porter à la scène, ose l'adaptation de grandes fresques historiques, se frotte, au passage, à quelques monuments de littérature... Pas grand-chose n'échappe à son phénoménal appétit de théâtre.

La matière de ses œuvres, il la trouve dans ses lectures, dans l'Histoire, mais également dans certains souvenirs personnels. La pièce *By Heart*, par exemple, lui a été inspirée de sa grand-mère qui, devenant aveugle, lui avait un jour demandé de choisir un livre qu'elle pourrait apprendre par cœur. Tiago Rodrigues a voulu reproduire l'expérience, et, seul en scène, au centre d'un dispositif très simple au plus proche du public, convie les spectateurs à apprendre avec lui un sonnet de Shakespeare de mémoire. *By heart*. Par cœur et avec le cœur. L'occasion d'interroger ce que signifie exactement cet acte apparemment très banal mais peut-être bien plus singulier qu'il n'y paraît : celui de retenir un texte et de le dire, aux autres et à soi-même.

ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR TIAGO RODRIGUES – TEXTE AVEC EXTRAITS ET CITATIONS DE WILLIAM SHAKESPEARE, RAY BRADBURY, GEORGE STEINER ET JOSEPH BRODSKY – ACCESSOIRES ET COSTUMES MAGDA BIZARRO
TRADUCTION EN FRANÇAIS THOMAS RESENDES – PRODUCTION EXÉCUTIVE DANS LA CRÉATION ORIGINALE
MAGDA BIZARRO, RITA MENDES

SOUFFLE

THÉÂTRE
EN PORTUGAIS
SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

Les pièces de Tiago Rodrigues tournent souvent autour de la question de la mémoire. Mémoire collective, lorsqu'il aborde de grands événements historiques ; mémoire intime, comme dans *By Heart*, où il ressuscite des souvenirs personnels ; mémoire des choses en train de disparaître, lorsqu'il fait le compte, avec délicatesse et humanité, des usages que la modernité met en péril...

Il n'y a plus guère de théâtres où se pratique encore le métier de souffleur. Aussi, quand Tiago Rodrigues prit la direction du Théâtre National de Lisbonne, il fut étonné de découvrir qu'il demeurait là encore deux représentants de la profession. Alors qu'il se préparait à monter sa première pièce, quelqu'un vint lui demander s'il avait besoin des services d'un des souffleurs...

Voilà l'histoire de sa rencontre avec Cristina Vidal, dont il comprit rapidement que, derrière la discrétion qu'exigeait d'elle son métier, se dissimulaient des trésors de connaissance sur le théâtre et sur la langue. Il tenta plus tard de la convaincre de paraître, pour la première fois de sa vie, sur un plateau, et y parvint : elle sera l'héroïne de *Souffle*, créé en 2017 au Festival d'Avignon. Une pièce hommage aux anonymes du théâtre, qui, vivant dans les coulisses, n'exercent pas pour autant leur passion du spectacle avec moins de ferveur et moins d'ardeur...

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec
Tiago Rodrigues et
l'équipe artistique
> mardi 13 mars
22:30

CAFÉ PARVIS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE TIAGO RODRIGUES / TNDM II – AVEC BEATRIZ BRÁS, CRISTINA VIDAL, ISABEL ABREU, JOÃO PEDRO VAZ, SOFIA DIAS, YÍTOR RORIZ – SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE THOMAS WALGRAVE – SON PEDRO COSTA COSTUMES ALDINA JESUS – ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE CATARINA RÔLO SALGUEIRO – UN SPECTACLE SOUTENU PAR FONDOC, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION CONTEMPORAINE EN OCCITANIE

FONDOC

MARS

19 LUNDI
20:30

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 1H30

LA FIESTA

ISRAEL GALVÁN

DANSE
FLAMENCO

En partenariat avec
Espaces Pluriels scène
conventionnée Pau

ESPA
CES
PLUR
IELS

Israel Galván, plus libre que jamais ! On a connu du danseur flamenco des pièces graves, puissantes et presque austères, comme *Lo Real / Le Réel / The Real*, présentée au Parvis en 2014. Il verse, depuis quelques temps, dans un registre plus festif et plus enjoué...

C'est à une fiesta flamenca intime, presque familiale, qu'invite Israel Galván. Autour de lui sont réunis des danseurs et des musiciens avec lesquels le maître a l'habitude de travailler, des collaborateurs assidus mais surtout des « compañeros » (dont Niño de Elche, qui donnera, le surlendemain du spectacle, un concert sur la scène des Nouveautés de Tarbes), chacun apportant sa propre singularité, celle-ci n'étant d'ailleurs pas nécessairement issue du flamenco pur.

Le terme fiesta, dans le monde du flamenco, renvoie à la « fin de fiesta », ce moment où les artistes sonnent le final en changeant de rôles, où ils improvisent librement avec les musiciens, dans une sorte de « jam session » flamenca. C'est évidemment là que la danse se fait la plus libre, c'est là que se dévoile tout le génie d'improvisation des bailaoras et des musiciens. Avec Israel Galván, virtuose absolu dans l'exercice, la fête risque d'être de très haut vol !

CONCEPT, DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE ISRAEL GALVÁN – AVEC ISRAEL GALVÁN, ELOÍSA CANTÓN, EMILIO CARACAFÉ, EL JUNCO, RAMÓN MARTÍNEZ, EL NIÑO DE ELCHE, MINAKO SEKI, ALIA SELLAMI ET UCHI – DRAMATURGIE PEDRO G. ROMERO – DRAMATURGIE MUSICALE ISRAEL GALVÁN ET EL NIÑO DE ELCHE – LUMIÈRES CARLOS MARQUERIE – MISE EN SCÈNE PATRICIA CABALLERO – ASSISTANTE MISE EN SCÈNE BALBINA PARRA – RÉGIE PLATEAU PABLO PUJOL – SON PEDRO LEÓN – SCÉNOGRAPHIE PEGGY HOUSSET – COORDINATION ARTISTIQUE CAROLE FIERZ – UN SPECTACLE SOUTENU PAR FONDOS, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION CONTEMPORAINE EN OCCITANIE **FONDOS**

NIÑO DE ELCHE



CHANT
FLAMENCO

Oubliez tout ce que vous pensiez connaître du flamenco ! Niño de Elche confronte cette musique née il y a plus de trois siècles aux guitares électriques, synthétiseurs et boîtes à rythmes. Découvert aux côtés de Rocío Márquez il y a deux ans, présent cette fois aussi avec Israel Galván, Niño de Elche maîtrise un chant qui touche en plein cœur, que l'on parle ou non la langue de Cervantès.

Dans les années 1970, Camarón de la Isla et Paco de Lucía ont repoussé les limites musicales du flamenco. Aujourd'hui la question reste ouverte : comment bousculer les codes, défendre l'un des étendards de la culture espagnole tout en le passant au filtre de la modernité ? Niño de Elche tente, avec sa voix, de suivre la voie ouverte par Israel Galván pour la danse, par des expériences hors normes comme sa performance solo autour des tableaux de Francis Bacon (*Vaconbacon*) ou la production multimédia avec les DJ/VJ de Los Voluble (*RaVerdial*). Le jeune chanteur installé à Barcelone s'inspire tous azimuts, et assume les influences, en vrac, de Metallica, Leonard Cohen, Rammstein, Philip Glass... Il a récemment publié un nouvel album *Voces del extremo*, et un premier livre de témoignages : *No comparto los postres* (Je ne partage pas les desserts...). Une manière pour lui de nous dire qu'à l'inverse, apéritifs, entrées et plats de résistance sont eux partagés sans réserve et avec gourmandise...

WILHEM LATCHOUMIA

SOIRÉE À GRENADE

Au fil de quelques pages musicales évocatrices et envoûtantes, Wilhem Latchoumia convoque le spectacle des rues de la mythique Grenade, présentées sous la double image que s'en faisaient Debussy et de Falla. Une exploration de deux répertoires pianistiques exceptionnels pour un voyage musical dans la lointaine Andalousie...

Bizet ayant mis, à la fin du XIX^e siècle, l'Espagne à la page, nombre de musiciens ont, à sa suite, concouru à ce que persiste une certaine vogue pour le folklore musical ibérique. Les deux grands compositeurs français de l'époque, Debussy et Ravel, ne firent, comme on le sait, pas exception à la règle... Mais peut-être s'y employèrent-ils avec un plus grand sérieux, preuve en est de la surprenante maîtrise avec laquelle ils parvinrent à faire la synthèse du monde authentiquement ibérique et de la perception fantasmée qu'ils en avaient depuis leur versant des Pyrénées... Manuel de Falla, exilé à Paris, reconnaissait d'ailleurs l'excellence de son ami Debussy dans l'exercice de mettre l'Espagne en musique. Après la disparition du maître, il écrivit, avec d'autres compositeurs, une partition authentiquement hispanisante en forme d'hommage : un *Tombeau de Debussy*.

Une soirée dans Grenade avec Wilhem Latchoumia au piano, c'est une soirée retraçant l'ambiance particulière d'un Paris rêvant d'Andalousie, l'amitié entre Falla et Debussy, la musique qui court les rues de la ville et remonte le temps, jusqu'au classicisme du Padre Soler et de Mateo Albeniz. Latchoumia a la capacité de s'appropriier tous les répertoires : hier, il consacrait un enregistrement à Wagner, aujourd'hui il s'offre l'intégrale des œuvres pianistiques de Manuel de Falla, enflammant la critique par l'aisance et la luminosité avec lesquelles il les interprète. Le talent de Latchoumia est solaire ; voilà sans doute pourquoi la musique andalouse l'accueille comme l'un des siens...

MUSIQUE
CLASSIQUE

AUTOUR DU SPECTACLE

Clé d'écoute Debussy en compagnie de Laurent Carle, professeur d'écriture et de culture musicale au Conservatoire Henri Duparc
> vendredi 23 mars
19:00

LE PARVIS / LES ATELIERS

PIANO WILHEM LATCHOUMIA

PROGRAMME :

DEBUSSY SOIRÉE DANS GRENADE | 3 PRÉLUDES – LOPEZ FANDANGO – MATEO ALBENIZ SONATE EN RÉ – SOLER SONATE EN RÉ
FALLA SÉRÉNADE ANDALOUSE | EL AMOR BRUJO | DANSE DU MEUNIER | HOMENAJE | FANTASIA BAETICA – MOMPOU CHARMES



« Prodigieux pianiste que Wilhem Latchoumia, sans doute le plus complet et le plus doué de sa génération : une maîtrise exceptionnelle, la sensibilité et la force expressive, la variété des touchers et des couleurs, la clarté de la construction, la conduite des polyphonies les plus complexes, et le chant, toujours. »

Musicologie.org



AND SO YOU SEE...*

ROBYN ORLIN / ALBERT IBOKWE KHOZA

Jeune performeur johannesbourgeois, Albert Ibokwe Khoza est un danseur hors norme. On pourrait, certes, le disant, évoquer ses mensurations. On pourrait aussi bien parler de son curriculum vitae, voire des qualificatifs qu'il emploie pour définir son identité : Albert Ibokwe Khoza est sud-africain, danseur, acteur, guérisseur, chrétien et gay...

Il est certains physiques qui ne supportent que le sur-mesure... Heureux homme qu'Albert Ibokwe Khoza, qui, en la personne de Robyn Orlin, a probablement trouvé le meilleur tailleur de toute l'Afrique du Sud ! Depuis 35 ans, la chorégraphe accumule succès sur succès, sans jamais faire de compromissions avec ce qui lui semble essentiel : parler, par la danse, de la société sud-africaine, celle-ci pétrie de paradoxes comme peut-être aucune autre, ayant portée Mandela à la présidence mais demeurant brutalement raciste, ayant tôt légalisé le mariage homosexuel mais voyant se multiplier sur ses terres la pratique du « viol correctif »...

Le positionnement d'Orlin, naturellement, fait grincer quelques dents. En Afrique du Sud, on la surnomme « l'irritation permanente » ; il faut dire qu'elle s'y entend pour désigner à son pays les endroits où ça le démange ! Un héritage colonial mal liquidé, par exemple, qu'elle dégomme en reterritorisant joyeusement quelques œuvres du répertoire occidental en terre sud-africaine. Pour *and so you see...*, c'est le Requiem de Mozart qui sert de fond sonore.

Le sujet même de la pièce n'est pas sans rapport avec une certaine mythologie européenne, le corps opulent d'Albert Ibokwe Khoza se voyant traversé successivement par chacun des sept péchés capitaux. Multiples vices pour identité multiple. Rappelons toutefois qu'il n'est de péché que parce qu'il est une société pour dire qu'il en est. Albert, titanique qu'il est, est-il vraiment concerné par la loi des hommes ? Dans sa vie quotidienne sud-africaine, sans doute. Sur scène, il est un demi-dieu. Et heureux demi-dieu qu'il est d'avoir trouvé, en la personne de Robyn Orlin, sa prophète...

*Titre complet du spectacle : *and so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

DANSE

AUTOUR DU SPECTACLE

"Échauffez-vous !"
Atelier du
spectateur - danse
> lundi 19 mars
de 18:30 à 20:00

LE PARVIS

avec
Valérie Brau-Antony
ouvert à tous

tarif 6€
Réservation
indispensable
accueil@parvis.net
05.62.90.08.55



FESTEN

DE
THOMAS VINTERBERG
ET
MOGENS RUKOV

ADAPTATION : BO HR. HANSEN

ADAPTATION FRANÇAISE
DANIEL BENOIN

UN SPECTACLE DE
CYRIL TESTE
COLLECTIF MxM



En 1995, Thomas Vinterberg et Lars von Trier proclamaient le manifeste du Dogme95. En réaction à ce qu'ils considéraient comme une utilisation abusive d'effets spéciaux dans les productions américaines et anglo-saxonnes, ils s'imposaient ainsi une règle d'airain, qui devait régir les codes de leur cinéma pour les dix années à venir...

Sans citer l'ensemble des commandements auxquels devaient répondre les films du Dogme95, il serait sans doute utile de rappeler que la philosophie du manifeste était de s'imposer une sorte de captation d'image en prise directe avec le réel, en même temps qu'une certaine sobriété formelle. En pratique, cela signifiait : tournage caméra au poing, sans éclairage, dans un décor existant, l'action se déroulant dans l'ici et maintenant... plus quelques autres principes encore !

Cyril Teste portant *Festen*, le premier film du Dogme95, au plateau, c'est une sorte de rencontre d'évidence. Ayant intimement lié dans son travail, depuis ses débuts, théâtre et vidéo, le jeune metteur en scène s'est lui-même doté d'une sorte de « manifeste de la performance filmique ». Au menu : forme mixte entre jeu sur scène et projections vidéo, tournée, montée, mixée et réalisée en temps réel, certes présentée sur un plateau de théâtre, mais laissant voir également, grâce à une caméra, les coulisses et les hors-champs...

Rien de tel que le récit de cette fête familiale bourgeoise pour mettre ce manifeste en pratique. L'abject mensonge familial risquant fort de gâcher la réception aura sans doute besoin d'espaces autres que celui du plateau pour lutter contre l'extraordinaire déni qu'il rencontre auprès de tous les convives. Mais même les secrets les mieux ficelés finissent par céder aux coups de boutoirs des révélations jaillissant en cascade... La famille Klingenfelt survivra-t-elle à la vérité quand celle-ci éclatera ?

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme

New Settings



agnès b.



DISTRIBUTION ESTELLE ANDRÉ, VINCENT BERGER, HERVÉ BLANC, SANDY BOIZARD OU MARION PELLISSIER, SOPHIE CATTANI, BÉNÉDICTE GUILBERT, MATHIAS LABELLE, DANIÈLE LÉON, XAVIER MALY, LOU MARTIN-FERNET, LUDOVIC MOLIÈRE, CATHERINE MORLOT, ANTHONY PALIOTTI, PIERRE TIMAÏTRE, GÉRALD WEINGAND ET LA PARTICIPATION DE LAURELINE LE BRIS-CEP – MISE EN SCÈNE CYRIL TESTE
COLLABORATION ARTISTIQUE MARION PELLISSIER ET SANDY BOIZARD – SCÉNOGRAPHIE VALÉRIE GRALL – ILLUSTRATION OLFACTIVE FRANCIS KURKDJIAN – CRÉATION LUMIÈRE JULIEN BOIZARD – CHEF OPÉRATEUR NICOLAS DOREMUS – CADREUR CHRISTOPHE GAULTIER – MONTAGE EN DIRECT ET RÉGIE VIDÉO MEHDI TOUTAIN-LOPEZ – MUSIQUE ORIGINALE NIHIL BORDURES – CHEF OPÉRATEUR SON THIBAUT LAMY
COMPOSITING HUGO ARCIER – RÉGIE GÉNÉRALE SIMON ANDRÉ – RÉGIE PLATEAU GUILLAUME ALLORY – CONSTRUCTION ATELIER FÖRMA
RÉGIE COSTUMES KATIA FERREIRA – ADMINISTRATION, PRODUCTION ET DIFFUSION ANAÏS CARTIER, FLORENCE BOURGEON ET COLINE DERVIEUX
RELATIONS PRESSE OLIVIER SAKSIK, DELPHINE MENJAUD-PODRZYCKI ET KARINE JOYEUX

THÉÂTRE

AVRIL

1^{er} DIMANCHE
18:00

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H20

VOULEZ-VOUS DANSER AVEC MOI ?

UNE HEURE DE FANTAISIE, DE RYTHME
ET D'IMAGINATION AVEC JEAN-FRANÇOIS ZYDEL
ET L'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE
DE TOULOUSE

CONCERT
FANTAISIE

Le célèbre pianiste, compositeur et improvisateur Jean-François Zygel fait danser les cordes de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse pour un concert haut en couleur, virtuose et tourbillonnant. Entrez dans la ronde !

Au cours de l'histoire, les hommes ont inventé plus de danses que l'on ne peut compter d'étoiles dans le ciel ! Au commencement était le rythme, langue commune de tous les musiciens de toutes les époques et de toutes les régions du monde ; et du rythme procéda le mouvement, et du mouvement... la danse ! Pas un compositeur, qui n'ait écrit de musiques pour danser, des gavottes de Bach aux *Danses espagnoles* de Granados, des menuets de Mozart aux *Danses hongroises* de Brahms, des valse de Tchaïkovski aux *Danses roumaines* de Bartók, des sarabandes de Haendel aux *Danses slaves* de Dvořák...

On n'envisagerait pas la danse sans liberté, il serait tout aussi difficile de concevoir l'élan du corps sans un peu d'improvisation ! Aussi, quoi de mieux que de choisir un grand improvisateur comme Jean-François Zygel pour mener la danse, prendre le public et les musiciens de l'orchestre par la main, proposer un grand voyage au pays du rythme et de l'imagination, alternant répertoire et improvisation avec la famille des cordes au grand complet ?

Depuis plusieurs saisons, Jean-François Zygel multiplie les moments de complicité avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse ; les voici donc au Parvis avec une invitation à danser ! De Mozart à Britten en passant par Dvořák, Tchaïkovski et Bartók, les cordes soyeuses et expressives de l'Orchestre du Capitole s'associeront aux touches du piano virtuose, poétique et coloré de Jean-François Zygel pour vous faire tourbillonner à travers les époques et les contrées...



AFFAIRES
DE
FAMILLES

Un voyage d'une semaine sur les territoires intriqués d'Israël et de Palestine, pour évoquer « autrement » un conflit paraissant hélas ne pas vouloir trouver de fin... S'il a été choisi, pour ce temps fort, le titre d'*Affaires de Familles*, c'est que, en ce qui concerne le conflit israélo-palestinien, c'est bien d'une communauté de destins dont il est question.

Il convenait donc de réunir, pour l'évoquer, une petite communauté d'artistes et de penseurs vivant là-bas ou vivant ici, de leur céder la parole, et d'espérer y entrevoir une lueur d'espoir pour une possible paix prochaine au Proche-Orient...

ANTIGONE

ADEL HAKIM / THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN

Rareté absolue que de pouvoir assister à une représentation d'acteurs palestiniens, pays dont le contexte politique rend difficile la possibilité concrète de produire quelque chose pour la scène. Et pourtant, la Palestine a son Théâtre National, installé à Jérusalem, et c'est avec cette équipe qu'Adel Hakim, directeur des Quartiers d'Ivry et metteur en scène, a produit deux pièces : *Antigone* et *Des Roses et du Jasmin*.

C'est précisément avec *Antigone*, créé en 2011 en Palestine avec des comédiens n'ayant pu se former, dans leur pays, dans une école d'aucune sorte, que l'Europe, grâce à Adel Hakim, découvrait que ce pays en crise fabriquait lui aussi son théâtre, bien qu'avec peu de moyens et en faisant quotidiennement face à d'innombrables difficultés.

Le récit de l'*Antigone* de Sophocle appartient à la mémoire collective : désireuse de donner à son frère une sépulture, Antigone doit pour cela enfreindre la loi. Ou plutôt, il lui faut mesurer l'écart entre ce qui est légal et ce qui est moral : on sait quel sera son choix, et combien il lui sera exorbitant. Antigone est condamnée à être emmurée vivante. C'est son oncle, le roi Créon, qui signe l'arrêt. Ce dernier est un homme de principes, et s'en tient, en quelque sorte, à son propre code moral...

Le parallèle avec la situation israélo-palestinienne est naturellement troublant, chaque camp ayant, et c'est en cela que l'histoire est particulièrement dramatique, ses raisons pour que le conflit perdure. La tragédie tient en peu de termes : elle est déterminée par certaines décisions prises à certains moments, dans certaines circonstances, et sur lesquelles il est difficile de revenir. *Antigone* est en réalité un manifeste à la « pensée complexe » : et c'est dans ce cadre labyrinthique que les forces opposées l'une à l'autre devront trouver le chemin de crête menant à l'idée partagée de ce qui est juste...

THÉÂTRE
EN ARABE
SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec Charles Enderlin, correspondant permanent de France 2 à Jérusalem de 1981 à 2015, auteur, documentariste, témoin privilégié du processus de paix au Proche-Orient

> mardi 3 avril
18:30

LE PARVIS / LES ATELIERS

MISE EN SCÈNE ADEL HAKIM – SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE YVES COLLET – MUSIQUES TRIO JOUBRAN – TEXTE ARABE ABDEL RAHMAN BADAWI – TEXTE FRANÇAIS ADEL HAKIM – COSTUMES SHADEN SALIM – CONSTRUCTION DÉCOR ABD EL SALAM ABDO – VIDÉO MATTHIEU MULLOT ET PIETRO BELLONI – ASSISTANT LUMIÈRE LÉO GARNIER – AVEC HUSSAM ABU EISHEH, ALAA ABU GARBIEH, KAMEL AL BASHA, YASMIN HAMAAR, MAHMOUD AWAD, SHADEN SALIM ET DAOUD TOUTAH



WINTER FAMILY

SOUTH FROM HERE

Musiciens engagés, Ruth Rosenthal et Xavier Klaine ? Incontestablement, même si le duo israélo-français de Winter Family récusé formellement le qualificatif « d'activiste ». Ce qui ne l'empêche pas de dénoncer, dans les textes accompagnant sa musique sombre et enveloppante, l'aveuglement dans lequel s'enfoncent la société israélienne...

Ils ne prétendent pas apporter de réponses. Ils ont simplement les yeux et les oreilles ouvertes sur le monde autour d'eux, les pays qu'ils traversent et dans lesquels ils posent parfois leurs valises. Des valises qui se remplissent, au fur et à mesure, de matières sonores captées çà et là, comme le quartier haïtien de New York et son énergie caribéenne, les voix amplifiées des foires, les couloirs de métro, le passage des hélicoptères ; autant de traces documentaires qui viennent nourrir leur langage musical. Un univers empreint de romantisme, mélange de sonorités d'orgue électrique vintage, de boîtes à rythmes, de nappes de sons saturées, épaisses, dans lequel refluent par vagues des accords de piano dépouillés, des ritournelles nostalgiques ou teintées d'euphorie enfantine. Comme s'il fallait faire de chaque chanson un rituel, une berceuse ou une colère impossible à contenir. Quand Ruth pose sa voix parlée/chantée sur ces ambiances sonores, on voyage du côté de la Patti Smith de *Ghost Dance* ou de Siouxsie and the Banshees, dans une atmosphère nocturne percée de néons que l'on croirait issue d'un film de David Lynch.

Les deux artistes se sont rencontrés à Jaffa en 2004 et leur musique nomade parcourt le monde depuis au gré de différentes rencontres artistiques, comme cette collaboration avec le metteur en scène Arthur Nauzyciel dans la cour d'honneur d'Avignon pour *La Mouette* de Tchekhov, que Le Parvis a accueillie à l'automne 2012. Les comédiens de Nauzyciel prêtent d'ailleurs leurs voix pour la chanson *Nina* sur le dernier album *South from Here*. Un enregistrement né comme à chaque fois d'un long processus, un mélange de pessimisme et d'acceptation que Ruth et Xavier résumant de la formule consolatrice : « Life is beautiful ».

MUSIQUE

AUTOUR DU SPECTACLE

After après le concert
> mercredi 4 avril
à partir de 22:00

LIEU MYSTÈRE



« Dans Des Roses et du Jasmin ce n'est pas seulement du Moyen-Orient qu'il s'agit ou de communautés particulières. C'est ce que nous vivons tous, d'une manière ou d'une autre. »

Adel Hakim



DES ROSES ET DU JASMIN

ADEL HAKIM / THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN

Cinq ans après *Antigone*, qui avait marqué l'entrée du théâtre palestinien sur la scène internationale, Adel Hakim, directeur des Quartiers d'Ivry et metteur en scène, réitérait sa collaboration avec les acteurs du Théâtre National Palestinien, et récidivait avec une tragédie moderne, plus explicitement liée à l'histoire récente du Proche-Orient.

La pièce, *Des Roses et du jasmin*, ne faisait pas moins écho à celle de Sophocle... Antigone, aimant son frère, se dressait contre la loi pour faire triompher ce qu'elle estimait être juste ; réinjecté dans le contexte de la Palestine du XX^e siècle, cela donne deux sœurs aux racines communes, chacune appartenant à un camp en guerre avec l'autre, ayant chacune une appréciation différente du juste...

L'action prend place dans une période allant de la fin de la Seconde Guerre mondiale à la première Intifada. La jeune Miriam, juive, tombe amoureuse de John, un officier anglais. Ils auront une fille, Léa. Dans les années soixante, Léa tombe amoureuse de Mohsen, un jeune palestinien. Ils auront à leur tour deux filles, Yasmine et Rose, que le destin sépare alors que la cadette n'est pas encore née. Vingt ans plus tard, Yasmine et Rose se retrouvent. Elles ont chacune rejoint une faction opposée...

Si la tragédie grecque a servi de modèle à ce spectacle, il y résonne aussi du *Roméo et Juliette*, l'amour y faisant s'embraser les jeunes gens par-delà les oppositions des clans. Malgré les drames, l'esprit du cabaret s'invite sur scène avec des appels répétés à la fête et à la danse. La diversité des émotions et des sentiments mêlés y est finalement à l'image du conflit israélo-palestinien : complexe, labyrinthique, et ne pouvant se réduire à l'affrontement manichéen du bien contre le mal.

THÉÂTRE
EN ARABE
SURTITRÉ
EN FRANÇAIS

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec
Najla Nakhlé-Cerruti,
agrégée d'arabe,
enseignante à l'INALCO
et spécialiste
du théâtre palestinien
> mercredi 4 avril
19:00

CINÉMA PARVIS
MÉRIDIEN

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ADEL HAKIM – ÉDITION L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE – SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE YVES COLLET
DRAMATURGE MOHAMED KACIMI – COLLABORATION ARTISTIQUE NABIL BOUTROS – VIDÉO MATTHIEU MULLOT
COSTUMES DOMINIQUE ROCHER – CHORÉGRAPHIE SAHAR DAMOUNI – AVEC HUSSAM ABU EISHEH, ALAA ABU GHARBIEH,
KAMEL EL BASHA, YASMIN HAMAAR, FATEN KHOURY, SAMI METWASI, LAMA NAMNEH, SHADEN SALIM ET DAOUUD TOUTAH

UNE MAISON DE POUPÉE

HENRIK IBSEN / LORRAINE DE SAGAZAN

Sur le chapitre de la perfection psychologique de ses personnages, Ibsen, c'est une sorte de monument du genre. Si l'œuvre a un siècle d'âge, elle n'a, sur ce plan, pas pris une ride, cela tiendrait presque du prodige... La société, en revanche, s'est quelque peu affranchie des codes qui prévalaient du vivant de l'auteur scandinave.

Prenez *Une Maison de Poupée* par exemple. Pour en résumer brièvement la trame, c'est l'histoire d'une femme à qui son mari vient annoncer son augmentation prochaine. La nouvelle est excellente, certes, mais problème cependant : cette femme a contracté, il y a longtemps et en secret, un emprunt un peu douteux pour soutenir ledit mari dans un moment de précarité passager. Et voilà que l'existence de cet emprunt pourrait mettre en péril la promotion de monsieur...

Bref, si l'on passe outre l'intrigue, l'homme travaille et fait vivre le foyer grâce à son salaire, la femme remplit son office de mère et d'épouse. La structure familiale est assez caractéristique du début du XX^e siècle. Un siècle plus tard, elle pourrait passer pour désuète. Pourquoi, dès lors, ne pas bousculer un peu Ibsen, et tenter l'expérience d'inverser les rôles ?

Chez Lorraine de Sagazan, cela donne : une femme vient annoncer à son mari son augmentation prochaine. La nouvelle est excellente, certes, mais problème cependant : elle ignore qu'elle doit en réalité sa promotion à son mari, qui a œuvré, grâce à ses relations, pour qu'il en soit ainsi...

Formidable relecture qui renforce probablement l'effet de résonance de la pièce vis-à-vis de notre contemporanéité, sans passer pour autant à côté de l'essentiel : la violence des structures et des normes sociales, les rapports de domination qui perdurent, la difficulté de conserver ses repères moraux dans une société qui ne lutte que trop peu contre l'injustice bien établie... Portée par une équipe de comédiens très jeunes, Lorraine de Sagazan propose un Ibsen qui remet les idées en place. Osons le dire : cela fait du bien...

THÉÂTRE

À VOIR AUSSI

Pour les amateurs de théâtre nordique, Acte de l'auteur suédois contemporain Lars Norén, dans une mise en scène de Nathalie Nauzes
> mercredi 25 octobre

P 28

LIBREMENT ADAPTÉ DE LA PIÈCE D'HENRIK IBSEN – ADAPTATION, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LORRAINE DE SAGAZAN – AVEC LUCRÈCE CARMIGNAC, ROMAIN COTTARD, JEANNE FAVRE, ANTONIN MEYER ESQUERRÉ, BENJAMIN THOLOZAN – LUMIÈRES CLAIRE GONDREXON – SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES ET CONSTRUCTION DÉCORS ANNE-SOPHIE GRAC & CHARLES CHAUVET – RÉGIE GÉNÉRALE THIBAUT MARFISI – PRODUCTION, DIFFUSION JULIETTE MEDELLI (COPILOTE) – LOGISTIQUE JOSÉPHINE HUPPERT (COPILOTE)





DÉLITS
D'HUMOUR

24 MARDI
20:3025 MERCREDI
20:30

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 1H30

FELLAG

BLED RUNNER

Djurjurassique bled, Un bateau pour l'Australie, Le dernier chameau, Tous les Algériens sont des mécaniciens, Petits chocs des civilisations... La plupart des spectacles de Fellag ont été accueillis au Parvis, soutenus chaque fois par les acclamations chaleureuses du public !

Pour fêter une carrière de plus de vingt ans, Fellag s'est mis en devoir de constituer une sorte de best of de ses spectacles précédents. Mais on ne fait pas rire les gens pendant plus de vingt ans sans tenter un dernier coup d'éclat, aussi Fellag a-t-il pioché, parmi les nombreux sujets qu'il a abordés humoristiquement tout au long de sa carrière, ceux qui « nourrissent ou pourrissent encore l'imaginaire "intranquille" de nos deux sociétés française et algérienne ». Comme le rappelle l'humoriste, ces questions-là, il ne reste encore guère que l'humour pour « les caresser sans se brûler les doigts ».

Bled Runner, un banal best of ? Pas vraiment. Car, à travers les meilleurs moments de ses précédents spectacles, revus à l'aune de son regard d'aujourd'hui, Fellag reconstitue le parcours d'un gamin de la Kabylie, où il est né dans les années 1950, jusqu'à son arrivée à Marseille, en 1995. Des souvenirs où la violence et la mort côtoient la solidarité et la joie de vivre. Avec un humour dénué de tout manichéisme, Fellag porte un regard à la fois incisif et plein d'humanité sur ses concitoyens et sur nous, les Français, concluant dans un sourire : « *Vous avez raté votre colonisation, on a raté notre indépendance. On est quitte.* » Une manière de nous inciter à rire les uns avec les autres et non les uns contre les autres. « Cette nécessité de retrouvailles heureuses de "deux" publics qui dialoguent à travers des histoires poussées aux extrêmes de leur absurdité s'est imposée à moi au fur et à mesure de ma confrontation jubilatoire avec ce même public uni pour rire de tout ce qui fait mal à notre mémoire et à notre présent communs. » La réconciliation par le rire... Voilà un projet politique dont on gagnerait à s'inspirer !

HUMOUR

MISE EN SCÈNE MARIANNE ÉPIN – AVEC FELLAG – LUMIÈRES PASCAL NOËL
SON CHRISTOPHE SECHET – VIDÉO QUENTIN VIGIER – DESSIN À LA PLUME
ET AQUARELLE SLIMANE – RÉGIE FRÉDÉRIC WARNANT ET MANU LABORDE
COSTUMES EYMERIC FRANÇOIS



BIGRE

PIERRE GUILLOIS

Bigre qu'il est compliqué, parfois, de composer avec son voisinage ! Surtout lorsqu'on vit soi-même dans une chambre de bonne, et que la cloison nous séparant desdits voisins ne fait guère plus que l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarettes. Dans ce genre de situations, il n'y a pas trente-six mille solutions : soit on fait l'autruche, soit... on va faire connaissance !

Trois petites chambres de bonnes en enfilade, toutes présentées « en coupe » de sorte que les spectateurs puissent observer ce qui s'y trame, et, dans chacune de ces trois chambres de bonnes, trois individus d'apparences assez différentes : un petit gros, un grand maigre, et une jolie blonde... L'un est un geek un peu maniaque, vivant dans un appartement immaculé truffé de gadgets technologiques inutiles, et n'aimant rien tant qu'interpréter, sur son karaoké, les standards de la chanson française en japonais ou en suédois ; l'autre est vaguement éthéré, un peu rêveur, et pourrait passer pour bizarre : il ne jette rien et vit, en solitaire, dans un désordre relativement organisé, façon Robinson Crusoe des temps modernes ; la dernière est une jeune femme coquette, mais aussi maladroitement invétérée ; à la recherche d'un emploi, elle s'essaie successivement aux métiers d'apprentie coiffeuse, de masseuse et d'infirmière, et profite de la présence de ses voisins pour se faire la main...

La rencontre entre ces trois hurluberlus fera, comme prévu, des étincelles ! Les catastrophes succèdent aux catastrophes, les quiproquos aux quiproquos, les objets volent, les corps valdinguent et tout l'étage est chahuté par divers incendies, fuites, tempêtes et autres sinistres délirants qui finissent en un chaos étourdissant. Du grand burlesque, dans la plus pure tradition du genre, mené à grand renfort de gags et de gestes virevoltants – et tout cela sans un mot, les trois personnages demeurant toujours muets. Une sorte de *Fenêtre sur cour* version comique, tout autant qu'un portrait attachant d'une petite humanité... Avec *Bigre*, l'humour et la poésie feront bon voisinage !

MISE EN SCÈNE PIERRE GUILLOIS – TEXTE AGATHE L'HUILLIER ET OLIVIER MARTIN-SALVAN – AVEC EN ALTERNANCE PIERRE GUILLOIS OU BRUNO FLEURY, AGATHE L'HUILLIER OU ELÉONORE AUZOU-CONNES, JONATHAN PINTO-ROCHA OU OLIVIER MARTIN SALVAN – ASSISTANT ARTISTIQUE ROBIN CAUSSE – COSTUMES AXEL AUST – DÉCOR LAURA LÉONARD – LUMIÈRES MARIE-HÉLÈNE PINON ET DAVID CARREIRA – COIFFURES / MAQUILLAGE CATHERINE SAINT-SEVER – SON ROLAND AUFFRET ET LOÏC LE CADRE – EFFETS SPÉCIAUX ABDUL ALAFREZ, LUDOVIC PERCHÉ, JUDITH DUBOIS, GUILLAUME JUNOT – RÉGIE GÉNÉRALE & LUMIÈRES DAVID CARREIRA – RÉGIE GÉNÉRALE PLATEAU LUDOVIC PERCHÉ – RÉGIE PLATEAU MARION LE ROY – RÉGIE SON LOÏC LE CADRE – DIFFUSION SÉVERINE ANDRÉ LIEBAUT, SCÈNE 2 – ADMINISTRATION ET PRODUCTION SOPHIE PERRET – ATTACHÉE DE PRODUCTION FANNY LANDEMAINE



MAI

2 MERCREDI
20:30

3 JEUDI
20:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H15



GERMINAL

HALORY GOERGER ET ANTOINE DEFOORT

Il y a 200 000 ans débarquait sur Terre un singe un peu plus intelligent que la moyenne de ses semblables, Homo sapiens, qui se mit subitement en devoir d'inventer un tas de choses très utiles et très nouvelles : la roue, la charrue, la machine à vapeur, l'ampoule électrique, l'accélérateur de particules et le rasoir à cinq lames...

Stop ! On prend les mêmes et on recommence. Imaginez un monde où rien n'existe encore, une sorte de page blanche où tout reste à écrire. On y dépose quatre individus ayant pour objectif de refonder une civilisation... Enfin, on observe.

Germinal est en fait la réponse à l'inavouable fantasme de se retrouver dans la position de la divinité omnisciente regardant comment les petites créatures qu'elle a installées sous le faisceau de son microscope vont s'y prendre pour organiser le monde autour d'elles. La pièce, naturellement, est joyeusement



THÉÂTRE

absurde, et surgissent de nulle part de nouveaux outils qu'il va falloir apprivoiser. Tout est question de choix, et les habitants de cette civilisation en chantier ont toute latitude pour décider de sélectionner telle ou telle option. Les lois fondamentales de la thermodynamique ? On garde ! La roue ? Bof... Ça sert vraiment à quelque chose ce truc ?

De l'invention du langage à la construction de la sociabilité, en passant par la compréhension des choses, leur classement, leur caractérisation, les quatre comédiens vont s'employer, le temps du spectacle, à réinventer le monde en le réinterrogeant naïvement, comme s'ils le découvraient. L'idée est drôle et la pièce prometteuse de situations particulièrement cocasses et désopilantes, mais il se pourrait aussi qu'elle mène à des réflexions plus sérieuses qu'il n'y paraît. Car, après tout, et comme le disait Merleau-Ponty, philosophe, n'est-ce pas « réapprendre à voir le monde » ?

CONCEPTION HALORY GOERGER ET ANTOINE DEFOORT – INTERPRÉTATION ARNAUD BOULOGNE, JEAN-BAPTISTE DELANNOY, ONDINE CLOEZ, BEATRIZ SETIÉN, ANTOINE DEFOORT, DENIS ROBERT, HALORY GOERGER, SÉBASTIEN VIAL ET MATHILDE MAILLARD – CONCEPTION TECHNIQUE MAËL TEILLANT
DIRECTION TECHNIQUE FRÉDÉRIK BORROTZU ET COLIN PLANCHER – RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU
FRÉDÉRIK BORROTZU ET COLIN PLANCHER – LUMIÈRE, VIDÉO SÉBASTIEN BAUSSERON ET ALICE
DUSSART – SON ROBIN MIGNOT ET RÉGIS ESTREICH – PRODUCTION L'AMICALE DE PRODUCTION –
CHARGÉ DE PRODUCTION ET REGARD EXTÉRIEUR JULIEN FOURNET – ASSISTANTE DE PRODUCTION
MATHILDE MAILLARD – ADMINISTRATION KEVIN DEFFRENNES – LOGISTIQUE MARGOT VOUTERS ET
CAMILLE BONO – CONSTRUCTEURS CHRISTIAN ALLAMANO, CÉDRIC RAVIER, DANNY VANDEPUT
(KUNSTENFESTIVALDESARTS) – CONSULTANTE LUMIÈRE ANNIE LEURIDAN

CONCERNANT BERGMAN*

INGMAR BERGMAN / TG STAN

En 2018, Ingmar Bergman aurait eu 100 ans ! Le metteur en scène et cinéaste suédois savait comme personne sonder l'âme humaine, les tg STAN savent mieux que nul autre la transplanter, authentique et vraie, sur la scène d'un théâtre... Une rencontre dont on peut promettre d'ores et déjà qu'elle va faire des étincelles !

L'extraordinaire troupe des tg STAN, le public du Parvis la connaît bien pour l'avoir vue plusieurs fois au cours des saisons précédentes sur le plateau de la scène nationale, dans des spectacles où, toujours, le collectif flamand démontrait son extraordinaire qualité de jeu, et confirmait sa grande aptitude à faire sauter les verrous du « quatrième mur », dans un face-à-face direct et franc – et par ailleurs souvent hilarant – avec les spectateurs...

Il n'a en revanche pas encore eu la chance de découvrir la confrontation des STAN avec l'univers d'Ingmar Bergman, ouverte, en 2013, par la création de deux spectacles d'après les textes du célèbre réalisateur suédois, (et non les moins connus) : *Après la répétition* et *Scènes de la vie conjugale*.

Ces deux premières rencontres furent suffisamment réussies pour que tg STAN estime qu'elles réclament une suite, laquelle suite est non-crée, et même encore à l'état de projet à l'heure où ces lignes sont écrites. Tout ce que l'on sait, c'est qu'elle pourra concerner la nouvelle *Enskilda samtal* (Entretiens privés), ou les scénarios des films *Trolösa* (Infidèle) et *Den goda viljan* (Les meilleures intentions) de Bergman, et qu'elle réunira cinq comédiens, dont Jolente De Keersmaeker, Frank Vercruyssen et Robby Cleiren.

Peu d'éléments, donc, pour le moment, pour pouvoir se faire une idée très précise de ce dont il s'agira. Une certitude cependant : avec les tg STAN aux commandes, le jeu sera de très haut vol, comme il le fut par exemple lors des deux représentations de *My Dinner with Andre* accueillies au Parvis en 2014. Les flamands ont déjà donné suffisamment de gages de leur excellence dans tous les domaines pour qu'on puisse se permettre de signer les yeux fermés !

* Titre provisoire

THÉÂTRE

AUTOUR DU SPECTACLE

Rétrospective cinéma
Ingmar Bergman
> printemps 2018

CINÉMA PARVIS
MÉRIDIDIEN

À VOIR AUSSI

Pour les amateurs
de théâtre nordique,
Acte de l'auteur
suédois contemporain
Lars Norén, dans
une mise en scène
de Nathalie Nauzes
> mercredi 25 octobre

P 28



*« Difficile de dire qui fait quoi dans la compagnie.
Tg STAN n'est pas du genre à céder aux étiquettes.
Son nom évoque le rejet de tout dogmatisme.
- S(top) T(hinking) A(bout) N(ames) - »*

Maud Cucchi, *Le Droit*

MAI

18 VENDREDI
20:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H30

AQUASERGE EN ORCHESTRE

Le groupe toulousain Aquaserge continue à creuser son sillon musical à l'écart du ronron pop hexagonal. Dans leur folle odysée aux confins du rock, du jazz et de la chanson, ils tentent aujourd'hui une aventure « grand format », version augmentée de cuivres...

En 2014, leur album *À l'amitié* avait fait l'effet d'une bombe. Hors Toulouse, qui connaissait déjà très bien la musique, la France découvrait l'œuvre d'un groupe « qui embrasse et embrase une cinquantaine d'années de musique pop en général, toutes étiquettes confondues, pour n'en garder que le meilleur, la part des anges sexuels, le mystère volatil entre la chair et l'esprit » écrit Stéphane Deschamps dans *Les Inrocks*, décrivant ainsi tant bien que mal la somme incroyable de références musicales qui vient nourrir la créativité du groupe et l'impossibilité de l'enfermer dans un compartiment défini. Aujourd'hui, Aquaserge est devenu la discrète tête de pont d'un mouvement, celui d'un rock libre et ouvert, mâtiné de poésie pataphysique et de jazz, avec un humour revendiqué et un goût sûr. Sans hésiter, à la question « c'est quel genre ? », on pourrait répondre « c'est transgenre... ». On ne serait pas loin du compte.

Non contents de bousculer les codes et les classifications, le noyau pop-rock-psychédélique (ou ce qu'on voudra...), formé du chanteur et claviériste Julien Gasc, du guitariste Benjamin Glibert, de la bassiste Audrey Ginetet, de la clarinettiste Manon Glibert et du batteur Julien Chamla, tente toutes les expériences, en se réformant constamment et en hasardant de nouvelles géométries instrumentales. Autour du quintette se sont récemment greffés deux saxophones et une trompette, les trois musiciens de jazz et musique improvisée Robin Fincker, Sébastien Cirotteau et Olivier Kelchtermans. Manière d'incorporer à l'énergie fondamentale d'Aquaserge le tranchant et le cinglant des cuivres. Le sous-marin pop Aquaserge n'aura jamais été plus rutilant ! Prenez une grande inspiration, immersion imminente dans une musique racée et élégante...

POP JAZZ
EXPÉRIMENTAL

VOIX BENJAMIN GLIBERT ET JULIEN GASC – GUITARE BENJAMIN GLIBERT – CLAVIER
JULIEN GASC – BASSE AUDREY GINETET – CLARINETTE MANON GLIBERT – BATTERIE
JULIEN CHAMLA – SAXOPHONE TÉNOR ROBIN FINCKER – SAXOPHONE BARYTON
OLIVIER KELCHTERMANS – TROMPETTE SÉBASTIEN CIROTTAU



Le défi de mêler musiques jazz et savantes avec du chant plus pop, comme le réussissait Soft Machine, est sur la table depuis leur genèse, mais c'est aussi l'héritage français du côté de Serge Gainsbourg, de Bobby Lapointe ou de Brigitte Fontaine qui coule dans leur recherche musicale, annonciatrice depuis dix ans d'une quête de chanson française renouvelée.

TODA BONE

(LA)HORDE



Jumpstyle, tentative de définition : pratique chorégraphique dérivée du hardstyle, chronofixée sur une pulsation de 150 à 170 battements par minute, rythmée, énergique, explosive. Ça promet !

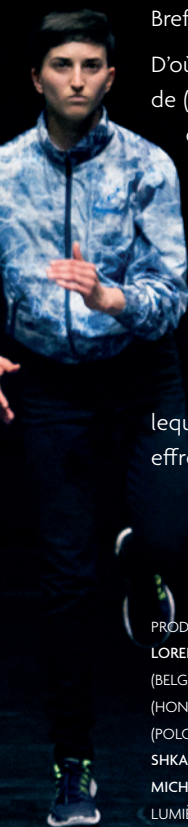
Si vous n'êtes pas accro à YouTube, il est fort possible que vous soyez passé à côté du phénomène. Parce que c'est là, dans le maelstrom des centaines d'heures de vidéo amateurs publiées chaque jour sur la plate-forme, que l'affaire commence...

On pourrait d'ailleurs aborder le jumpstyle par une autre tentative de définition : « Historiquement, premier avatar conceptualisé d'une pratique prisée par les jeunes générations, totalement ignorée de leurs aînés et soigneusement dissimulée à leurs parents : la danse de chambre ». De quoi parle-t-on ?

L'histoire est simple, et tient en peu de mots : partout de par le monde, des milliers de jeunes gens dansent, dans l'intimité de leur chambre, et cela n'a rien de neuf. C'est le cas depuis que la danse existe et depuis qu'existent des chambres... Ce qui est nouveau, en revanche, c'est l'idée d'installer, pour en rendre compte, une caméra, puis d'en diffuser l'enregistrement sur internet. Bref, de s'exposer à un public, quand bien même celui-là serait virtuel.

D'où l'idée de danse post-internet, le terme qu'ont formé les trois fondateurs de (LA)HORDE pour définir leur pratique, spécialistes, parmi les nombreuses danses qui font l'objet de ces publications YouTube, du Jumpstyle. Une danse rapide, electro, très aérienne, réalisée à grands renforts de sauts, de mouvements de jambes amples, précis et rapides. Et qui dure, généralement, en moyenne 25 à 40 secondes d'énergie pure, dissipée à grande vitesse.

(LA)HORDE, très intéressée par les pratiques amateurs, en a d'abord proposé une variation de 10 minutes pour le concours Danse Élargie (ils ont d'ailleurs remporté le 2^{ème} prix). Puis un spectacle d'une heure, pendant lequel onze danseurs ne se ménagent pas. Une performance survitaminée, effrénée, déflagrante. Attention, débit très haute fréquence !



DANSE HARDANCE JUMPSTYLE

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre autour de la question de la création sur Youtube avec Baptiste Cléret, maître de conférences à l'Université de Rouen, spécialiste des sujets liés à la consommation et la production culturelle et aux cultural studies
> mardi 22 mai 19:00

CINÉMA PARVIS
MÉRIDIEN

PRODUCTION (LA)HORDE – CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE (LA)HORDE, MARINE BRUTTI, JONATHAN DEBROUWER, ARTHUR HAREL – AVEC LORENZO ALBANO FONTANOT AKA LYZER (ITALIE), VALENTIN BASSET AKA BASSARDO (FRANCE), JORDAN DECORTE AKA ADRENAL2IE (BELGIQUE), MATHIEU DOUAY AKA MAGI'X (FRANCE), CAMILLE DUBÉ BOUCHARD AKA DUBZ (QUÉBEC), LÁSZLÓ HOLODA AKA LESLEE (HONGRIE), THOMAS HONGRE AKA TOPA (FRANCE), KEVIN MARTINELLI AKA MRCOVIN (FRANCE), BARTLOMEJ PARUSZEWSKI AKA BARTOX (POLOGNE), VIKTOR PERSHKO AKA BELIR (UKRAINE), NICK REISINGER AKA NEON (ALLEMAGNE), EDGAR SCASSA AKA EDX (FRANCE), ANDRII SHKAPOID AKA SHKAP (UKRAINE), RADEK SOBIEJAJSKI AKA RADNARO (POLOGNE), DAMIAN KAMIL SZCZEGIELNIAK AKA LEITO (POLOGNE), MICHAL ADAM ZYBURA AKA ZITO (POLOGNE) – COMPOSITION SONORE AAMOUROCEAN – CONCEPTION LUMIÈRE PATRICK RIOU – ASSISTANTE LUMIÈRE CLAIRE DEREPPER – RÉGIE GÉNÉRALE CLAIRE DEREPPER – COSTUMES LILY SATO – CHARGÉE DE PRODUCTION CLÉMENCE SORMANI CHARGÉ DE TOURNÉE TRISTAN BARANI ET CLÉMENCE SORMANI – REGARD EXTÉRIEUR JEAN CHRISTOPHE LANQUETIN

SONNEURS

ERWAN KERAVEC

L'une des formes reines de la musique classique est le quatuor à cordes. Grâce à Erwan Keravec, elle se dote d'un nouvel ensemble, le quatuor de sonneurs : cornemuse, biniou, bombarde et trélombarde. Ou comment imaginer une musique nouvelle pour ces instruments et s'échapper des sentiers battus de la musique « traditionnelle »...

Après sa rencontre avec le jazz, Erwan Keravec s'est mis en devoir de constituer un nouveau répertoire pour la cornemuse en passant commande d'œuvres, principalement solistes, à des compositeurs contemporains. Ainsi sont nées treize pièces qui explorent largement toutes les potentialités de cet instrument, y compris dans son rapport à la voix, afin de passer outre le stéréotype folklorique qui en conditionne souvent l'usage.

Et quoi de mieux pour inscrire l'instrument dans la grande tradition de la musique « non-folklorique » que de le faire résonner en quatuor, quintessence de la formation classique ? Pour cela, Keravec a réuni autour de lui quatre instruments de la tradition sonnée en Bretagne, la bombarde (affectueusement appelée instrument breton de destruction massive...) et le biniou koz, les deux instruments historiques ; la cornemuse écossaise devenue bretonne depuis un siècle ; et la trélombarde, inventée dans les bagadoù pour faire le contre-chant à la bombarde et la cornemuse. Promesse quadruple d'un son puissant, brut, et d'un timbre riche, mais encore fallait-il relever ce défi d'écriture ! Et donc s'entourer de compositeurs aventureux... Wolfgang Mitterer d'abord, organiste autrichien et improvisateur brillant. Susumu Yoshida ensuite (dont Le Parvis avait présenté en 2010 le magnifique opéra *Sumidagawa*), déjà auteur d'un solo sublime pour cornemuse. Et Samuel Sighicelli, aussi à l'aise dans le rock expérimental avec le groupe Caravaggio – auteur de la bande originale de *L'amour est un crime parfait* des Frères Larrieu – que dans la composition instrumentale. La cornemuse, prochainement incontournable de l'orchestre classique ? Ce n'est sans doute pas pour demain. Mais, avec des zéloteurs de la trempe de Keravec, l'idée risque de faire son chemin...

CORNEMUSE CONTEMPORAINE

À VOIR AUSSI

Blind, le précédent spectacle d'Erwan Keravec accueilli au Parvis cette saison
> jeudi 8 et vendredi 9 février

P 81



JUIN

9 SAMEDI
19:30

PAU / CHAPITEAU
(LIEU À DÉTERMINER)

TARIF C

DURÉE 1H15

CAMPANA

CIRQUE TROTTOLA

Au début des années 2000, Le Parvis avait plusieurs fois accueilli le Cirque Trottola et son univers très personnel, pénétré d'étrangeté et de poésie. Depuis plusieurs années, c'est Espaces Pluriels qui a pris le relais... L'occasion de retrouver, à Pau, l'admirable travail de cette compagnie.

Le cirque Trottola, c'est d'abord une histoire d'individualités fortes ! Ses cofondateurs, la frêle voltigeuse Titoune et le solide porteur et clown Bonaventure Gacon (que le Parvis avait eu l'occasion de recevoir, il y a presque 15 ans, dans *Par le Boudu* – peut-être l'un des spectacles de clown les plus mythiques des deux dernières décennies) ont constitué, depuis les débuts de leur carrière, un répertoire de pièces acrobatiques poétiques et grinçantes, se tenant très loin des fanfares et des artifices spectaculaires habituellement associés aux arts de la piste...

Titoune et Bonaventure, et ceux qui, plus tard, sont venus étoffer les rangs du cirque Trottola (on pense, par exemple, au jongleur Mads Rosenbeck), s'ils tentent à leur manière de réinventer le cirque, n'ont pas inscrit leurs pas dans la voie tracée par les artistes du « Nouveau Cirque », qui est celle de la réflexivité et du concept. Titoune et Bonaventure participent à ce que ressuscite un cirque incarné, sensible, faisant le lien entre l'innovation et la tradition d'un certain « cirque familial », et témoignant d'une certaine jouissance du jeu, d'une sorte d'authenticité du plaisir de « faire ». Bonaventure Gacon : « Le but est d'avoir le moins de conscience possible ; de faire les choses avec naturel, sans intellect. »

Pour *CAMPANA*, le Cirque Trottola s'est doté d'une énorme cloche de bronze, fondue pour l'occasion, autour de laquelle devrait s'organiser un spectacle qui, pour le moment, n'en est qu'aux premières étapes de sa création. On peut attendre de Trottola qu'ils y poursuivent le formidable inventaire de la condition humaine qu'ils n'ont eu de cesse, pièces après pièces, d'enrichir, et livrent à nouveau une œuvre acrobatique d'une grande poésie et d'une grande sensibilité...

CIRQUE
À PARTIR
DE 10 ANS

En partenariat avec
Espaces Pluriels scène
conventionnée Pau

ESPA
CES
PLUR
IELS

CRÉATION ET INTERPRÉTATION TITOUNE, BONAVENTURE GACON, THOMAS BARRIÈRE ET BASTIEN PELENC – CRÉATIONS SONORES THOMAS BARRIÈRE ET BASTIEN PELENC – CRÉATION LUMIÈRE EN COURS – RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE SAMUEL BODIN – COSTUMES ANNE JONATHAN CONSTRUCTION CEN.CONSTRUCTION – PRODUCTION / DIFFUSION MARC DÉLHIAT



*« Nous essayons de faire de l'émotif avec du rien,
de faire l'éloge de la maladresse : cela met en
porte-à-faux ce que l'on attend du cirque, du cirque
contemporain, ou même de la notion de spectacle »*

Bonaventure Gacon

OPÉRAS

AU CINÉMA

EN DIRECT DU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK

Découvrir l'opéra dans ce qu'il produit de meilleur et de plus émouvant. Passer de la tragédie à la comédie en passant par le conte. Voici ce que les cinq rendez-vous en direct du Metropolitan Opera de New York promettent à nouveau cette saison...



La Flûte enchantée

WOLFGANG AMADEUS **MOZART**

Chef d'œuvre magique et populaire, source de joie et de perpétuel émerveillement, *La Flûte enchantée* est le dernier opéra de Mozart. Il met dans ce conte initiatique profondément empreint d'humanisme toute la lumière et la poésie dont il est capable. Aujourd'hui encore, *La Flûte enchantée* est la plus belle façon de découvrir l'opéra en famille.

La Reine de la Nuit fait incontestablement partie des rôles les plus célèbres et les plus aigus du répertoire lyrique. On retrouvera ici l'exceptionnelle Kathryn Lewek, découverte au festival d'Aix-en-Provence en 2014.

COMPOSITEUR WOLFGANG A. MOZART – MISE EN SCÈNE JULIE TAYMOR – DIRECTION MUSICALE JAMES LEVINE
AVEC GOLDA SCHULTZ (PAMINA), CHARLES CASTRONOVO (TAMINO), MARKUS WERBA (PAPAGENO), RENÉ PAPE
(SARASTRO), KATHRYN LEWEK (REINE DE LA NUIT), CHRISTIAN VAN HORN (LE RÉCITANT)

OCTOBRE

SAMEDI 14
18:55

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 3H10
(entracte
de 35 minutes)

**À PARTIR
DE 7 ANS**

Tosca

GIACOMO **PUCCINI**

L'extraordinaire soprano lettone Kristine Opolais continue d'incarner les héroïnes pucciniennes sur la scène du MET. Après Manon et Butterfly, voici Tosca, le personnage le plus saisissant né de la plume du compositeur italien. Deux heures d'action et de passion coulées dans un lyrisme torrentiel et une orchestration luxueuse, sur un livret qui a l'efficacité d'un scénario de cinéma. Tous les ingrédients du parfait mélodrame.

COMPOSITEUR GIACOMO PUCCINI – MISE EN SCÈNE SIR DAVID MCVICAR – DIRECTION MUSICALE ANDRIS
NELSONS – AVEC KRISTINE OPOLAIS (TOSCA), VITTORIO GRIGOLO (CAVARADOSSI), PATRICK CARFIZZI
(SACRISTAN), BRYN TERFEL (SCARPIA)

JANVIER

SAMEDI 27
18:55

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 3H
(2 entractes
de 30 minutes)





FÉVRIER

24 SAMEDI
18:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 3H
(2 entractes
de 30 minutes)

La Bohème

GIACOMO **PUCCINI**

À l'audition de *La Bohème*, Oscar Wilde écrit « Puccini est un Alfred de Musset qui écrit des notes ». Inspiré des *Scènes de la vie de Bohème*, l'œuvre brosse les bonheurs et misères de la vie d'artiste à Paris au XIX^e siècle. Dans une dramaturgie résolument moderne qui n'hésite plus à mélanger la tragédie et la comédie, Puccini écrit des airs de pure volupté. Un éclat et un lyrisme doublé ici d'un sens aigu du paroxysme et d'une passion gourmande des voix, en compagnie de la jeune soprano bulgare Sonya Yoncheva, éclatante dans le rôle de Mimi.

COMPOSITEUR GIACOMO PUCCINI – MISE EN SCÈNE FRANCO ZEFFIRELLI – DIRECTION MUSICALE MARCO ARMILIATO – AVEC SONYA YONCHEVA (MIMI), SUSANNA PHILLIPS (MUSSETTA), MICHAEL FABIANO (RODOLFO), LUCAS MEACHEM (MARCELLO), ALEXEY LAVROV (SCHAUNARD), MATTHEW ROSE (COLLINE), PAUL PLISHKA (BENOIT/ALCINDORO)



AVRIL

SAMEDI 14
18:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 3H40
(2 entractes
de 30 minutes)

Luisa Miller

GIUSEPPE **VERDI**

Opéra méconnu de Verdi inspiré d'un drame de Schiller, cette tragédie intime au cœur d'un paisible village tyrolien inaugure chez le compositeur une nouvelle esthétique. La structure dramatique recentrée sur les conflits personnels, l'intensité de la déclamation mélodique, l'invention thématique et le raffinement de la couleur orchestrale sont autant d'éléments qui semblent déjà annoncer la grande trilogie *Rigoletto*, *Le Trouvère* et *La Traviata*. Au-delà de la présence de la formidable soprano Sonya Yoncheva, l'intérêt réside dans la prise de rôle (encore un !) de Plácido Domingo en baryton, dans la figure paternelle de Miller.

COMPOSITEUR

GIUSEPPE VERDI

MISE EN SCÈNE

ELIJAH MOSHINSKY

DIRECTION MUSICALE

JAMES LEVINE

AVEC

SONYA YONCHEVA (LUISA),

OLESYA PETROVA (FEDERICA),

PIOTR BECZALA (RODOLFO),

PLÁCIDO DOMINGO (MILLER),

ALEXANDER VINOGRADOV

(WALTER),

DMITRY BELOSSELSKIY

(WURM)

Cendrillon

JULES **MASSENET**

Composée après les succès de *Manon* et *Werther*, la *Cendrillon* de Jules Massenet reprend l'essentiel du conte de Perrault. L'opéra oscille entre émerveillement et inquiétude, entre rires et larmes, dans une partition d'une grande richesse mélodique, réclamant précision et virtuosité. La mise en scène inventive et très cinématographique de Laurent Pelly restituée à l'œuvre toute sa saveur, et rend hommage à son irrésistible drôlerie. Dans cette production vive et enjouée, Joyce di Donato incarne une Cendrillon pleine de tempérament, de finesse et de subtilité.

COMPOSITEUR JULES MASSENET – MISE EN SCÈNE LAURENT PELLY – DIRECTION MUSICALE BERTRAND DE BILLY – AVEC JOYCE DIDONATO (CENDRILLON), ALICE COOTE (LE PRINCE CHARMANT), STEPHANIE BLYTHE (MADAME DE LA HALTIÈRE), KATHLEEN KIM (LA FÉE), LAURENT NAOURI (PANDOLFE)

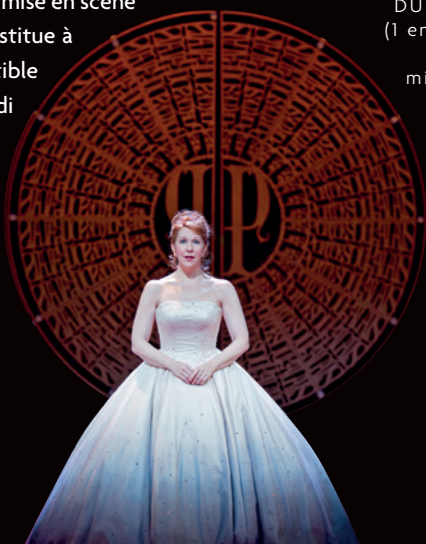
AVRIL

SAMEDI 28
18:55

CINÉMA
PARVIS MÉRIDIEN

TARIF C

DURÉE 3H
(1 entracte
de 30
minutes)







LES
ENFANTS
AUSSI

OCTOBRE

3 MARDI
19:30

LE PARVIS

TARIF M

DURÉE 1H



LA NUIT OÙ LE JOUR S'EST LEVÉ

OLIVIER LETELLIER / THÉÂTRE DU PHARE

THÉÂTRE
À PARTIR
DE 9 ANS

Au cours d'un périple au Brésil, Suzanne assiste, dans un couvent, à un accouchement sous X. Elle en vient à s'occuper du bébé abandonné par sa mère, et décide de ne plus s'en séparer. *La Nuit où le jour s'est levé* raconte l'histoire simple de l'amour d'une mère. Une aventure humaine poignante, où il est question de destin, de courage, et d'engagement.

Comment en vient-on à « faire le pas », à s'engager ? Cette interrogation, Olivier Letellier l'a mise au cœur de son travail, et l'a déployée récemment en plusieurs temps. Une étape « laboratoire » lui a d'abord permis d'imaginer la trame de l'histoire de Suzanne. Puis à partir et autour de cette histoire, ont jailli trois solos pour trois comédiennes, écrits par trois auteurs différents (Catherine Verlaquet, Magali Mougel et Sylvain Levey) : *Maintenant que je sais / Je ne veux plus / Me taire*, tous les trois accueillis au Parvis en 2017. Pour *La Nuit où le jour s'est levé*, les trois auteurs ont conjugué leurs plumes pour créer, avec Olivier Letellier, un spectacle porté par trois comédiens dont un circassien. Un récit de vie qu'il est bon d'entendre à tous âges, pour raconter une histoire de maternité et faire entrer en résonance les mots, le travail des corps et la musique...

TEXTE SYLVAIN LEVEY, MAGALI MOUGEL ET CATHERINE VERLAGUET – MISE EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER – INTERPRÉTATION CLÉMENT BERTANI (COMÉDIEN), JÉRÔME FAUVEL (COMÉDIEN) ET THÉO TOUVET (COMÉDIEN ET CIRCASSIEN) – ASSISTANTAT JONATHAN SALMON – CRÉATION LUMIÈRE SÉBASTIEN REVEL – CRÉATION SONORE MIKAEL PLUNIAN – SCÉNOGRAPHIE AMANDINE LIVET – CRÉATION COSTUMES INGRID PETTIGREW – COORDINATION TECHNIQUE COLAS REYDELLET – PRODUCTION FANNY SPIES
AVEC LES VOIX DE ROSE DEVAUX, SIMON LEGAC ET INÈS LE GUÉ

NOVEMBRE

MERCREDI 8
15:00

LES NOUVEAUTÉS

TARIF M

DURÉE 50 min

MON PROF EST UN TROLL

COLLECTIF OS'O
DENNIS KELLY



THÉÂTRE
À PARTIR
DE 8 ANS

Les monstres, on les connaît bien. Ils peuplent les histoires qui sont racontées aux enfants pour – gentiment – leur faire peur... Mais que se passe-t-il lorsqu'un monstre s'immisce dans la vraie vie, et qu'il prend, pour de vrai, la place d'un adulte ?

Écrite par l'auteur jeunesse britannique Dennis Kelly, voici l'histoire de Max et Alice, deux enfants malicieux, qui voient arriver leur nouveau directeur d'école, un troll. Ce troll de directeur révèle très vite le côté obscur de sa force. Il dévore les enfants trop curieux, les envoie à la mine, et les force à manger des choux de Bruxelles au beurre de cacahuète. Alice et Max vont alors tout tenter : faire appel aux adultes, à l'inspecteur des écoles, au policier et au Président de la Fleurance. Malheureusement, personne ne se mobilise...

C'est que les adultes ne sont pas toujours à la hauteur ! Et même s'ils croient tout savoir, il existe des choses que leurs certitudes d'adultes les empêchent de voir. À Alice et Max de surmonter leurs peurs, de comprendre pourquoi le troll est troll, et de discuter, avec lui, de ce qui le pousse à être méchant. Après tout, on ne choisit pas de naître troll ! Petit théâtre pour déjouer les idées reçues, et pour saisir ce qui façonne l'identité de chacun...

En coréalisation avec



TEXTE DENNIS KELLY – TRADUCTION PHILIPPE LE MOINE ET PAULINE SALES,
ÉDITIONS L'ARCHE ÉDITEUR – PRODUCTION DÉLÉGUÉE COLLECTIF OS'O – AVEC
ROXANE BRUMACHON, BESS DAVIES, BAPTISTE GIRARD, MAËLLE GOZLAN,
MATHIEU EHRHARD, AUGUSTIN MULLIEZ, TOM LINTON ET ANAÏS VIRLOUDET
DRAMATURGIE AURÉLIE ARMELLINI – COSTUMES ET ACCESSOIRES MARION GUÉRIN
PRODUCTION FABIENNE SIGNAT – DIFFUSION MARINA BETZ

NOVEMBRE

15 MERCREDI
15:00

TRIE-SUR-BAÏSE
MONASTÈRE
DES CARMES

TARIF M

DURÉE 1H



LE GARDIEN DES OMBRES

MAESTA-THÉÂTRE / NATHALIE PAPIN

THÉÂTRE
& CIRQUE
À PARTIR
DE 7 ANS

De plus en plus de gens, pour différentes raisons, se défont de leurs ombres, ils n'en veulent plus, elles les encomrent. Devant ce constat affligeant, Teppoge décide de fonder un refuge pour ces ombres, l'ombril, et d'en devenir le gardien...

Dans l'ombril, les ombres s'amoncellent et prennent de plus en plus de place. Et puis, il y a l'homme à la mallette. Il est prêt à payer pour se débarrasser de sa propre ombre, car elle lui fait trop d'ombre. Mais, sûr, Teppoge ne pourra pas en accueillir une de plus. Fatigué, lassé de ce combat sans fin, il abandonne l'ombril à une nouvelle gardienne et part pour comprendre ce qui se trame dans le vaste monde. Il partira avec huit ombres, ses préférées, fondera pour elles un cirque, et sous le chapiteau, les gens viendront les applaudir. Ce cirque des ombres connaîtra un grand succès, jusqu'à ce que l'homme à la mallette revienne...

Pour cette nouvelle création, Benjamin Ducrocq a fait appel à l'auteur Nathalie Papin dont il a déjà mis en scène *L'habitant de l'escalier*, accueilli au Parvis en 2016. Il y convoque les objets et les ombres projetées, pour faire naître la magie et le rêve à partir de simples boulettes de papier ou de cages à oiseaux... Une jolie pièce de marionnettes, poétique et sensible.

MISE EN SCÈNE BENJAMIN DUCROQ ET JEAN-LUC TERRADE – COMÉDIENS BENJAMIN DUCROQ, CLAIRE ROSOLIN ET VINCENT NADAL – MARIONNETTISTES CLAIRE ROSOLIN ET VINCENT NADAL – MUSICIEN BENJAMIN DUCROQ – CIRCASSIEN FLORIS BOSSER
CRÉATION DÉCOR ET ACCESSOIRES CLAIRE ROSOLIN, PAPIER À ÊTRE ET KHANG N' GUYEN
CRÉATION SONORE JO DOHERTY, HERVÉ RIGAUD ET BENJAMIN DUCROQ

En coréalisation avec

OA
na OFFICE
ARTISTIQUE
RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE

DYSTONIE

COMPAGNIE DEFRACTO

DÉCEMBRE

MARDI 19
19:30

LOURDES - ESPACE
ROBERT HOSSEIN

TARIF 9-12€

DURÉE 55 min



JONGLERIE
À PARTIR
DE 7 ANS

Comme il existe un certain nombre de manières de définir le mot “dystonie”, la compagnie Defracto s’est amusée à en inventorier plusieurs ! La plus commune, c’est celle, médicale, qui désigne « l’ensemble des troubles moteurs entraînant des gestes involontaires chez un individu »...

... quant à celle qui est la plus personnelle à la compagnie, on hésite encore entre « incapacité à porter des habits à sa taille », « trouble social permettant de manger des chips à un enterrement » ou, plus sobre, « spectacle vivant de jonglage dans un couloir » ! On l’aura compris, les membres de Defracto sont de joyeux drilles... Ceux-là comptent parmi les meilleurs pour faire rimer jonglerie avec pitrerie, et sont les grands spécialistes du ricochet second degré et du numéro faussement raté (ou, pour le dire plus exactement, du ratage vraiment réussi !). Gags toujours menés avec le plus grand sérieux – c’est sans doute cela qui les rend si drôles ! –, spectacles toujours conduits avec le même impeccable sens de la chute et du rebondissement... Le meilleur dans tout cela étant encore que les jongleurs de Defracto, en plus d’être drôles, sont prodigieusement doués ! Un joyeux chambardement bourré d’humour et d’inattendu, qui ravira petits et grands...

En partenariat avec
la ville de Lourdes

Lourdes
L'INSPIRATRICE

SCÉNOGRAPHIE ALRIK REYNAUD – JONGLEURS GUILLAUME MARTINET, ANDRÉ HIDALGO
ET VAN KIM TRAN – COSTUME ÈVE RAGON – REGARD EXTÉRIEUR ÉRIC LONGEQUEL

DÉCEMBRE

20 MERCREDI
16:00

TARBES - MAISON
DE QUARTIER
LAUBADÈRE

TARIF M



LE BAL DES ENFANTS ET DES PARENTS !

COMPAGNIE PERNETTE

Place à la fête, Le Parvis et la compagnie Pernette vous convient à un grand bal familial ! Si vous aimez vous amuser, si vous aimez la danse, si vous trouvez que les occasions de chalouper en famille se font de plus en plus rares, alors le bal des enfants et des parents est fait pour vous !

Voilà plusieurs années que la compagnie de danse contemporaine Pernette propage, partout en France, ses fameux bals, pour le plus grand plaisir des petits et des grands, qui trouvent enfin une occasion de se retrouver tous ensemble dans la bonne humeur pour gesticuler et bouger dans tous les sens ! Car il est vrai que cela manque, ces moments où l'on peut vraiment danser en famille, ces



Noël
en...
famille

DANSE
À PARTIR
DE 6 ANS

moments où aucune des générations en présence ne se sent en décalage avec la musique ou avec l'ambiance...

Le bal version compagnie Pernette, ce n'est pas un flash-mob ni un ballet, c'est un bal où toutes les sensibilités sont représentées, et, surtout, où l'on est accompagné par la compagnie, d'abord pour s'échauffer, ensuite pour apprendre quelques pas et quelques phrases chorégraphiques qui aideront à se lancer sur la piste !

Le bal version compagnie Pernette, ensuite, c'est un bal régulièrement perturbé par les danseurs professionnels de la compagnie ! Sont prévues un certain nombre de surprises, allant du petit spectacle intermède à l'invention, en direct et avec le public, d'une petite chorégraphie... L'idée étant de croiser les pratiques populaires et la création plus contemporaine, de proposer un joyeux mélange des genres, un véritable moment de dialogue et de rencontre, et non pas, comme habituellement dans un spectacle, une situation où les uns ne font que regarder les autres sans pouvoir participer à la fête ! Parce qu'assister à des spectacles confortablement installé dans son siège, c'est bien, mais monter sur la piste et faire quelques pas de danse, on ne va pas se mentir : c'est pas mal non plus...

JANVIER

9 MARDI
19:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H20

UNE CARMEN EN TURAKIE

TURAK THÉÂTRE



THÉÂTRE
À PARTIR
DE 8 ANS

Mais que diable Carmen irait-elle faire en Turakie ? Et, tiens, au fait, c'est où la Turakie ?!

La Turakie, c'est un pays inconnu de tous mais pouvant exister dans l'imaginaire de chacun ! C'est aussi un endroit que les membres du Turak Théâtre se plaisent à bâtir à mesure qu'ils accumulent tous les objets qu'ils trouvent sur leur chemin, y compris des bouts de « grandes » musiques que chacun conserve dans l'arrière-boutique de sa mémoire. Exemple : *Carmen*, œuvre phare du répertoire d'opéra...

Mais puisque l'on parle de phare, en Bretagne se dresse celui d'Ar-Men, un phare noir et blanc qui brave les tempêtes... Et si C'Ar-Men était cette tour qui déchaîne autour d'elle les tempêtes, les passions amoureuses, et les grands airs de Bizet ? Et si le tout était joué dans une fosse marine par un orchestre de crabes-trompettistes, crevettes-violonistes et autres moules-contrebassistes ? Tout est possible en Turakie !

D'APRÈS L'OPÉRA DE GEORGES BIZET – ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE MICHEL LAUBU – EN COMPLICITÉ AVEC EMILI HUFNAGEL – ADAPTATION MUSICALE, BANDE SON, MONTAGE DES FILMS D'ANIMATION LAURENT VICHARD – DRAMATURGIE OLIVIA BURTON – CRÉATION LUMIÈRE CHRISTIAN DUBET – AVEC MICHEL LAUBU, EMILI HUFNAGEL, PATRICK MURYS, MARIE-PIERRE PIRSON, LAURENT VICHARD (MUSICIEN), PIERRICK BACHER OU AUDRIC FUMET – TROMBONE LOÏC BACHEVILLIER – GUITARE ÉLECTRIQUE ET BANJO RODOLPHE BÜRGER – VOIX JEANNE CROUSAUD – SAXOPHONES PIERRE DESASSIS – FLÛTES VÉRONIQUE FERRACHAT – BATTERIE MAXIME LEGRAND – CONTREBASSE RAPHAËL POLY – TROMPETTE FRED ROUDET – CLARINETTES, PIANO, MANDOLE, GUITARE ÉLECTRIQUE, PERCUSSIONS ET PROGRAMMATION LAURENT VICHARD ET LA CHORALE DE L'ÉCOLE DES ADRETS DIRIGÉE PAR VALÉRIE CORDIER – CHANSON *LOVE I OBEY* (W. LAWES) PAR ROSEMARY STANDLEY & HELSTROFFER'S BAND – RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU FRED SORIA – RÉGIE SON HÉLÈNE KIEFFER – RÉGIE LUMIÈRE LUDOVIC MICOUD TERRAUD – CONSTRUCTION MARIONNETTES ET ANIMATION DES FIGURINES DES FILMS EMMELINE BEAUSSIER ET GÉRALDINE BONNETON – CONSTRUCTION ACCESSOIRES CHARLY FRÉNÉA, JOSEPH PAILLARD ET FRED SORIA – DÉCORS ATELIER DE LA MC2-GRENOBLE – COSTUMES ET ACCESSOIRES ATELIERS DU THÉÂTRE DES CÉLESTINS-LYON – REGARDS EXTÉRIEURS CAROLINE CYBULA, OLIVIER DUTILLOY, BRIGITTE SETH, ROSER MONTLLO GUBERNA ET VINCENT ROCA – ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION CÉCILE LUTZ

JANVIER

MERCREDI 17
15:00

LES ATELIERS

TARIF M

DURÉE 40 min

L'IMAGINARIUM

CONTE À INTERPRÉTER POUR
RÊVEUR DÉSORDONNÉ

COMPAGNIE
LA LOCOMOTIVE

DANSE
À PARTIR
DE 3 ANS

L'imaginariu de Yan Giraldu est « de la même étoffe que les songes ». Ici, pas de récit empêchant ceux qui le voudraient de voler de leurs propres rêves ! Mais des bribes de contes, princesses, chevaliers, aventures, comme autant de portes d'entrée vers des histoires que chacun, adulte ou enfant, est libre de s'inventer...

Danseur régulier pour Dominique Bagouet, Jiri Kylian et Angelin Preljocaj, Yan Giraldu est, dans ce spectacle, seul en scène, et crée un univers à partir de petits riens. Seule règle : l'imaginaire au pouvoir ! Une structure métallique, aussi bien tente qu'espace de projection des pensées et des songes du danseur et du spectateur, de la fumée, des néons, des lumières, un chapeau suspendu, la pomme du tableau de Magritte... Voilà l'environnement d'une histoire qui n'a pas peur de laisser à chacun le soin de la réinterpréter et de la reconstruire ! Une sorte de rêve poétique, construit à grands renforts d'effets visuels très hypnotiques, qui fascinera les plus petits et permettra à chacun de faire fonctionner son imagination à plein régime...

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION YAN GIRALDOU – COLLABORATION
ARTISTIQUE AMÉLIE PORT – MUSIQUE LUDWIG VAN BEETHOVEN, MÛM ET ARVO PÄRT

FÉVRIER

7 MERCREDI
15:00

LES ATELIERS

TARIF M

DURÉE 25 min

THÉÂTRE
D'IMAGES
À PARTIR
DE 1 AN



UN BALCON ENTRE CIEL ET TERRE

COMPAGNIE
MERCİ MON CHOU

Un coq et un âne vert, des mariés et un acrobate, un ciel rouge et un chat qui tire la langue... autant d'images qui peuplent l'univers du peintre Marc Chagall !

Et pour mieux « rentrer » dans la peinture, la compagnie Merci mon chou a imaginé un balcon entre ciel et terre où les enfants, même très petits, pourraient s'installer et se laisser embarquer par la magie d'un dispositif qui mêle multimédia et illusions d'optique. Tissant ainsi une narration qui échappe au langage, ce théâtre d'images propose une autre manière de voir le monde, empreinte du paradis naif de l'enfance. Dans le ciel s'unissent les rêves et quelques cocasses fragments de réel, des amoureux et des violonistes qui s'envolent dans les airs, des hommes et des animaux qui se parlent, des êtres fabuleux qui deviennent acrobates de cirque...

Après deux spectacles autour de Miró et Magritte, Anna Thibaut et Sébastien Fenner consacrent le dernier volet de leur triptyque à l'onirisme surréaliste de Chagall. Nourrie d'une belle expérience auprès des très jeunes enfants, la compagnie développe une approche pleine de tendresse, cherchant à enchanter, surprendre, éveiller, pour favoriser la rencontre de l'image et de l'émotion...

CRÉATION ET INTERPRÈTES ANNA THIBAUT ET SÉBASTIEN FENNER
SCÉNOGRAPHIE SÉBASTIEN FENNER – VIDÉO THOMAS PÉNANGUER
CRÉATION LUMIÈRE MICHEL-LUC BLANC – COMPOSITION MUSICALE
ARTHUR DAYGUE – RÉGISSEUR CLÉMENT CUISINET – UN SPECTACLE
SOUTENU PAR FONDOC, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION
CONTEMPORAINE EN OCCITANIE **FONDOC**

LA MIGRATION DES CANARDS

LES VEILLEURS
[CIE THÉÂTRALE]

THÉÂTRE
À PARTIR
DE 8 ANS

Un père, une mère, leur fille. C'est elle qui raconte, c'est l'enfant. Elle se souvient de ses parents immigrés décidés à donner à leur fille unique un destin meilleur que le leur : elle se souvient de son père, convaincu que pour échapper à la misère et à l'ignorance, une éducation rigoureuse et stricte est nécessaire.

Elle a dix ans, elle aimerait juste être comme les autres, s'amuser, rêver, partir en vacances. Son père ne veut pas. Son père la surveille. Son père la corrige, « pour son bien ».

Aux immigrés plus qu'aux autres, on demande d'être exemplaires. Pour qu'il soit considéré comme un citoyen « ordinaire », l'immigré semble sommé de devoir opérer une mise en conformité culturelle. Mais quelle est cette culture conforme ? Et l'enfance dans tout cela ?

Émilie Le Roux, artiste associée de la scène nationale cheminant avec des auteurs contemporains, aborde régulièrement dans son travail les questions de construction identitaire et sociale. Avec *En attendant le Petit Poucet*, présenté au Parvis en 2017, elle mettait déjà en scène la figure du migrant fuyant son « chez lui » sans être certain qu'il existe ailleurs un endroit pour l'accueillir. *La migration des canards* pourrait constituer la suite de l'histoire : lorsqu'on découvre un lieu pour s'installer, y trouve-t-on pour autant l'hospitalité ?

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

TEXTE ÉLISABETH GONÇALVES (ÉCOLE DES LOISIRS, 2013) – MISE EN SCÈNE ÉMILIE LE ROUX
DISTRIBUTION EN COURS – ASSISTANAT MISE EN SCÈNE FANNY DUCHET – CRÉATION LUMIÈRE ÉRIC
MARYNOWER – CRÉATION MUSICALE THÉO CECCALDI, VALENTIN CECCALDI ET ROBERTO NEGRO

MAI

16 MERCREDI
19:30

LES NOUVEAUTÉS

19 SAMEDI
19:30

LOURDES - ESPACE
ROBERT HOSSEIN

TARIF 9-12€

DURÉE 55 min

QUAND J'ÉTAIS PETIT J'ÉTAIS UNE LIMACE

SYLVAIN DUTHU ET FANNY VIOLEAU

À un môme, on peut faire croire à peu près n'importe quoi... Que le petit frère récemment débarqué a été déposé devant la porte par une cigogne, que les dents rangées sous les oreillers disparaissent du fait des souris, que les œufs en chocolat de Pâques que l'on cherche dans le jardin ont été cachés là par des cloches... Ben voyons !

Ce n'est pas que les enfants soient bêtes pourtant, ce serait même tout le contraire ! En réalité, ce sont les adultes qui ont perdu l'incroyable faculté de pouvoir envisager toutes les explications, même les plus loufoques, comme plausibles...

En attendant, ça les arrange bien, les adultes, de pouvoir convaincre les enfants d'à peu près n'importe quoi ! « Ne louche pas, un courant d'air et tu restes coincé comme ça toute ta vie ! » ; « Si tu fais pipi dans la piscine, l'eau va devenir rouge autour de toi... » ; « Si tu dis des mensonges, ton nez va s'allonger ! »...

On garde tous en mémoire ce genre d'histoires. Parfois, même, on y a longtemps cru... Et c'est ce dont s'est souvenu Sylvain Duthu, le chanteur du célèbre groupe tarbais Boulevard des Airs, auréolé depuis juin 2016 de son premier disque de platine. Associé à la comédienne Fanny Violeau, ils ont voulu inventer, à l'invitation de la scène nationale, un spectacle faisant se croiser la chanson et le théâtre, et qui parlerait de toutes ces fables que l'on fait gober aux enfants... et toutes les fables qu'ils inventent eux, de leur côté ! Quand on est petit, et avec un peu d'imagination, on peut être un super-héros ou une limace, on peut se croire immortel ou être cosmonaute... Bref, on peut être absolument ce que l'on veut !

Pour cette création présentée au Parvis en mai 2018, le chanteur et la comédienne seront invités à passer quelques semaines dans les murs de la scène nationale, afin de l'écrire et la scénographier... avant que n'en profitent tous ceux qui, petits ou grands, ont eu ou ont encore suffisamment d'imagination pour croire à l'incroyable !

Une production du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

CONCERT
À PARTIR
DE 5 ANS

Représentation à
l'Espace Robert Hossein
organisée en
partenariat avec
la ville de Lourdes

Lourdes
L'INSPIRATRICE

TEXTE SYLVAIN DUTHU ET FANNY VIOLEAU – CHANT ET MUSIQUE SYLVAIN DUTHU (DISTRIBUTION EN COURS)
AVEC SYLVAIN DUTHU ET FANNY VIOLEAU (DISTRIBUTION EN COURS) – CRÉATION SON ET LUMIÈRE EN COURS



SPECTACLES SCOLAIRES

La programmation jeune public du Parvis, c'est aussi un grand nombre de spectacles à destination des scolaires, permettant à chaque élève de partager, avec ses enseignants, un moment d'émotion et de réflexion autour d'une représentation.



CALLIPOLIS (UNE UTOPIE)

UN SPECTACLE DE JACQUES ALLAIRE

DU 09 AU 20/10

THÉÂTRE • **DÈS LA 3^{ème}**

UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU PARVIS

Quelle vision les jeunes ont-ils de la société dans laquelle ils vivent ? Quelles sont leurs utopies ? Le metteur en scène Jacques Allaire a interrogé des élèves des établissements scolaires du département. Au théâtre de se faire désormais vecteur de cette vision avec les deux comédiens Chloé Lavaud et Valentin Rolland.



PINOCCHIO

CIE GABBIANO

JEUDI 23 ET VENDREDI 24/11

THÉÂTRE CIRQUE • **DÈS LA 6^S**

Dans un décor d'atelier aux teintes sépia revêtant bientôt les couleurs vives de la fête foraine, une danseuse aérienne, un conteur, un homme-orchestre, une fée accordéoniste, Pinocchio et Geppetto prennent forme et nous invitent à les suivre dans cette adaptation fidèle à la poésie de l'œuvre originale...



MÉMOIRES D'UN RAT

THÉÂTRE DU MATIN

MARDI 05/12

THÉÂTRE • **DÈS LA 4^{ème}**

Le soldat Juvenet piège un rat au fond de sa tranchée. Mais l'odorat de cet ennemi des poilus de la Grande Guerre lui permet de repérer les gaz mortels, et le rat devient l'ami du soldat. Baptisé Ferdinand, le rongeur livre des commentaires avisés, bouleversants et drôles sur le drame historique qui se joue autour d'eux...

BLABLALA ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

JORIS LACOSTE

MARDI 09 ET MERCREDI 10/01

PAROLES ! • **DÈS LE CP**

blablala donne à entendre le réel à travers l'écoute du langage humain sous toutes ses formes, dans un dispositif sonore élaboré et dans un tourbillon qui ouvre à tous vents les portes de l'imaginaire. Ainsi sont remis en scène et en son les musiques et les mots de la vie quotidienne.





ET JULIETTE

CIE DIDASCALIES
VENDREDI 12/01
DANSE • DÈS LA GS

Juliette naît sous nos yeux, grandit et se construit pas à pas. Juliette, sans son Roméo, est une petite fille joyeuse, courageuse, curieuse, éprise de liberté, arrivée à un âge où elle découvre le changement de son corps et de nouvelles sensations. Seule sur scène, Marion Lévy incarne l'héroïne shakespearienne dans un poème visuel où se mêlent la danse, les ombres chinoises, la vidéo et la musique. Un hymne à la vie et la jeunesse.



TOI MOI NOUS

CIE LIMITE LARSEN
MARDI 13 ET MERCREDI 14/02
CHANSON • DÈS LA MS

Toi, tu es né dans une chanson. Moi, je suis née dans une chanson. Ma maman me la chantait. Toi, c'était ton papa. Ensemble, que chantons-nous ? Ma chanson ? Ta chanson ? Une nouvelle à inventer ? Les musiciens de Limite Larsen ont rencontré des enfants et leurs parents. Ils ont récolté des mélodies, des histoires, des regards et en ont fait un spectacle, un concert métissé qui parle de quelque chose de commun à tous. Comme une veillée à partager.

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées



ROCK & GOAL

KELEMENIS & CIE
MARDI 06/03
DANSE • DÈS LA GS

Lizzie aime le baseball et David le kung fu. Elliott préfère la gymnastique et Serena le tennis... Ensemble ils jouent au Rock & Goal ! Parce qu'en la matière, il faut être précis et performant, un unique geste suffit à un danseur pour figurer un sport. Aussi, l'énumération olympique des pratiques que traversent à toute berzingue les virtuoses de *Rock & Goal* apparaît comme un sport de plus, auquel les enfants (et leurs parents) s'essayeront avec certitude... Un triangle ludique entre danse, sport et musiques populaires, qui consacre le geste dansé en l'élevant au statut de trophée !

ARTHUR ET IBRAHIM

CIE DU DOUBLE
JEUDI 12/04
THÉÂTRE • DÈS LE CM

On ne choisit pas son prénom, ni les histoires, symboles et fantasmes qu'il véhicule. Un jour, Ibrahim décide de ne plus jouer avec Arthur, parce qu'il n'est pas arabe. Ensemble, ils vont imaginer une chose folle, transformer Arthur en arabe... Face à la logique du monde des adultes, les deux enfants vont faire une expérience déterminante pour leur amitié. Une comédie qui tente par le rire de déjouer ce qui est décrit habituellement comme grave et sérieux.



Si les propositions apparaissant sur cette double-page sont uniquement accessibles aux scolaires, les spectacles présentés dans les pages précédentes comptent également des représentations programmées pour accueillir les enseignants et leurs classes qui en formuleraient le vœu. Toutes les dates de représentations sont disponibles dans les brochures Scolaires au Parvis (parution septembre 2017) et sur le site www.parvis.net à partir du 1^{er} septembre.



LE PARVIS
C'EST AUSSI...

LE PARVIS

UNE SCÈNE NATIONALE

Histoire

Créé à Ibos en 1974 dans un contexte singulier (un centre commercial), Le Parvis s'est très vite affirmé comme un centre culturel et artistique institutionnel fédérateur. Quarante ans plus tard, Le Parvis a su constituer un public nombreux avec une fréquentation qui dépasse les 200 000 entrées annuelles toutes activités confondues. Il constitue de ce fait un facteur d'attractivité culturelle important à l'échelle de la Communauté d'Agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées.

Scène nationale

Le Parvis fait partie d'un réseau de 72 établissements qui bénéficient comme lui du label « Scène Nationale » accordé par le Ministère de la Culture. Ce label définit le cadre de ses missions :

- participer à la diffusion de la culture sur le territoire national et auprès du plus large public ;
- s'affirmer comme lieu de production artistique de référence nationale en privilégiant la création contemporaine ;
- mettre en œuvre une action de développement culturel favorisant de nouveaux comportements à l'égard de la création artistique.

Spectacle vivant

Le Parvis est une scène pluridisciplinaire. Il programme chaque année des spectacles de théâtre, musique, danse et arts de la piste, se partageant à

parts égales entre jeune création et figures du spectacle vivant, nationales et internationales.

Art contemporain & cinéma

Le cinéma est une part importante de l'activité du Parvis. Outre le Cinéma Parvis Méridien, installé dans ses murs et programmant près de 350 films par an, la scène nationale développe une offre cinématographique dans 11 salles installées dans les Pyrénées (Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Arrens-Marsous, Argelès-Gazost, Cauterets, Barèges, Loudenvielle, St-Laurent-de-Neste, Cizos, Laruns et Gourette), dont la plupart sont labellisées Art & Essai. En matière d'art contemporain, Le Parvis bénéficie du label Centre d'art contemporain. Cinq expositions annuelles sont programmées dans un espace dédié de 300 m².

La jeunesse

La jeunesse est au cœur du projet de la scène nationale (40% de son public, à Ibos, a moins de 20 ans). En proposant sur le temps scolaire une programmation en spectacle vivant, cinéma et art contemporain ainsi que de nombreux dispositifs relevant de l'éducation artistique, Le Parvis est le partenaire naturel de l'Éducation Nationale ; il prévoit de nombreux dispositifs qui convergent tous vers des objectifs de démocratisation de la culture. Ce travail au long cours prend une multitude de formes (passeports culturels, ateliers artistiques, visites commentées, rencontres, master class...). Des actions de médiation à grande échelle sont également mises en place en direction des familles et des centres sociaux notamment sur la période des vacances scolaires. En 2016, sur le temps scolaire et hors temps scolaire, 40 000 enfants et jeunes ont fréquenté le Parvis.

AU CINÉMA

La programmation

Labellisé Art et Essai mentions Recherche, Patrimoine et Jeune Public, membre du réseau Europa Cinemas, constitué de trois salles totalisant ensemble 274 places, le Cinéma Parvis Méridien développe une programmation internationale permettant au public de découvrir l'art du cinéma dans sa diversité, des œuvres les plus novatrices aux films de répertoire peu diffusés, sans négliger les formes moins conventionnelles comme le cinéma documentaire par exemple.

Plus qu'un cinéma

Le Parvis est exploitant d'un réseau de 11 salles dans les Pyrénées, et pilote le dispositif « Scolaires au cinéma » sur le département des Hautes-Pyrénées. Riche d'une programmation de quelque 350 films par an, le Cinéma Parvis Méridien propose de nombreux rendez-vous conviviaux en maintenant la cinéphilie au cœur de son projet. Il se donne pour ambition de développer la « vie autour du cinéma », en organisant des rencontres avec les professionnels du milieu, des projections d'avant-premières, des soirées spéciales, des films rouges programmatiques et des séances accompagnées d'échanges avec le public. Il constitue chaque année des soirées thématiques avec des associations locales, dont la fréquence ne cesse d'augmenter saison après saison.

AU CENTRE D'ART

La programmation

Attentif à l'émergence artistique comme aux développements récents des parcours d'artistes confirmés, le centre d'art contemporain du Parvis propose une programmation annuelle de 5 expositions temporaires, monographiques ou collectives.

La médiation

Autour de cette programmation artistique, la médiation auprès des publics est un engagement fort fondé sur une relation d'échanges et de partages entre le médiateur et le visiteur ; elle fait intervenir les équipes du Parvis, mais également des critiques d'art, des historiens, des philosophes, des artistes de la scène, ou des personnalités issues d'autres champs disciplinaires, tels que celui de la science par exemple. Workshops, résidences artistiques, conférences d'initiation, rencontres, visites et ateliers, cycles de formation aux métiers de l'exposition sont autant de dispositifs de médiation visant à faciliter l'accès et la compréhension de l'art contemporain aux publics profanes ou amateurs, scolaires ou en famille. Le centre d'art contemporain est par ailleurs un partenaire de premier plan de l'École supérieure d'art des Pyrénées avec laquelle il s'attache à accompagner la formation des étudiants (accueil de stagiaires sur des montages d'exposition ou en médiation, conférences, workshops d'artistes invités...).

LE PARVIS ET SON TERRITOIRE

Rayonnement

Le Parvis rayonne sur un bassin de population de 300 000 habitants et son public est à la fois bigourdan et béarnais, gersois et commingeois. Reconnu par la Communauté d'Agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées comme un facteur d'attractivité déterminant de son territoire, la scène nationale impulse une dynamique culturelle et artistique, en prise avec la vie locale et les citoyens. Les associations locales, les entreprises, les centres sociaux, les établissements d'enseignement et les communes des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques sont les partenaires indispensables des nombreuses activités qu'elle mène, dans ses murs et sur son territoire. Le partenariat avec la ville de Tarbes, par la mise à disposition des salles de spectacle du Pari, du Théâtre des Nouveautés, ainsi que des espaces de l'ancien Haras national, participe de sa notoriété et de son rayonnement local. La scène nationale est par ailleurs un partenaire naturel et un lieu de ressources pour les porteurs de projets culturels.

Avec le département

Partenaire du Département des Hautes-Pyrénées, Le Parvis programme et anime un réseau de 11 salles de cinéma (dont 9 sont labellisées Art & Essai), la plupart d'entre elles étant installées en milieu rural. Il mène également chaque saison, dans les Hautes-Pyrénées, de nombreuses actions de décentralisation (spectacles, action de formation, expositions hors les murs...).

Avec la Grande Région

À l'échelle de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, Le Parvis collabore régulièrement avec un grand nombre d'établissements culturels. Citons les Centres Dramatiques Nationaux de Toulouse et Montpellier, les scènes nationales (Albi, Alès, Foix, Narbonne, Sète et Perpignan), le Théâtre Garonne, les Pôles nationaux des arts de la rue et des arts du cirque, les Centres de Développement Chorégraphiques et le Festival Montpellier Danse. C'est dans cet esprit qu'en 2016 il a fondé avec le théâtre Garonne, le Festival Montpellier Danse et le Centre Dramatique National de Montpellier, *Fondoc*, un fonds de soutien à la création artistique qui fédère aujourd'hui 16 établissements de la Région Occitanie.

L'Europe

Au niveau européen, Le Parvis est membre de PYRÉNART, réseau qui réunit des acteurs du spectacle vivant, français et espagnols, vivant sur le territoire pyrénéen et désireux d'unir leur force pour le développement, la qualification et l'internationalisation de la filière du spectacle vivant.

Il collabore également avec le GECT Espace Pourtalet, en concevant et coordonnant, en 2017, et avec l'appui financier du GECT Espace Pourtalet, les Rencontres Cinématographiques Transfrontalières Pyrénéennes, au Parvis et à Huesca (Région Aragon).



FONDOC

LA JEUNESSE

Les enfants d'abord !

Sensibiliser et former les enfants et les jeunes à l'art est une mission essentielle du Parvis. Cette mission s'appuie en grande partie sur une programmation dédiée à l'enfance et à la jeunesse, et s'accompagne d'un programme pédagogique et de médiation sur le temps scolaire et hors temps scolaire. La programmation jeunesse, c'est une trentaine de propositions programmées en spectacle vivant accessibles à tous âges ; ce sont des Ciné-jeunes proposés au cinéma tous les mercredis après-midi et dimanches matin, et tous les jours en période de vacances scolaires ; ce sont, enfin, des visites dédiées au centre d'art, régulièrement accompagnées d'ateliers de création.

Les scolaires

De l'école au lycée, un programme d'actions est développé annuellement, réunissant des passeports culturels transdisciplinaires, un accompagnement pédagogique grâce au concours de chargés de mission détachés auprès du Parvis par le Rectorat Occitanie, des résidences d'artistes et des ateliers artistiques dans les établissements scolaires du premier et du second cycle, l'accompagnement de l'enseignement de spécialité théâtre au Lycée Marie Curie - Tarbes et de la classe à horaires aménagés théâtre du Collège Paul Éluard - Tarbes, des dispositifs d'accompagnement au cinéma (Scolaires au cinéma, Collèges au cinéma, Lycéens au cinéma), des ateliers et des visites au centre d'art... Ce programme d'actions, encouragé par la Direction Académique des

Hautes-Pyrénées, le Rectorat et la DRAC Occitanie, touche chaque année environ 35 000 scolaires, dont 18 000 pour les dispositifs Scolaires, Collèges et Lycées au cinéma.

Sortez en famille !

Une programmation de spectacles vivants balisée "famille" en soirée et les mercredis après-midi, croisant théâtre, marionnettes, danse et cirque ; des Ciné-jeunes les mercredis après-midi, les dimanches à 11h et tous les jours pendant les vacances scolaires ; des visites particulières au centre d'art, couplées d'ateliers de pratique artistique, des ateliers, des stages, des animations, des goûters... Le Parvis propose aux familles un ensemble de rendez-vous réguliers tout au long de l'année, et plus nombreux encore pendant les vacances scolaires ! Abonnez-vous à la newsletter du Parvis pour en être tenus informés.

Les associations jeunesse

Hors-temps scolaire, Le Parvis propose également un programme éducatif en direction des structures liées à la jeunesse, des centres de loisirs et institutions spécialisées ainsi que dans le cadre de la politique de la ville.

Production

Le Parvis a produit sur la saison 2016'2017 *CALLI-POLIS (une utopie)*, un spectacle de Jacques Allaire destiné aux collèges et aux lycées. Après trois semaines de diffusion en mars et avril 2017, le spectacle reprend la route des établissements scolaires cette saison dans les Hautes-Pyrénées et en Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée (Foix, Rodez, Lozère...).

LES **PARTENAIRES**

Les partenaires publics et privés

Pour la réalisation de ses missions, Le Parvis est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie Pyrénées-Méditerranée, la Communauté d'Agglomération Tarbes- Lourdes-Pyrénées, le Département des Hautes-Pyrénées, la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, et reçoit le soutien financier du GIE du Centre E. Leclerc Méridien d'Ibos / CDA du Sud-Ouest. Il est également soutenu par la Ville de Tarbes dans le cadre de la mise à disposition du Pari, du Théâtre des Nouveautés, du Haras National et d'un accompagnement technique dédié.

Il est accompagné par les entreprises mécènes du Club Bravo !

Sur un projet de décentralisation territoriale, Le Parvis reçoit le soutien du Département des Pyrénées-Atlantiques.

Pour la programmation de certains de ses spectacles, Le Parvis reçoit le soutien de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) et de l'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine).

Le Parvis est partenaire des communes du réseau des salles de cinéma : Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Argelès-Gazost, Arrens-Marsous, Cauterets, Barèges, Loudenvielle, St-Laurent-de-Neste, Cizos, Laruns et Gourette.

Les partenaires Média

Le Parvis est partenaire du Groupe La Dépêche et de France Culture.

Le Parvis est accompagné par La Dépêche du Midi, La Semaine des Pyrénées, La République des Pyrénées, Sud-Ouest, Ramdam, France Culture, Télérama, La Scène, Art Press, Cultzine, Multiprise, Parcours des arts, Radio Présence Lourdes, Fréquence Luz, Pic FM, Radio Coteaux, Pyrénées Info, Bigorre.org, Tarbes-info.com, Bigorre Mag, Inferno, la revue Mouvement, Théâtre(s), L'Art scène, La Terrasse....

Le Parvis, partenaire du monde de l'entreprise

Né d'un partenariat public-privé exemplaire (GIE du Centre E. Leclerc Méridien d'Ibos / CDA du Sud-Ouest), et considérant que la culture peut dialoguer avec le monde économique sur des savoirs communs ou connexes aux deux secteurs, Le Parvis va au-devant de l'entreprise grâce à de nombreuses initiatives liées à sa programmation, dont les Rencontres économie/culture.

Son club d'entreprises BRAVO !

Le club BRAVO ! rassemble des chefs d'entreprise qui partagent le goût de la découverte et le désir de rencontres autour de la culture. Le soutien de BRAVO ! permet au Parvis d'amplifier son action sur le territoire en obtenant des financements complémentaires aux financements publics. Grâce à la loi Aillagon sur le mécénat, les donateurs peuvent bénéficier de 60% de réduction d'impôt dans la limite de 5% de leur chiffre d'affaires.

L'Association des Scènes Nationales

Le Parvis est membre de l'Association des Scènes Nationales (ASN), réseau de 71 scènes nationales réparties sur l'ensemble des régions métropolitaines ainsi qu'en outre-mer.

SCÈNES NATIONALES

ENGAGÉES COLLECTIVEMENT POUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE ET L'ACCÈS À LA CULTURE

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Développement de journées et événements thématiques concernant les acteurs du réseau.

FORMATION & TRANSMISSION

Réflexion avec le ministère de la Culture et de la communication sur la mise en place de modules de formation spécialisés afin de répondre au besoin de mobilité et de renouvellement des cadres de direction.

LA CULTURE, UN BIEN COMMUN

Adhésion au collectif ADN qui sensibilise les élus de la République à l'importance des politiques culturelles.

ÉCHANGES & COMMUNI- CATION

Mise en place d'outils d'information variés à destination de nos partenaires, des élus et du «grand public».

UN LEXIQUE COMMUN

Construction, en partenariat avec d'autres réseaux culturels nationaux, d'un lexique professionnel facilitant les actions communes.

VALORISATION DU CINÉMA

Réalisation d'un état des lieux sur la qualité de l'activité cinématographique des scènes nationales.

STATUT JURIDIQUE, MODE D'EMPLOI

Création d'une commission pour accompagner dans leurs démarches les scènes nationales ayant un statut caractéristique.

CRÉATION SANS FRONTIÈRES

Développement de réseaux internationaux pour faciliter le déplacement à l'étranger et l'accueil en France de compagnies et de spectacles.

L'Association des Scènes nationales en partenariat avec les grands réseaux culturels nationaux, met en œuvre de nombreux projets de développement et de professionnalisation. Elle regroupe 71 structures adhérentes.

DÉCOUVREZ TOUS NOS PROJETS POUR 2017 SUR SCENES-NATIONALES.FR



LES + DU PARVIS

Le Café Parvis

Avant ou après les représentations, le Café Parvis vous propose boissons et restauration légère dans une ambiance conviviale. Ouvert les soirs de spectacle 1h15 avant la représentation.

Transports en commun

La société Alezan propose, tous les soirs de spectacle, un service d'autobus pour venir au Parvis depuis Tarbes et repartir au centre-ville à la fin de la représentation. Réservation au plus tard la veille avant 18:00 au 0 800 800 394 – tarif 1€.

Les rencontres littéraires à Pau

Des rencontres littéraires sont proposées au Centre Tempo (E. Leclerc) de Pau, dans une salle attenante à la librairie du Parvis / Espace Culturel Leclerc. Une cinquantaine d'auteurs viennent chaque année présenter leurs sorties récentes, et ce dans tous les domaines littéraires : roman, essai philosophique, politique, scientifique, livre d'art, littérature jeunesse, bande dessinée...

Accessibilité

Tous les espaces du Parvis sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Au cinéma, des séances sont proposées avec sous-titrage pour les personnes sourdes et malentendantes, et en audiodescription pour les personnes aveugles ou malvoyantes.

Location d'espaces

Les espaces du Parvis peuvent être loués aux particuliers, entreprises, institutions...

Contact : Alice Levron, chargée des relations publiques – avecvous@parvis.net

Avantages restauration

Cafétéria du Méridien et restaurant La Trattoria

> Tous les jours

-5% sur votre repas sur présentation de la carte d'adhérent Parvis

> Les soirs de spectacle et les jours de cinéma

-10% sur votre repas sur présentation de la carte d'adhérent Parvis et du billet de spectacle ou du ticket cinéma

- Cafétéria ouverte du lundi au dimanche

11:30-14:30 / 18:30-21:30

- La Trattoria ouverte du lundi au samedi

11:30-14:30 / 18:30-21:30

Les Relais d'Alsace – Méridien Ibos

> Tous les jours

-10% sur votre repas sur présentation de la carte d'adhérent Parvis

ouvert du lundi au jeudi 11:30-14:30 / 19:00-22:00

vendredi et samedi 11:30-15:30 / 19:00-22:30

dimanche 11:30-14:30

À nos côtés

La librairie de l'Espace Culturel du Méridien avec sa sélection de disques et de livres qui accompagnent la programmation.

+ Suivez l'actualité du Parvis en vous

inscrivant à notre newsletter sur www.parvis.net

et en vous abonnant à notre page Facebook

@Parvisscenenationale



franceculture.fr/
@Franceculture

A Ibos 95.7 FM

Culture soutient la culture.

Théâtre,
danse,
cirque,
bd,
littérature,
musique,
art
plastique,
cinéma.



L'esprit
d'ouver-
ture.

SEPTEMBRE

Le Jour du Grand Jour – Production Théâtre Dromesko – Co-production Bonlieu Scène nationale Annecy, Théâtre National de Bretagne, Rennes ; Théâtre Garonne, Toulouse – Cie subventionnée par DRAC Bretagne Ministère de la Culture et de la Communication ; Rennes Métropole ; Conseil Régional de Bretagne ; Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.

Vive les animaux ! – Production Notoire / Paris. Notoire est une compagnie conventionnée par la DRAC Ile-de-France – coproduction Pronomade(s) en Haute-Garonne, Centre National des Arts de la Rue ; Le Cratère, Scène nationale d'Alsé ; L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège ; Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées ; Bonlieu Scène nationale d'Annecy ; avec la participation artistique de l'ENSATT et le soutien de la SPEDIDAM – Avec la complicité de Bernard Aujogue, Espace et Cie et Franz Clochard, Mécanique Vivante.

OCTOBRE

Rare Birds – Remerciements Jan Steen, Jozef Fucek et Linda Kapetanea / Rootlessroot – Production Compagnie Un Loup pour l'Homme – Coproduction Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg-en-Cotentin – Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Culture Commune / Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais ; CIRCA, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie ; le Tandem Scène Nationale Arras/Douai ; le Bateau Feu - Scène Nationale Dunkerque ; Théâtre Firmin Gémier / La Piscine – Pôle National des Arts du Cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry ; Le Manège – Scène Nationale Reims ; Theater op de Markt – Neerpelt ; Cirque Jules Verne - PNC / Pôle National Cirque et Arts de la rue / Amiens ; Fabrik – Potsdam ; Festival Perspectives - Festival Franco-Allemand des Arts de la Scène – Sarrebrück ; La Villette ; Association Rue des Arts, avec le soutien de la DRAC Bretagne ; Festival Pistes d'étoiles / Espace Athic, Obernai. – Soutien Ministère de la culture et de la communication DGCA - Direction générale de la création artistique ; DRAC Hauts de France ; Région Hauts-de-France ; Région Ile-de-France ; Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant. ADAMI (L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques.)

La Vita Ferma – Production Sardegna Teatro, Teatro Stabile dell'Umbria – Coproduction Festival d'Automne à Paris / Odéon-Théâtre de l'Europe – Collaboration Teatro di Roma – Soutien de Angelo Mai et PAV

Amore – Production compagnia scimone sframeli – Collaboration théâtre Garonne Toulouse

Chroma – Coproduction Théâtre de l'Archipel Scène nationale de Perpignan / Théâtre de Nîmes Scène conventionnée pour la danse contemporaine – avec le soutien de la SPEDIDAM du F.I.J.A.D., DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et Région Occitanie.

Le sorelle Macaluso – Ce spectacle a été créé dans le cadre du projet Villes en scène / Cities on stage, avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne. – Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.



Capella Nostra – Ce programme est coproduit par Les éléments et Odysseed-Bagnac et bénéficie du soutien de Musique Nouvelle en Liberté, l'ADAMI, la SPEDIDAM et la SACEM



Naïssam Jalal – Production Les couleurs du son – Éditions RFI Talent & Métisse Music – Distribution L'autre distribution – Presse Marc Chonier – Booking Ourida Yaker

Acte – Agent L'arche éditeur – Coproduction Théâtre Garonne – Avec le soutien de la mairie de Toulouse, la DRAC et le Conseil général et départemental.

NOVEMBRE

Orfeo – Remerciements à Geoffroy Jourdain, Alain Perroux, Gilles Achache et Odile Trimolin – Production C.I.C.T., Théâtre des Bouffes du Nord, la vie brève – Coproducteurs associés La Comédie de Valence, CDN Drôme Ardèche ; Les Théâtres de la ville de Luxembourg ; Le Théâtre de Lorient, Centre dramatique national – Coproduction Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne, Scène nationale de l'Oise en préfiguration ; Théâtre de Caen ; Les Substances / Lyon ; Théâtre Garonne, scène européenne ; Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire ; Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique ; Théâtre de la Cité Internationale ; Cercle des partenaires des Bouffes du Nord ; Les Producteurs Associés – Avec le soutien du Pôle-Culturel d'Alfortville – Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM – Action financée par la Région Île-de-France – Construction des décors Ateliers des Théâtres de la Ville de Luxembourg – La vie brève est conventionnée par la DRAC Île-de-France et bénéficie du soutien de la DGCA – Samuel Achache et Jeanne Candel sont membres du Collectif artistique de La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche – Jeanne Candel est artiste associée au Théâtre de la Cité Internationale et au Théâtre de Lorient, Centre

dramatique national – La vie brève est une compagnie associée au Théâtre Garonne



La Fuite ! – Production La Criée, Théâtre National de Marseille – Coproduction Théâtre Gérard Philippe, Centre dramatique national de Saint-Denis – Spectacle créé à La Criée Théâtre National de Marseille le 6 octobre 2017

Vincent Delerm – Production Astérios Spectacles – Co-productions Théâtre de Poissy, Centre Culturel Yves Furet (La Souterraine), Théâtre Georges Leygue (Villeneuve sur Lot), Théâtre Anne de Bretagne (Vannes), La Passerelle à Florange, avec le soutien du centre culturel de Jean L'Hôte (Neuves-Maisons).

Le Sec et l'humide – Production Toneelhuis – Coproduction IRCAM - Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique – Avec le support de Creative Europe Programme of the European Union

Villa – Production Un Festival à Villeréal, Pola Asbl – Soutien BRASS - Centre Culturel de Forest

L'amour et les forêts – Une production des compagnies Mesden et O'Brother Company

– Coproduction Le Quai CDN Angers Pays de la Loire ; Le Phénix Scène nationale de Valenciennes Pôle européen de création ; Les Célestins Lyon ; La Filature Scène nationale de Mulhouse ; Théâtre Liberté Toulon ; Théâtre Louis Jouvet de Rethel Scène conventionnée des Ardennes ; Le Salmanazar d'Épernay ; L'Avant-Seine Théâtre de Colombes ; Le Pôle culturel d'Alfortville – Avec l'aide à la production de la Région Grand-Est, de la DRAC Grand-Est, du Département de la Marne et de l'ADAMI.

– Avec le soutien à la résidence du Monfort et de L'Arc-en-Ciel Théâtre de Rungis – Avec le soutien de Eh Oui ! pour les tissages métalliques – Laurent Bazin a été pensionnaire à la Villa Medicis pour la saison 2015-2016 – La compagnie Mesden est en résidence au Théâtre Louis Jouvet de Rethel Scène conventionnée des Ardennes – Vanessa Fonte est membre du collectif O'Brother Company et Fabien Joubert en est le directeur artistique. La O'Brother Company est en résidence au Salmanazar d'Épernay et conventionnée par la DRAC Grand Est.

Tapis Rouge – Production déléguée Latitudes Prod., Lille – Co-production (en cours) Le Vivat, Scène Conventionnée danse et théâtre, Armentières Musée de la danse, Centre Chorégraphique National de Rennes ; Ballet national de Darmstadt ; Festival d'Automne, Paris ; Théâtre Garonne, Toulouse ; BIT Teatergarasjen, Bergen ; La Bâtie, Festival de Genève ; Festival Montpellier Danse 2017 ; Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées – Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France ; la Région Hauts-de-France – Avec le soutien du Fonds Transfabrik - fonds franco-allemand pour le spectacle vivant – Remerciements au BUDA Kunstencentrum de Courtrai et au Grand Sud de

Lille pour l'accueil en résidence de création – Remerciements au Quartz Scène nationale de Brest.

Rule of Three – Image Studio Rios Zertuche – Production GRIP – Diffusion internationale A Propic / Line Rousseau et Marion Gauvent – Coproduction deSingel, Théâtre de la Ville, Paris ; Festival d'Automne à Paris, Le Gymnase CDC I Roubaix, Hauts de France et tanzhaus nrw – Avec le soutien de STUK Kunstencentrum et Grand Théâtre – Avec l'aide financière du gouvernement flamand et de la ville d'Anvers

DÉCEMBRE

Orchestre National Bordeaux

Aquitaine – Production Orchestre National Bordeaux Aquitaine – L'Opéra National de Bordeaux est Pôle Partenaire de l'Odyssee, scène conventionnée de Périgueux.

Terabak De Kyiv – Productions déléguées Théâtre Monfort et Drôles de Dames – Coproduction Maison de la Culture d'Amiens – Avec le soutien du CNV et de la SPEDIDAM

Blockbuster – Production Cie Pi 3,14 – Coproduction Théâtre de Liège, Théâtre National / Bruxelles. – Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service Théâtre. – En partenariat avec Arsenic 2

Gisela João - Dessous de scène
Production Dessous de scène production

JANVIER

Ballet du Grand Théâtre de Genève – Directeur général Tobias Richter – Directeur du Ballet Philippe Cohen – Avec le soutien de Pro Helvetia

Actrice – Création au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris le 12 décembre 2017 – Production structure production et C.I.C.T., Théâtre des Bouffes du Nord – Coproduction Théâtre National de Strasbourg, TNB Théâtre National de Bretagne à Rennes, Célestins Théâtre de Lyon, le phénix scène nationale Valenciennes pôle européen de création, Bonlieu scène nationale Anney, Théâtre de Gennevilliers CDN, Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, L'Apostrophe Scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise – Avec le soutien de l'Institut Français Berlin et l'Institut Français de Finlande – Le texte d'Actrice est publié aux éditions Les Solitaires Interpestifs

Cécile McLorin

www.cecilemclorinsalvant.com
www.anteprimaproductions.com

Les Grands – Production Display – Coproduction Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Bonlieu Scène nationale d'Anney, Festival d'Avignon, La Comédie de Reims Centre dramatique national, le Centre chorégraphique national de Caen en Normandie dans le cadre de l'accueil studio, le Centre de développement chorégraphique de Toulouse Midi-Pyrénées, Les Spectacles vivants Centre Pompidou (Paris), Festival d'Automne à

Paris, Carré-Colonnes scène métropolitaine (Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort), Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées – Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication/Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Centre national de la danse (Pantin), Carreau du Temple (Paris), Théâtre Ouvert (Paris) – Avec l'aimable autorisation de Cinq7/Wagram Music – Remerciements Joanne Bidaux-Colaiseau, Jean Cazin, Bazil Bradel, Zoran Bradel, Lucien Breniaux, Louise Breniaux, Jasmin Colas, Louise Coursin, Cléo Coursin, Sarah Dupuy, Ugolin François, Anna Frumy, Cécilia Lapeyre, Louise Lemasson, Léonard Lopez-Capdenat, Sine Leverdier, Sao Mai Martinez, Sacha Gayet, Annette Monnerie, Zadjig Monsaingeon, Charly Paillet, Raoul Silbermann, Lucie Zirk (et leurs parents), Laetitia Dosch, les enfants de la comédie, l'Association Pi:ES Alain Buffard, l'Association MM - Mathilde Monnier, Sandrine Delaune et Cinq7/Wagram Music – Display est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Auvergne Rhône-Alpes et soutenu pour ses projets à l'étranger par l'Institut Français, Paris – Fanny de Chaillé est artiste associée à l'Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

La journée d'une rêveuse – Production Comédie de Caen-CDN de Normandie – Avec le soutien du Théâtre des Lucioles-Rennes, du 104-Paris et du DIÈSE, Rhône-Alpes – Remerciements Émilie Loizeau, Gioia Costa, Téo Julia, Martine Philippe, Jean-Luc Don Vito et Françoise Herbet Pain

FÉVRIER

Bacantes – Remerciements Cristina Neves ; Alain Micas, Bruno Coelho ; Christophe Jullian ; Louis Le Risbé ; Manu Protopopoff ; ACCCA, Companhia Clara Andermatt (Lisbonne) ; ESMAE (Lisbonne) ; ESTC (Lisbonne) – Présentation Kunstenfestivaldesarts, Halles de Schaerbeek – Production P.O.R.K (Lisbonne) – Distribution Key Performance (Stockholm) – Coproduction Kunstenfestivaldesarts, TNDMII (Lisbonne) ; steirischer herbst festival (Graz) ; Alkantara (Lisbonne) ; NorrlandsOperan (Umeå) ; Festival Montpellier Danse 2017 ; Bonlieu, Scène nationale d'Anney & La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre de FEDER, programme Interreg France-Suisse 2014-2020 ; Teatro Municipal do Porto ; Le Cuvier-Centre de Développement Chorégraphique (Nouvelle-Aquitaine) ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; International Summer Festival Kampnagel (Hambourg) ; Athens and Epidaurus Festival ; Münchner Kammerspiele ; Kurtheater Baden ; SPRING Performing Arts Festival (Utrecht) ; Zürcher Theater Spektakel (Zurich) ; Nouveau Théâtre de Montreuil, centre dramatique national ; Les Spectacles Vivants/ Centre Pompidou (Paris) – Soutien résidences O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo) ;

Montpellier Danse à l' Agora ; Cité internationale de la danse ; ICI-centre chorégraphique national Montpellier, Occitanie/Pyrénées, Méditerranée/ Direction Christian Rizzo, dans le cadre du programme de résidence Par/ICI – Coproduit NXTSTP, avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne

From the Ground to the cloud

Le Moukden Théâtre est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture, Drac Ile de France – Co-production Moukden Théâtre ; Théâtre de la Vignette, Montpellier ; Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers ; Théâtre de Sartrouville et des Yvelines Centre dramatique national – Avec le soutien du théâtre l'Echangeur (Bagnole) du T2G, Théâtre de Genevilliers et du Théâtre de la Fonderie Le Mans – Avec l'aide à la résidence du Conseil général de Seine-St-Denis

Blind – Production Offshore – Co-producteurs Le Quartz, scène nationale de Brest, Collectif à l'Envers – Soutien financier La Spedidam – Offshore est une association subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles / Bretagne) et le conseil régional de Bretagne.

El Baile – Avec la bienveillance de Jean-François Guéganno – Remerciements Yann Lorvo, Hélène Kelmacher, Lucie Haguenaer, Diana Theocharidis, Evelynne Loew, Natalia Uccello, Cecilia Kuska – Production Le Quai Centre Dramatique National Angers Pays De La Loire – Coproduction Chaillot, Théâtre National De La Danse ; Théâtre De Namur ; CTBA, Teatro San Martin, Buenos Aires ; Théâtre-Sénart Scène Nationale ; Festival Montpellier Danse 2017 ; La Bâtie, Festival De Genève

ONCT – Søndergård – L'Orchestre national du Capitole de Toulouse reçoit le soutien de Toulouse Métropole, de la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Ministère de la Culture et de la Communication



MARS

Sunny – Production Emanuel Gat Dance Co-Production Festival Montpellier Danse 2016, Grand Théâtre de Provence, Théâtre de la Ville, Paris, Cité de la Musique - Philharmonie de Paris, Scène Nationale d'Albi – Collaboration à la production La Biennale di Venezia, 10. Festival Internazionale di Danza Contemporanea – Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, créée en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse à Montpellier et à la Maison de la Danse Intercommunale à Istres – La compagnie est soutenue par la Métropole Aix-Marseille Provence et le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Provence Alpes Côte d'Azur.

By Heart – Production Teatro Nacional D. Maria II, d'après une création originale de la compagnie Mundo Perfeito – Coproduction O Espaço do Tempo, Maria Matos Teatro Municipal – Spectacle créé avec le soutien du Governo de Portugal, DGArtes.

Souffle – Production Teatro Nacional D. Maria II Coproduction Festival d'Avignon ; Théâtre de la Bastille ; Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées ; Teatro Viriato ; Terres de Paroles- Seine Maritime-Normandie ; ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Théâtre Garonne, scène européenne – Avec le soutien de l'Ambassade du Portugal en France et le Centre culturel Camões à Paris, l'Onda.

La fiesta – Production A Negro Producciones – Coproduction St. Polten, Sadler 's Wells London, Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville Paris und Festival Flamenco de Nîmes – Israel Galván est artiste en résidence au Festival Festspielhaus St. Polten (Autriche) pour la saison 2016/2017 – Première mondiale le 6 mai 2017 au Festival Festspielhaus St. Polten (Autriche)

Niño de Elche – Production Viavox

Une nuit à Grenade – Production Figures Libres

Robyn Orlin – Remerciements à Philippe Lainé pour l'utilisation d'images et à l'équipe de Léopard Frock – Co-production City Theater & Dance Group, Festival Montpellier Danse 2016, Festival d'Automne à Paris, Kinneksbond, Centre Culturel Mamer, Luxembourg, Centre Dramatique National de Haute-Normandie, la Ferme du Buisson, scène Nationale de Marne-la-Vallée – Avec le soutien d'Arcadi Ile-de-France

Festen – Production Collectif MxM – Production déléguée Bonlieu Scène Nationale Annecy – Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings – Coproduction Théâtre du Nord, CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France ; La Comédie de Reims CDN ; Printemps des Comédiens ; MC2, Grenoble ; TAP Scène nationale de Poitiers ; Espace des Arts Scène nationale de Chalon sur Saone ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale ; Lux Scène nationale de Valence ; Les Célestins Théâtre de Lyon ; Le Liberté, Scène nationale de Toulon ; Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées ; Théâtre de Comouaille Scène Nationale de Quimper – Avec la participation du DICRéAM, de KKDC, d'agnès b., d'Olivier Théron – Traiteur & Evènements, de la Ferme du Buisson Scène Nationale de Marne-la-Vallée et de la Maison Jacques Copeau – Les comédiens sont habillés par *Agnès b.*

Les Auteurs sont représentés dans les pays francophones européens par Renauld & Richardson, Paris (info@paris-mcr.com) en accord avec l'Agence Nordiska ApS, Copenhague, Danemark – Remerciements

Ramy Fischler, Lucie Pollet et l'Ecole Hôtelière de Paris Lycée Jean-Dourant

AVRIL

Winter Family – Production Winter Family – Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne, CENTQUATRE-Paris, Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi, Les Quinconces-L'Espal Scène conventionnée du Mans – Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Île-de-France et de la Région Île-de-France – Avec l'aide du Centre dramatique national Orléans/Loiret/Centre, Centre culturel ABC La Chaux-de-Fonds, La Fonderie-Le Mans, Pro Helvetia Fondation suisse pour la Culture – Co-accueil La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

ONCT - Jean-François Zygel – L'Orchestre national du Capitole de Toulouse reçoit le soutien de Toulouse Métropole, de la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Ministère de la Culture et de la Communication



Antigone – Coproduction Théâtre National Palestinien, Théâtre des Quartiers d'Ivry. Avec l'aide du Consulat Général de France à Jérusalem, du Centre Culturel Français Chateaubriand, du service de coopération italien du Ministère des Affaires Extérieures, du TAM et du Groupe des 20 théâtres en Ile-de-France.

Des Roses et du Jasmin – En collaboration avec les équipes techniques du Théâtre des Quartiers d'Ivry Franck Lagaroje, Federica Mugnai, Léo Garnier, Dominique Lerminier, Raphaël Dupeyrot et les équipes techniques du Théâtre National Palestinien Ramzi Qasim, Imad Samar – Coproduction Théâtre National Palestinien ; Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne – Action financée par le Conseil Régional d'Ile-de-France et avec l'aide du Consulat Général de France à Jérusalem

Une maison de poupée – Production La Brèche (2016) – Coproduction Théâtre de Vanves, Scène conventionnée et Copilote – Avec l'aide à la production et à la diffusion d'ARCADI, avec l'aide à la production de la SPEDIDAM et le soutien de l'ADAMI – Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National – Ce spectacle a bénéficié du programme « 90m2 créatif » (La Loge - le Centquatre-Paris) – Résidences de création au CENTQUATRE, Paris, à Mains d'Œuvres et au Théâtre de Vanves (résidence soutenue par la DRAC Île-de-France), au Théâtre Gérard Philippe - CDN de Saint-Denis

Bigre – Production Compagnie le Fils du Grand Réseau – Coproductions Le Quartz, Scène nationale de Brest / Le Théâtre de l'Union à Limoges, Centre Dramatique National du Limousin / Le Théâtre de la Croix Rousse à Lyon

– La Compagnie le Fils du Grand Réseau est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Bretagne – Soutien Lilas en scène, Centre d'échange et de création des arts de la scène – Remerciements L'Equipe du Quartz, Scène nationale de Brest ; Norbert Aboudarham, Claire Acquart, Laurence Breton, Armelle Ferron, Jean-Matthieu Fourt, Norbert Gomes, Madame Martin, Christophe Noël, Ludovic Perche, Mickaël Phippeau, le Théâtre du Rond-Point, Le Théâtre de la Pépinière – Diffusion Scène 2/ Séverine André Liebaut – Administration et production Sophie Perret et Fanny Landemaine

Fellag – Production Arts & Spectacles Production – Soutiens L'Espace des Arts, Scène Nationale Chalon-sur-Saône ; Le Pôle Culturel d'Alfortville ; Le Théâtre Armande Béjart d'Asnières sur Seine ; La MCNA de Nevers – Un spectacle France Inter.

MAI

Germinal – Coproduction La Biennale de la Danse de Lyon, Les Substances (Lyon), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), Buda Kunstencentrum (Courtrai), Kunstencentrum Vooruit (Gand), Le Vivat, Scène conventionnée danse et théâtre (Armentières), Le Phénix – scène nationale Valenciennes, Le Manège.Mons/CECN/Technocité, alkantara festival (Lisbonne), Le TnBA - Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, Le Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine (France), Festival Baltoscandal (Rakvere, Estonia), Noorderzon, Groningen (Pays-Bas), Rotterdamse Schouwburg (Rotterdam) et NXTSTP, avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne – Ce projet bénéficie du soutien du Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Nord Pas-de-Calais), de la ville de Lille ainsi que du programme européen apap/Performing Europe (DGEAC - Programme Culture) – Antoine Defoort et Halory Goerger sont artistes associés au Phénix-Scène nationale Valenciennes, au Beursschouwburg- Bruxelles, au CENTQUATRE (Paris) et à APAP/Performing Europe (DGEAC - Programme Culture). Antoine Defoort est artiste associé au Vivat, Scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières – L'Amicale de production bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Conventionnement DRAC Nord-Pas-de-Calais), du Conseil régional du Nord-Pas-de-calais, de la Ville de Lille. L'Amicale production reçoit l'aide de l'Institut français pour la diffusion de ses projets à l'étranger.

What do you think ? – Coproduction Cie La Liseuse, Festival de Marseille-danse et arts multiples, Théâtre Garonne scène européenne Toulouse, Marseille Objectif Danse, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, Pôle Arts de la Scène / Friche de la Belle de Mai, Pôle Sud Centre de développement chorégraphique de

Strasbourg – Avec l'Aide de l'Adami – Compagnie conventionnée, La Liseuse reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC PACA. Elle est subventionnée par la Ville de Marseille, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur



Concertain Bergman – Production tg STAN – Coproduction De Roovers

Aquaserge – Coproduction Le Pannonica (Nantes), Artcadé (Sainte-Croix-Volvestre), Le Florida (Agen), La Fabrique Culturelle (Toulouse), Le Métronum (Toulouse), Emmetrop (Bourges) – L'album d'Aquaserge *Orchestra*, enregistré dans les conditions du live lors de leur tournée du début d'année 2016 (Paris, Argenteuil, Toulouse, Croix) sortira en automne 2017 chez Almost Music (national) et Crammed Discs (International).

To Da Bone – Coproduction Charleroi Danses, Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Théâtre de la Ville de Paris; MAC - Maison des Arts et de la Culture de Créteil; Manège de Reims, Scène Nationale de Reims; Théâtre Municipal de Porto; Pôle Sud, CDC Strasbourg; Gaité Lyrique (Paris); Fondation BNP Paribas; DICREAM, Dispositif pour la Création Artistique Multimédia et Numérique (Paris); SPEDIDAM; Institut Français, Convention Ville de Paris – Soutien Mairie de Paris; SADC, Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques; Cité internationale des arts (Paris); Liberté Living Lab (Paris); CCN2, Centre Chorégraphique National de Grenoble (Rachid Ouramdane - Yoann Bourgeois); DGCA, Direction Générale de la Création Artistique – Remerciements Claire Verlet, Laurent Vinauger, Benedicte Alliot, Lauren Boyer, Louis Gazet, Amélie Couillaud, Anne Rogeaux, Patricia Caule, Isabelle Chesneau, Sabine et Richard Kessassy, Jordan Constantin, Hugo Hermanvillier, Jelle Meulendijks, Nicolas Delomez, Justine Parisien, Patryk Brożyński Lukier, Tom de Peyret, Jérôme Richez, Marylène Vicari, Claire Berger Vachon, Maxime Fleuriot, Héroïse Lesimple, Louis Kioc, groupe CCC, Céline Signoret, Lucie Boissinot, Kanamé Onoyama, Agnes Bretel et Pierre Mercier.

Sonneurs – Erwan Keravec – Production Offshore – Co-producteurs Le Quartz, scène nationale de Brest, Collectif à l'Envers – Soutien financier La Spedidam – Offshore est une association subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles / Bretagne) et le conseil régional de Bretagne.

JUIN

Le cirque Trottole – Production La Toupie – Coproductions Le Prato, Pôle National des Arts du Cirque à Lille; Furies, Pôle National Cirque et Arts de la Rue à Chalon-en-Champagne; Les 2 Scènes, Scène Nationale de Besançon; Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Pôle National des Arts du Cirque de Normandie; Cirque Jules Verne, Pôle National Cirque et Arts de la Rue d'Amiens; L'Agora, Pôle National des Arts du Cirque de Boulazac Nouvelle Aquitaine; Théâtre Firmin Gémier/La Piscine, Pôle National des Arts du Cirque à Antony et Châtenay-Malabry – Partenaires et soutiens Le I04, Paris; Paris Quartier d'Été; MC2, Grenoble; L'Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry; La SPEDIDAM; Et ceux à venir... – Subventions Ministère de la Culture / aide à la création DGCA, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes / aide au projet et Région Auvergne-Rhône-Alpes / aide aux projets.

ENFANCE ET JEUNESSE

La Nuit où le jour s'est levé – Coproduction Théâtre National de Chaillot; Théâtre des Abbesses / Théâtre de la Ville, Paris; La Tribu, Théâtre Durance-Château-Arnoux/Saint-Auban; Théâtre de Grasse; Scènes et Cinés Ouest Provence; Théâtre Massalia; Le Carré Ste Maxime; Agglo scène Théâtre le Forum; PoleJeunePublic-TPM; Pôle Arts de la scène, Friche de la Belle de Mai; Théâtre André Malraux, Chevilly-Larue; Centre Jean Vilard, Champigny-sur-Marne; Le Trio...S, Inzinzac-Lochrist; FACM, Festival Théâtral du Val d'Oise; Itinéraires Bis, Saint-Brieuc; Fontenay-en-scènes, Fontenay-sous-Bois; Centre culturel Jacques Duhamel - Ville de Vitry – Soutiens La Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, La Comédie de Caen, Fonds SADC Théâtre – Le Théâtre du Phare est conventionné par la Drac Ile-de-France au titre de compagnie à rayonnement national et international, et soutenu au fonctionnement par le Conseil général du Val-de-Marne.

Mon prof est un troll – Accueil en résidence aux Découvertes Théâtre des Chimères en collaboration avec le Conseil Régional de la Nouvelle-Aquitaine – Coproduction Ville de Saint-André-de-Cubzac (33), Le Champ de Foire; Le Carré, Les Colonnes, scène conventionnée de Saint Médard-en-Jalles/Blanquefort (33); Théâtre Ducourneau, scène conventionnée, Agen (47); Gallia Théâtre, scène conventionnée de Saintes (17) – Aide au projet; Ce projet bénéficie du Fonds d'aide à la création et de soutien à l'innovation de la Ville de Bordeaux – Structure soutenue par le Conseil Régional de la Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

Le gardien des ombres – Soutien Créafond, l'Office Artistique Nouvelle

Aquitaine, La DRAC Nouvelle Aquitaine et a bénéficié de la bourse d'écriture OARA – Coproduction Agora PNAC Boulazac Aquitaine, Imagiscène de Terrasson, L'Espace Jéliote d'Oloron-Sainte-Marie, Le théâtre des Quatre saisons Gradignan – Producteur délégué Les Marches de l'été

Pinocchio – Production Compagnie GABBIANO – Avec le soutien du Centre Culturel Jean Houdremont de La Courneuve, du CENTQUATRE-PARIS, de l'Adami et de la Spedidam.

Mémoire d'un rat – Production Théâtre du Matin – Avec la participation de Le Pari, Fabrique Artistique – Avec le soutien de la ville de Tarbes et du Conseil Départemental des Hautes-Pyrénées

In Bloom – Co-Production Et Soutien Ministère de la culture, DRAC Pays de la Loire dans le cadre du renouvellement de l'aide à la compagnie; Région des Pays de la Loire; Département de Loire Atlantique; Ville de Nantes - La Fabrique; Musique et Danse en Loire Atlantique; Scène nationale de Châteaullon; Quai des Arts – Argentan; WIP Villette - dans le cadre du Prix Spécial du Concours Reconnaissance; CCN de Créteil et du Val de Marne / Cie Käfig; CNDC Angers, Robert Swinston; CDN de Rouen - David Bobee / Scène Nationale de Petit Quevilly; ONYX-La Carrière - Saint Herblain; Quai des Arts – Argentan; Espace Culturel de l'Hermine – Sarzeau; SPEDIDAM – ADAMI

Dystonie – Production Cie Defracto – Coproduction La maison des Jonglages/scène conventionnée La Courneuve; Le théâtre Louis Aragon/scène conventionnée Tremblay en France; Le théâtre de Brétigny-Dedans Dehors/scène conventionnée; La Cité du Cirque/Pôle régional des arts du cirque du Mans; Cascade – Pôle National Cirque – Ardèche Auvergne-Rhône-Alpes de Bourg saint Andéol; Mirabilia/International circus and performing arts festival en Italie; Furies/Pôle national des arts du cirque en préfiguration à Châlons en champagne; CirquEvolution et le soutien théâtre du Cormier et la ville de Cormelles en Paris, l'Espace Germain scène de l'est Valdoisien de Fosses et l'association Sham du Bourget – Subventions Aide à la production dramatique de la DRAC; Aide dispositif Art de la Rue de la Région Ile-de-France; Aide à la création de la DGCA – Accueils en résidence Subtopia, creative Hangar à Stockholm; La Grainerie, Fabrique des arts du cirque à Balma; Criqueur, Support and development of contemporary circus en République Tchèque; La Ferme du Buisson, scène Nationale de Noisiel; Circa, Pôle National des Arts du cirque de Auch

Bal Pernette – Production Association NA - compagnie Pernette – La compagnie est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction régionale des affaires

culturelles de Franche-Comté, au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique conventionnée, la Ville de Besançon, le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil Départemental du Doubs – En 2016, Nathalie Pernet est artiste complice au Théâtre Jean Lurçat-Scène nationale d'Aubusson et associée à « La Bande (d'artistes) » du Merlan-Scène nationale de Marseille.

blablaba – Production et diffusion Ligne Directe / Judith Martin et Marie Tommasini – Production et administration Echelle 11 / Edwige Dousset assistée de Justine Noirot – Production Echelle 11 (compagnie conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France) – Co-production Festival d'Automne à Paris ; La Villette, Paris ; Centre Pompidou Paris, spectacles vivants ; T2G, Théâtre de Genevilliers, Centre dramatique national ; Le Volcan, Scène nationale du Havre ; Théâtre de Lorient ; Centre dramatique national ; Festival La Bâtie à Genève ; Théâtre L'Aire Libre ; avec le soutien de l'Ircam, Centre Pompidou – Création Festival La Bâtie, Genève, le 9 septembre 2017 – Spectacle accueilli en résidence à la Villette, Paris et au Théâtre Paris-Villette – Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - Artcena

Une carMen en Turakie – Avec l'accueil chaleureux et généreux des habitants de l'île de Sein pour approcher le phare Ar-Men, organisé par Cathy Beurel et Ambroise Menou – Production Turak Théâtre – Coproduction Le Bateau Feu, SN de Dunkerque (+aide à la résidence) ; Théâtre des Célestins, Lyon, MC2 Grenoble ; Le Volcan, SN du Havre ; Comédie de Saint-Étienne, CDN ; Espace Malraux, SN de Chambéry et de la Savoie ; Théâtre Renoir, Cran Gevrier ; Château Rouge, Annemasse – Avec le soutien des Subsistances-Lyon – Le Turak est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes, et est subventionné par la Ville de Lyon. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger.

Et Juliette – Production Didascalie – Accompagnement La Magnanerie Julie Comte, Victor Leclère, Anne Herrmann et Martin Galamez – Création à Homécourt dans le cadre de la Biennale de danse en Lorraine – Coproduction Centre culturel Pablo Picasso-Homécourt, Les Scènes du Jura – Scène Nationale, Théâtre Paris-Villette, La Ménagerie de verre - Paris dans le cadre des studios Lab et le Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone Remerciements particuliers à Martine Combréas et son équipe – Marion Lévy est artiste associée aux Scènes du Jura, Scène nationale et au Théâtre + Cinéma, Scène nationale Grand Narbonne

Imaginarium – Production La Locomotive 2016 – Coproduction Centre Chorégraphique National Ballet Preljocaj, Aix en Provence et La Fabrique Mimont, Cannes – Soutiens La Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à la création), le Conseil Général des Bouches-du-Rhône – Domaine de l'Étang des Aulnes - St-Martin-de-Crau (accueil en résidence) – Remerciements particuliers Le projet bénéficie de la bourse d'aide à la création attribuée par les Amis du Ballet Preljocaj – Partenaires La Friche de la belle de Mai, Marseille et Sales Gosses, Marseille

Un balcon entre ciel et terre – Coproduction et résidence Théâtre de l'Archipel Scène Nationale de Perpignan ; Théâtre de l'Usine de Saint-Céré, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical ; Bouillon de Cube au Causse de la Selle ; Collectif En Jeun.

Toi moi nous – Coproduction Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, Forum Jacques Prévert, pôle régional culturel, La Fabrique Mimont, Cie Voix Public – Subventions Conseil Départemental des Alpes-Maritimes, N.C.A – Partenaires L'Entre-Pont, École Montessori de Nice, C.A.J.I. et Mairie de Pugets-Thénier.

Rock and Goal – Production Kelemenis & cie – Avec le soutien de l'Adami – Avec la confiance du Théâtre du Gymnase à Marseille, la Maison de la danse de Lyon, le Pavillon Noir à Aix-en-Provence, les Salins - Scène nationale de Martigues, Arts Vivants en Vaucluse et le festival les Élanées

La Migration des canards – Coproduction Théâtre de Vénissieux, scène Rhône-Alpes / La Machinerie ; Théâtre Jean-Vilar [Vitry-sur-Seine] ; Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées – Avec la complicité de l'Espace 600, scène Rhône-Alpes [Grenoble] et du Centre Culturel de La Ricamarie, scène Rhône-Alpes – Les veilleurs [compagnie théâtrale] est soutenu par la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes, la Région Auvergne - Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble.

Arthur et Ibrahim – Production La Compagnie du double – En coproduction avec Le Tarmac, La scène internationale francophone ; Le Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège et Le Théâtre de la Passerelle, Scène nationale des Alpes du Sud – Avec le soutien à la résidence de la Halle aux Grains, Scène nationale de Blois et du Théâtre de Choisy-le-Roi, scène conventionnée pour la diversité linguistique – Le texte « Arthur et Ibrahim » est lauréat de l'Aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-Sad.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

p 2 © Paul Rousteau / p 11 © Fanny Gonin Lavina / p 12 © Marc Coudrais / p 13 © Slimane Brahimi / p 17 © Carmine Maringola / p 18 © Lucia Baldini / p 19 © Paolo Galletta / p 21 Svend Andersen / p 22 © Francois Passerini / p 24 © Emanuel Rojas / p 27 © Simon Fowler / p 29 © Cida Jakobs / p 30 © Zazzo / p 32 © Jean-Louis Fernandez / p 37 © Leeroy Jason / p 34 © MM / p 39 © Cauboyz / p 42 © Hervé Veronese / p 44 © Erik Houllier / p 45 © Studio Rios Zertuche / pp 46-47 © Roberto Giostra / p 48 © Christophe Raynaud de Lage / p 50 © Christophe Raynaud de Lage / pp 52-53 © Stéphane Tasse / pp 54-55 © Goldo Dominique Houcman / pp 56-58 © La Grande Méele / p 60 © Estelle Valente / p 63 © Gregory Batardon / p 65 © François Goizé / p 66 © Pascale Hugonet / p 68 © Marc Fitton / p 71 © Caroline Doutré, Jean-Baptiste Millot / p 73 © Marc Domage / p 74 © Tristan Jeanne-Valès / p 77 © Filipe Ferreira / p 79 © Olivier Coulon Jablonka / p 80 © Akg Images - Universal Images Group - Ewing Galloway / p 82 © Cosimo Mirco Magliocca / p 84 © Nicolas Roux / p 87 © Martin Bubandt / p 88 © Dajana Lothert, © Emanuel Gat / p 92 © Magda Bizarro / p 93 © José Marques / p 94 © Ruben Camacho / p 95 © Demian Ortiz / p 98 © Jérôme Seron / p 100 © James Kerwin / p 103 © Frenck Juery / p 107 © Nabil Boutros / p 109 © Shlomi Yosef / p 110 © Nabil Boutros / p 113 © Juliette Medelli / p 116 © Christophe Vootz / p 117 © Charlotte Spillemaeker / p 119 © Fabienne Rappeneau / pp 120-121 © Bea Borgers / p 123 © tgSTAN / p 125 © Julien Bourgeois / p 126 © Tom de Peyret / p 131 © Paille Titoune / p 132 © Marty Sohl / p 133 © John MacFarlane / p 134 © Marty Sohl / p 135 © Bill Cooper / p 135 © Ken Howard / p 136 © Paul Rousteau / p 138 © Christophe Raynaud de Lage / p 139 © Frédéric Desmesure / p 141 © Pierre Morel / p 142 © Stephan Girard / p 144 © Jean-Michel Coubart / p 145 © Philispart / p 147 © Stacey Newman / p 149 © Violeau / p 150 © Pierre Dolzani, © Aurélie Blain, © EL, © Jean-François Courtille / p 151 © Géraldine Aresteanu, © Jean Barak, © Joachim Olaya, © LLT / p 152 © Paul Rousteau / texture pp 4-8, 10-19, 40, 42, 43, 90, 92-97, 104, 106-111, 114, 116-121, 137-149, 153-167 : © Vilmos Varga, Freepik.com
Couverture © Paul Rousteau

L'ÉQUIPE

LE PARVIS

scène nationale Tarbes Pyrénées
Fondateur et Président **Marc Bélit**

Centre commercial Le Méridien

Route de Pau BP 20 – 65421 Ibos Cedex
www.parvis.net 05 62 90 08 55
Numéros de Licence d'entrepreneur de spectacles 1-1065296, 2-1065297, 3-1065298

DIRECTION

Directrice **Marie-Claire Riou**
Administratrice **Sophie Puscian**
Secrétaire de direction **Martine Coumetou**

RÉSEAU CINÉ PARVIS 65

Responsable **Jacques Boulé**
Assistante du responsable, chargée du jeune public **Laura Ortuso**
Opérateur projectionniste en charge de la logistique **Sébastien Heugas**
Attachés à la billetterie et aux projections **Stéphane Ardolade, Mathieu Enguehard**
Employée polyvalente au cinéma et à la billetterie spectacle **Mélanie Mathias**

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Responsable déléguée **Magali Gentet**
Chargée de mission **Karine Mathieu** (remplacement temporaire de **Magali Gentet**)
Chargée de la médiation pour les publics **Catherine Fontaine**

ENFANCE, JEUNESSE ET SOLIDARITÉS

Coordinatrice **Anne Van der Meulen**

COMMUNICATION – RELATIONS AUX PUBLICS

Responsable **Tristan Cordeil**
Assistant de la Direction en charge du développement **Emmanuel Gérard**
Chargée de l'information **Aurélie Blain**
Attachée aux relations avec le public **Alice Levron**
Attachées à la billetterie **Florence Ayais, Iris Bégué**

RESSOURCES / GESTION

Responsable de la comptabilité et des affaires sociales **Nicole Gabastou**
Assistante de gestion et responsable de la billetterie **Ingrid Marty-Mahé**
Attachée à la comptabilité **Sandra Dinant**

TECHNIQUE

Directrice Technique **Nathalie Ramon**
Régisseur Général **Laurent Falibaron**
Régisseur Plateau **Jean Tareau**
Régisseur Lumière **Damien Lerenard**
Employé polyvalent, technicien Plateau **Maxime Poirier**

Intermittents, vacataires et stagiaires accompagnant Le Parvis cette saison **Laetitia Barayre, Marie Bonneric, Daniel Bouhabent, Angel Casteran, Marie Clément, Olivier Crochet, Julien Dinant, Chloé Djaballah, Christian Eniona, Patrice Frin, Gérard Heugas, Stéphane Laborde, Cédric Larcade, Pauline Miqueu, Philippe Mouchet, Didier Mourroux, Cyril Paillas, Maya Paquereau, Olivier Pocheville, Jean Rink, Éric Soucaze, Lilian Soucaze, Guillaume Thiriet...**
...et pour le placement en salle, les étudiants du campus Universitaire de Tarbes
Service Civique : **Aurélien Clément, Aman Senna**

RÉALISATION

Directrice de la publication **Marie-Claire Riou**
Rédaction en chef et coordination **Tristan Cordeil**
Rédaction **Jacques Boulé, Tristan Cordeil, Emmanuel Gérard, Sophie Puscian, Marie-Claire Riou, Anne Van der Meulen**
Conception graphique **Thierry Dubreil**
Suivi de fabrication, PAO **Aurélie Blain** assistée de **Lauriane Moll**
Impression **Cloître**
ISBN : 978-2-35620-012-99782356200129

Programme susceptible de modifications



LE PARVIS REMERCIE LES ENTREPRISES MÉCÈNES
MEMBRES DU CLUB BRAVO !
POUR LEUR ENGAGEMENT ET POUR LEUR SOUTIEN

CDA du Sud-Ouest
Centre E. Leclerc Tempo

Alliance Automobile
Cave de Crouseilles

Crédit Agricole Mutuel Pyrénées Gascogne
EDF – Une rivière, un territoire – Développement – Vallée des Pyrénées

E.L.B.I Elastomères de Bigorre

ENEDIS

Entreprise Vignes
Espaces & Volumes

Fiva Créations

Gallego

Inovunion – Le Carré Fermier – L'atelier des saisons

Knauf Insulation

La Balaguère

Latu Entreprise

Le Groupe La Poste

Mécamont Hydro

Pyrénées Conseils Assurances

Sarré Conseils

Sepco Pyrénées

Société Générale

TDA Citroën Tarbes

Toujas & Coll

